



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

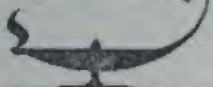
- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

PROPERTY OF
*University of
Michigan
Libraries*

1817



ARTES SCIENTIA VERITAS









MOLHAT AL-IRAB

OU

LES RÉCRÉATIONS GRAMMATICALES

avec commentaire de

ABOU-MOHAMMED EL KASSEM BEN ALI

(HARIRI)

Traduction et Notes de

LÉON PINTO

Interprète militaire

Ancien Professeur d'Arabe au Lycée d'Oran

ÉDITION SUIVIE DE VARIANTES

TIRÉES DU COMMENTAIRE INTITULÉ : TOHFAT-EL-AHBAB



LIBRAIRIE ORIENTALE & AMÉRICAINE

E. GUILMOTO, Éditeur

6, Rue de Mézières, PARIS

PJ

6101

.H28

1884

PRÉFACE

L'ouvrage dont nous offrons aujourd'hui la traduction au public est dû au célèbre Hariri, auteur des nouvelles ou makamas que tous les arabisants connaissent. Le titre que nous traduisons par *Récréations grammaticales*, d'après l'illustre de Sacy, serait plus exactement rendu par : *Beauté de la Syntaxe des désinences*. C'est un petit poème grammatical, composé d'environ 390 vers, que l'auteur développe dans un commentaire qui accompagne chaque chapitre.

Nous avons divisé notre ouvrage en deux parties. La première comprendra la traduction du poème avec quelques notes explicatives et les variantes. La deuxième partie contiendra la traduction *in-extenso* des *Commentaires* où se trouvent les développements grammaticaux, ce qui nous a dispensé de multiplier, outre mesure, les notes dans la première partie. Dans cette dernière, en effet, nous nous sommes borné à justifier, par la citation d'un commentateur qui nous a servi de guide, la manière dont nous avons rendu certains passages obscurs et dont on ne trouve pas l'explication dans le *Commentaire* de Hariri lui-même.

Si nous avons agi ainsi, c'est dans la crainte d'être taxé de traducteur *fantaisiste*.

Toutes les fois qu'il y avait difficulté, nous avons mis sous les yeux du lecteur le *Commentaire de la Tohfa*, dont l'auteur est le cheikh Mohammed-ben

Mohammed Amar qui l'a intitulé *Tohfat El-ahbab*, ou *Tarafat El ashab*. تحفة الاحباب وطرفة الاصحاب

Le *Molhat Al-irab*, sans le commentaire, est une *Djarroumiya* en vers avec un peu plus de développements. La partie la plus utile est assurément le commentaire, qui est un chef-d'œuvre de clarté et de méthode et qui contient les faits grammaticaux les plus essentiels. C'est une causerie grammaticale plutôt qu'un traité méthodique, et, par là, il mérite le titre de *Recréations* que nous lui avons donné.

Ce commentaire n'a ni l'aridité ni la sécheresse de l'*Alfiya* et autres ouvrages de grammaire arabe.

Le *Molhat* peut parfaitement être abordé par ceux qui connaissent la *Djarroumiya* et servir d'introduction à ceux qui désirent lire plus tard l'*Alfiya* et son commentaire de Makoudi.

Nous avons dû renoncer pour le moment à publier la traduction de ce dernier ouvrage, en raison de l'insuffisance de nos ressources pécuniaires, et nous avons pensé qu'il serait préférable d'offrir d'abord aux arabisants le *Molhat Al-irab* comme plus pratique et moins aride que l'ouvrage d'Ibn Malek.

Nous avons voulu combler une lacune : jusqu'à ce jour nous n'avons pas une traduction d'un traité complet de grammaire arabe.

Il nous a paru qu'un cours complet et homogène serait utile à ceux qui veulent se familiariser avec le système des grammairiens arabes, sans l'étude desquels on ne peut posséder le génie de leur langue ni

comprendre les commentateurs des poètes et du *Coran*.

Notre choix s'est donc arrêté sur le *Molhat*, ouvrage qui aura été traduit en entier pour la première fois.

M. de Sacy en a donné deux chapitres dans son anthologie grammaticale, mais les exemples étant traduits en latin, ces deux fragments ne peuvent être utiles qu'à ceux qui connaissent cette langue.

Nous traduisons tous les exemples en français et, quand il y a lieu, en latin.

Nous ne nous étendrons pas davantage sur le mérite de cet ouvrage; nous croyons en avoir assez dit sur le but que nous nous sommes proposé et le plan que nous avons suivi.

Si notre traduction pouvait rendre quelques services à la science grammaticale, ce serait notre seule satisfaction.

N.-B. — 1° Comme les deux hémistiches de chaque vers riment ensemble, nous n'avons indiqué que la voyelle finale du premier. Elle suffira à indiquer celle du second. Quand elle n'est pas marquée, c'est qu'il est facile d'y suppléer ;

2° Nous n'avons vocalisé, dans les exemples donnés dans la traduction, que les mots qui font l'objet de la règle ;

3° Les mots en italique représentent la traduction du commentaire de la TOHFA et des exemples ;

4° Pour ne pas augmenter les frais d'impression, nous n'avons mis dans le texte arabe que les voyelles les plus indispensables.

* بسم الله الرحمن الرحيم *

- ١ افول من بعد اجتتاح القول
- بحمد ذى الطول شديد الحول
- ٦ وبعده بافضل السلام
- على النبى سيد الانام
- ٣ آله الاطهار خير آل
- باجهم كلامى واستمع مغالى
- ٤ يا سائلى عن الكلام المنتظم
- حدا ونوعا والى كم ينقسم
- ٥ اسمع هديت الرشده ما افول
- واجهمه فهم من له معقول

Vers 4. — (1) On lit dans la Tohfa والمنتظم المركب

واحترز بنوعه الذى يبنى منه على نوعه الذى ينقسم اليه كالجمله (2)
الاسميه والفعليه .

« Par les espèces de mots dont se compose le discours (voir vers 7), l'auteur a voulu avertir qu'il se divise aussi en deux sortes de propositions : nominale et verbale (voir note 2, chapitre 1^{er} et le commentaire sur le vers 7 de la Tohfa, page 2). »

PROLOGUE



Au nom de Dieu le clément, le miséricordieux.

1-4. — Je dirai, après avoir commencé par des louanges à l'Être éternel et tout puissant et par exprimer ensuite le salut le plus distingué, sur le Prophète, le Seigneur de toutes les créatures et sur les membres de sa famille, la pure, la meilleure famille.

Comprenez mon discours et prêtez l'oreille à mes paroles. O ! vous qui m'interrogez sur la définition du discours qui se compose de (*deux mots au moins*) (1) sur les espèces de mots dont il se forme, et en combien de (*sortes de propositions*) il se divise (2).

5 — Ecoutez ce que je vais vous dire (puissiez-vous être dirigé dans la bonne voie) et comprenez-le comme doit le faire un homme doué d'intelligence.

* باب الكلام *

٦ حد الكلام ما اباد المستمع

نحو سعى زيد وعمرو متبع

٧ ونوعه الذى عليه يبنى

اسم وفعل ثم حرف معنى

* باب الاسم *

٨ بالاسم ما يدخله من والى

او كان مسجورا بحتى وعلى

٩ مثاله زيد وخيل وغنم

وذا وانت والذى ومن وكم

Vers 6. — (1) حد proprement limité, comparez le latin *definitio de finis*.

(2) Le discours **كلام** ne peut avoir moins de deux termes : **ولا ياتلج** **بعلية** qui est verbale **جولة** qui est verbale **من افيل من كلمتين** ou nominale **اسمية** selon qu'elle commence par un verbe suivi de son agent, comme **سعى زيد** ou par un nom (sujet) suivi de son attribut comme **عمرو متبع**. Chacune de ces propositions constitue ce qu'on appelle **كلام**, mais chacun des mots qui les composent pris séparément est **كلمة**.

Les mots **امرو** **ان** (Si Amr se lève) forment une proposition, mais non une phrase **كلام** parce qu'ils n'expriment un sens complet que si, par exemple on ajoute à la suite **اكره** (je l'honorerais).

CHAPITRE PREMIER

DU DISCOURS OU PHRASE

6. — Définition (1) du discours (2); c'est une expression (*composée de deux mots au moins*) offrant un sens complet à l'auditeur (*la personne à qui l'on parle*):

EXEMPLES : *زيدٌ سعى* Zaïd a couru, *عمرٌ متبعٌ* Amr poursuit.

7. — Les mots qui servent à la construction de la phrase sont de (trois) espèces : 1^o le nom, 2^o le verbe, 3^o la particule.

CHAPITRE II

DU NOM (1^{re} espèce de mots)

8. — Le nom est le mot devant lequel on peut placer (*l'une des particules du cas indirect*) (1) telles que *من* (de) *الى* (vers), ou qui est déjà mis à ce cas par l'une de ces particules, comme par exemple : *حتى* (*jusqu'à ce que*), *على* (*sur*).

9. — Ainsi *زيد* (Zeïd), *خيـل* (chevaux), *غنـم* (moutons), *ذلـك* (celui-ci), *أنت* (toi), *الذي* (lequel), *من* (celui qui), *كم* (combien) sont des noms.

Vers 7. — *حرف معنى* (3), lettre exprimant un sens par opposition à *حرف هجاء* lettre alphabétique. Exemple de la 1^{re} : *ك* signifiant comparaison : *زيد كالأسد* et le *ل* exprimant l'attribution : *الفرس لعمرو*.

Vers 8. — *الاسم هو كل كلمة يصلح ان يدخل عليها حرف من حروف الجر او كان مجرورا بها*.

Traduction de la note arabe : « Le nom est le mot devant lequel on peut placer une des particules du cas indirect ou qui est régi à ce cas par ces particules. »

Il résulte de cette note : 1^o que le mot *إذا* dans cet exemple :

عاشوا اذا جاوها حتى (*jusqu'au moment où ils ont été placés devant le feu*) est un nom, parce qu'il est mis virtuellement au cas indirect sous l'influence de *حتى*. 2^o que le nom *خيـل* est encore un nom parce qu'on peut dire *مررت بخيـل*

* باب الجعل *

- ١٠ والجعل ما يدخل فد والسين
عليه مثل بان وييين
١١ او لحفته تاء من يحدث
كقولهم في ليس لست انبث
١٢ او كان امرا ذا اشتفاف نحو فل
ومثله ادخل وانبسط واشرب وكل

* باب الحروف *

- ١٣ والحروف ما ليست له علامة
ففس على فولى تكن علامة
١٤ مناله حتى ولا وثما
وهل وبل ولو ولم ولما

Vers 10-12. — (1) Le ت est aussi le signe de la 2^e personne.

(2) Il faut que l'impératif exprime l'ordre de faire l'action marquée par le verbe d'où il dérive : دخل de ادخل. L'auteur exige qu'il soit dérivé parce qu'il y a des expressions ayant le sens impératif, mais ne dérivant pas des verbes dont ils ont la signification. Exemple : صر synonyme de اكعب (tout doucement) équivalant à اسكت.

Ces mots là sont des noms.

Vers 13. — الحرف ما لا يقبل علامات الاسماء ولا علامات الافعال

On lit dans la Tohfa : فترك العلامة له علامة, ce qui veut dire :

« L'indice de la particule est celui de n'en avoir aucun. »

Vers 14. — لها prend un alif pour rimer avec ثما .

CHAPITRE III

DU VERBE (2^e espèce de mots)

10-12. — Le verbe est le mot devant lequel on peut placer *فد* ou *س* (*particule indicative du futur*) comme par exemple *بان* (il est clair) *بين*.

Ou bien encore le mot à la fin duquel est ajouté le *ت* (*signe caractéristique*) de la personne qui parle (1^{re} *personne*). (1).

Ex. : *لست*, 1^{re} *personne* du verbe *ليس* dans cette phrase *لست أنفث* (*je ne souffle pas*).

Ou enfin le mot exprimant un ordre (2) (*l'impératif*) et qui est formé par dérivation.

Ex. :	فُل	dis
	ادخل	entre
	انبسط	sois gai
	اشرب	bois
	كل	mange

CHAPITRE IV

DE LA PARTICULE (3^e espèce de mots)

13. — La particule est le mot qui n'a pas de signe caractéristique (c'est-à-dire auquel ne conviennent point ni les indices du nom, ni ceux du verbe). Réglez-vous d'après mes paroles et vous aurez une connaissance parfaite.

14. — Ex. :	حتى	jusqu'à
	لا	non
	ثم	ensuite
	هل	est-ce que
	بل	au contraire
	لو	si
	لم	nom
	لما	ne pas encore

* باب النكرة والمعربة *

16 والاسم ضربان بضرب نكرة
والآخر المعربة المشتهرة

17 بكل ما رب عليه تدخل
بانه منكريا رجل

17 نحو غلام وكتاب وطبق
كقولهم رب غلام لى ابف

18 وما عدا ذلك فهو معرفة
لا يمتري فيه الصحيح المعربة

19 مثاله الدار وزيد وانا
وذا وتلك والذى وذو الغنى

Vers 16. — (autres exemples) رب رجل رايته رب كتاب فرائه

L'auteur a voulu se mettre à la portée du commençant en disant que le nom indéterminé se reconnaît par l'antéposition de رب. La définition en étant difficile, dit Ibn-Malek, il vaut mieux énumérer les noms déterminés, et dire que tous les autres sont indéterminés (Tohfa).

Vers 18. — Remarquez le double sens du mot معرفة qui termine les deux hémistiches.

CHAPITRE V

DU NOM INDÉTERMINÉ ET DU NOM DÉTERMINÉ

15. — Le nom est de deux espèces : la première comprend les noms indéterminés, l'autre les noms déterminés.

16. — Tout mot devant lequel on peut employer رَبُّ est indéterminé.

17. — Ex. : طَبَف (un livre) كِتَاب (un plateau), on peut dire رَبُّ غُلَامٍ لِي أَبَف (1) (beaucoup de jeunes esclaves m'appartenant ont pris la fuite).

18. — Hors le cas (où l'on peut placer رَبُّ) le nom est déterminé.

Il ne peut y avoir à ce sujet aucun doute pour celui qui possède des notions exactes.

19. — Les noms déterminés sont (de 6 espèces) (1) :

- 1° les noms communs précédés de l'article : الدَّار
- 2° les noms propres : زَيْد
- 3° les pronoms personnels : أَنَا
- 4° les pronoms démonstratifs : تِلْكَ، ذَا
- 5° les pronoms conjonctifs : الَّذِي
- 6° le nom qui a pour complément l'un des cinq précédents ذُو الْغِنَى (le possesseur de richesses).

Vers 19. — L'auteur indique par des exemples que les noms déterminés sont divisés en 6 parties (Tohfa) :

انما مثل الناظم بهذه الامثلة اشارة الى ان المعرفة ستة اقسام احدها المعرف بلام التعريف وثانيها الاسماء الاعلام وثالثها اسماء الضمائر ورابعها اسماء الاشارة وخامسها الاسماء الموصولة وسادسها الاسماء المضافة الى احدى المعارف السابقة .

والة التعريف ال فمن يرد
تعريف كبد مبهم فال الكبد

ا وقال قوم انها اللام بقط
اذ الف الوصل متى تدرج سفت

* باب فسمه الابعال *

ا وان اردت فسمه الابعال
لينجلي عنك صدا الاشكال

٢ بهى ثلاث ما لهن رابع
ماض وجعل الامر والمضارع

٢ بكل ما يصلح فيه امس
بانه ماض بغير لبس

Vers 20. — والة التعريف, instrument de la détermination.

Vers 21. — Si le lam seul constitue l'article, l'alif d'union n'a été ajouté que parce qu'en arabe aucun mot ne peut commencer par une lettre djezmée. Il doit donc disparaître dans la prononciation quand se joint au mot précédent. « ولهذا سقط في درج الكلام اي في وصله ».

La traduction littérale du 2^e hémistiche est : « puisque l'alif d'union s'élide lorsqu'il se trouve dans la suite des mots d'un discours non interrompu par une pause. »

Ex. : ابن الملك.

Le mot درج veut dire la continuation du discours sans suspension finie, c'est-à-dire sans qu'il y ait une pause وقف. Donc si le mot qui précède l'article est suivi d'une pause, l'union ne se fait pas (voir de Sacy, t. 1^{er}, page 75).

20. — L'article déterminatif est ال ; ainsi, si on veut déterminer le nom vague (indéfini) كَبِدٌ on dira الكبد (le foie).

21. — Certains grammairiens prétendent que l'article consiste uniquement en un ل, puisque l'alif d'union s'élide dans la prononciation en cas de liaison avec le mot précédent.

CHAPITRE VI

DE LA DIVISION DES TEMPS DES VERBES

22-23. — Si, pour dissiper les doutes qui pourraient obscurcir (*votre esprit*), vous désirez connaître en combien de temps se divise le verbe et (*le signe distinctif de chacun d'eux*), apprenez qu'ils sont au nombre de trois — il n'y en a pas un quatrième — ce sont : 1^o le Prétérit, 2^o l'Impératif, 3^o l'Aoriste.

24. — Tout temps verbal après lequel on peut placer امس (hier) est, à n'en pas douter, un prétérit.

REMARQUE : Les divergences des grammairiens au sujet de l'article auraient pu sans inconvénient être passées sous silence dans un traité élémentaire tel que celui-ci.

Vers 22-23. — On lit dans la Tohfa وان اردت ان تعرف اقسام الفعل وفيه الثلاثة المذكورة في النظم ولكل قسم منها علامة تميزه ينجلي بها اي يظهر

« Si vous voulez connaître les divisions du verbe : Ce sont les trois temps indiqués dans le vers (22) et qui ont chacun un signe distinctif auquel on le reconnaît d'une manière évidente. »

Les mots صدأ الاشكال signifient : la rouille de l'obscurité, du doute ; c'est l'opposé de انجلي. « Se dissiper et laisser voir un objet dans tout son jour. » — Les mots رابع مالهين ne servent qu'à compléter les vers.

وحكمه فتح الاخير منه
كقولهم سار و بان عنه

* باب الامر *

والامر مبنى على السكون
مناله احذر صفة المغبون
وان تلاه الب ولام
باكسر وفل ليفم الغلام

وان امرت من سعى ومن غدا
باسقط الحرف الاخير ابدا

تقول يا زيد اغد في يوم الاحد
واسع الى الخيرات لقيت الرشدا

Vers 26. — (1) مبنى « bâti » indéclinable, invariablement terminé un soukoune.

(2) « صفة المغبون اى يبعته (2) ». « La vente de l'affligé, du malheur (marché à perte). » Le mot صفة signifie coup, accompagné de l quand on met la main dans celle du vendeur ou de l'acheteur.

Vers 27. — L'exigence de la rime a obligé l'auteur à donner cet exemple de l'impératif la 3^e personne qui s'exprime par l'aoriste appelé de ل, appelé : الامر.

Le changement du soukoune en voyelle n'a pas lieu seulement

25. — La règle veut que le prétérit (troisième personne masculine du singulier) ait un fatha sur la dernière radicale.

Ex. : سَارَ وَبَانَ عَنْهُ (il a marché et s'est séparé de lui).

CHAPITRE VII

DE L'IMPÉRATIF (formation de l'impératif)

26. — VERBE SAIN : L'impératif (deuxième personne masculine du singulier) est invariable et se termine par un soukouna (ـَ) (1)

Ex. : اِحْذَرْ صَفْقَةَ الْمَغْبُونِ (prends garde de conclure un marché qui pourrait te causer du préjudice) (2)

27. — Si l'impératif est suivi de l'article ال donnez un (ـَ) pour voyelle à sa dernière radicale (afin d'éviter la rencontre de deux quiescentes).

Ex. : لِيَقُمْ الْعَلَامُ que le jeune esclave se lève (pour ليفقم).

28. — VERBE DÉFECTUEUX. Si vous formez l'impératif (d'un verbe dont la dernière radicale de l'aoriste est un alif bref, c'est-à-dire précédé de fatha) comme سَعَى (يسعى) ou (و) سَعَى (و) (un) comme غَدَا (يغدو), supprimez toujours la dernière radicale comme on le voit dans les exemples suivants :

يَا زَيْدُ أَغْذُ بِي يَوْمَ الْاَحَدِ .

29. — Viens, ô Zeid, dimanche de bon matin

أَسْعُ إِلَى الْاِخْبَارَاتِ لَفَيْتِ الرُّشْدَ .

Applique-toi à faire de bonnes actions, puisses-tu être mis dans le droit chemin.

l'impératif mais aussi toutes les fois que 2 quiescentes se suivent.

Ex. : فَالَتِ الْمَرْأَةُ .

Vers 28. — تَوَهَّأَ مِنْ بَعْدِ آخِرِ مَضَارِعِهِ الْبَيْتَ كَيْسَعَى :
او واو كيغدو ارياء كيرمى باسقط الحرف الاخير منه

En résumé, l'impératif d'un verbe défectueux se forme par le retranchement de sa dernière radicale faible.

۳۰. وھکذا فولک فی ارم من رمی
 فاحذ علی ذلک فیما استبھما

٣١ والامر من خاف خف العفا
ومن اجاد اجد الجواب

۳۲ وان یکن امرک للموت
فقل لها خابی رجال العبت

❖ باب البعل المضارع ❖

۳۳ وان وجدت همزة أو قاء

۱. او نون جمع مخبر او یاء

۴۴ فد الحفت اول کل جعل

فانه المضارع المستغلى

Vers 30. — **احذو** impératif de **حذا**, **بحذو** a le même sens que **فس** (réglez).

Vers 31. — Tohfa : وإذا امرت من فعل قبل اخر مضارعه حرف علة : كينجاف ويفول ويبيع اسفطت حرف العلة ايضا فتقول خف وفل وبع واجد الجواب

30. — (Il en est de même du verbe dont la dernière radicale à l'aoriste est un *ي* précédé d'un *kesra*) comme *رمى* (aoriste *رمى*) impératif *ارم*.

Réglez, sur ces exemples, les verbes dont il n'a pas été parlé (littéralement : qui ont été laissés dans le vague).

31. — VERBE CONCAVE : (Si l'avant-dernière radicale à l'aoriste est une lettre faible, elle disparaît à l'impératif.

Ex. : *خاف* (*يخاف*) impératif : *خَفْ* ; *خِبِ العفاب* (crains le châtiment), *اجاد* (*يفيد*), impératif *أَجِدْ* ;

Ex. : *اجد الجواب* (*répondez bien*).

32. — Mais si votre ordre s'adresse à un être du genre féminin (c'est-à-dire si l'impératif est à la 2^e personne féminine du singulier, l'avant-dernière radicale ne disparaît pas).

Dites par exemple, en vous adressant à une femme :

خافى رجل البعث (crains les hommes frivoles)

CHAPITRE VIII

DU VERBE A L'AORISTE

33-34. — Tout verbe au commencement duquel se trouve ajouté un *أ*, ou un *ت*, ou un *ن*, signe de la première personne du pluriel, ou enfin un *ي*, c'est un aoriste, le plus distingué (des trois temps).

N.-B. — Les mots *العفاب* et *الجواب* ne sont là que pour la rime.

Vers 32. — Le retranchement de la 2^e radicale à la 2^e personne masculine est motivé par la rencontre des deux quiescentse. Mais au féminin, la 3^e radicale n'étant pas djizmée, ce retranchement n'a pas sa raison d'être.

٣٥ وليس في الابدال فعل يعرب

سواه والتمثيل فيه يضرب

٣٦ والاحرف الاربعة المتابعة

مسميات احرف المضارعة

٣٧ وسطها الحاوي لها نايث

باسمع وع الفول كما وعيت

٣٨ وضممتها من اصلها الرباعي

مثل يجيب من اجاب الداعي

٣٩ وما سواه فهي منه تفتتح

ولا تبتل اخقت وزنا ام رجع

٤٠ مثاله يذهب زيد ويحيى

ويستجيش تارة ويلتجى

Vers 37. — سمط fil sur lequel on enfle des perles.

Le mot نايث est une transposition de انيث de la djarroumiya.

Vers 38-39. — On lit dans une note marginale d'un commentateur :

اذا كان الماضى على اربعة احرف وجب ضم احرف نايث الى المضارع نحو يجيب وتبعته فيما عدا ذلك .

35. — De tous les temps du verbe, l'aoriste est le seul qui soit déclina- ble.

Ex. : يُضْرَبُ ou يُضْرَبُ .

36. — Les quatre consonnes qui se suivent plus haut sont appelées lettres formatives de l'aoriste.

37. — La série de ces quatre lettres est comprise dans le mot نَابْتُ (je me suis éloigné). Ecoutez cette expression et rappelez-vous-la comme je me la suis rappelée moi-même.

38. — Si le préterit a quatre lettres, les lettres initiales de l'aoriste prennent un ء (damma).

Ex. : اِجَابَ الدَّاعِيَ (il a répondu à celui qui l'appelait).

39. — Hors ce cas, marquez d'un *fatha* les formatives de l'aoriste, sans vous préoccuper si la forme au préterit a moins de quatre lettres ou plus.

40. — Ex. : يَذْهَبُ زَيْدٌ وَيَجِي وَيَسْتَجِيشُ تَارَةً وَيَلْتَجِي (Zeïd s'en va et vient, tantôt rassemblant des troupes, tantôt cherchant un refuge).

Le mot يَبَالِي بَالِي pour لَا تَبَالٍ, aoriste apocopé de la 3^e forme يَبَالِي بَالِي (racine: جَبَل). Par suite du fréquent usage que l'on fait de ce mot, le *lam* a changé son *kesra* en *soukoune*, ce qui a fait supprimer l'alif qui précède pour éviter la rencontre des deux quiescentes (Tohfa, page 10).

Le 2^e hémistiche du vers 39 veut dire : ne te soucie pas si la forme du préterit est légère ou pesante ; Ce que la Tohfa explique ainsi :

ای افلت حروفه کالثلثی او کثرت کالخماسی والسداسی .

* باب الاعراب *

- ٤١ وأن ترد ان تعرب الاعرابا
لتفتحي في نطفك الصوابا
- ٤٢ فانه بالربع ثم الجر
والنصب والجزم جميعا يجري
- ٤٣ بالربع والنصب بلا ممانع
فد دخلا في الاسم والمضارع
- ٤٤ والجر يستأثر بالاسماء
والجزم بالفعال بلا امتراء
- ٤٥ بالربع ضم آخر الحروف
والنصب بالفتح بلا وفوف
- ٤٦ والجر بالكسرة للتبيين
والجزم في السالم بالتسكين

Vers 45-46. — (1) On lit dans la Tohfa :

وقوله بلا وفوف إشارة الى ان الحركات المذكورة انما تظهر في الدرج
فان وفب على الاسم او الفعل حذفت حركته وسكن .

Les mots بلا وفوف (sans pause) indiquent que les voyelles en question

CHAPITRE IX

DE LA DÉCLINAISON

41-42. — Si, pour être correct dans votre langage, vous désirez connaître la déclinaison, apprenez qu'il y a 4 cas : 1^o le nominatif ; 2^o l'accusatif ; 3^o le cas indirect ; 4^o l'apocope (*retranchement de la voyelle désinentielle ou de la dernière radicale dans les verbes défectueux*.)

43. — Le nominatif et l'accusatif s'appliquent aussi bien au nom qu'au verbe (*à l'aoriste*). Rien ne s'y oppose.

44. — Le cas indirect n'est applicable qu'au nom, l'apocope (*mode conditionnel*), au verbe seulement.

45-46. — Le nominatif est caractérisé par un (ـ) sur la dernière lettre (*du mot déclinable*) ; l'accusatif, par un (ـِ), si toutefois le mot n'est pas suivi d'une pause (1) ; le cas indirect, par un (ـِ), *voyelle destinée à indiquer clairement (que le mot qu'elle affecte est un nom, et qu'il est susceptible de variations)* (2). L'apocope est marqué par un *soukoun* (ـْ) dans le verbe régulier (3) (ou tout verbe dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible).

ne sont apparentes que lorsque le discours continue, mais que si le nom ou le verbe sont suivis d'une pause, la dernière lettre perd sa voyelle et devient quiescente. Ex : الرجل

(2) للتبيين اى لايضاح معنى الاسمية فى المجرور بيان تمكنه

(3) Dans le verbe défectueux l'apocope s'indique par le retranchement de la dernière radicale. Ex. : لم يرم

REMARQUE : Le nom susceptible de variations est celui qui reçoit le tanouine et qui a trois cas différents ; c'est ce que l'on appelle متمكن امكن ou منصوب (variable, déclinable).

Le nom غير منصوب (invariable, indéclinable) n'a pas de tanouine et a deux cas semblables marqués par *fatha*. Il n'indique son cas indirect par un *kesra* que lorsqu'il est déterminé par l'article ou par un complément. Ex : مررت بالاحدب وباحسن الناس .

* اعراب الاسم المجرد المنصرف *

٤٧ ونون الاسم الجريد المنصرف

إذا درجت فائلا ولم تقب

٤٨ وفي على المنصوب منه بالالف

كمل ما تكتبه لايختلف

٤٩ تقول عمرو فد اصاب زيدا

وخالد صاد الغداة صيدا

٥٠ وتسقط التنوين ان اصبحت

او ان تكن باللام فد عرفت

(*) NOTE. — Sous le rapport de la déclinaison, les arabes divisent les noms en منصرب variable ou à déclinaison parfaite, c'est-à-dire admettant le tanouine et ayant 3 cas différents, et en غير منصرب invariable ou à déclinaison imparfaite, c'est-à-dire n'admettant pas le tanouine et ayant deux cas semblables terminés en ء comme ابراهيم فاطمة.

A cette catégorie appartiennent : 1° la plupart des noms propres. 2° les noms de supériorité (comparatifs et superlatifs), de couleurs et de difformités, * quelques pluriels irréguliers. Ces deux catégories sont désignées par quelques grammairiens sous les noms de triptotes et diptotes.

Vers 47. — (1) Une des conditions du tanouine, c'est que le nom ne soit pas déterminé, ni par l'article ni par un complément.

ومنها ان يكون ما ياء عن الاضافة وعى . التعريب باللام

CHAPITRE X (*)

DU NOM SINGULIER DÉCLINABLE

(C'est-à-dire qui admet le tanouine et qui a trois cas différents)

47. — Le nom singulier déclinable prend le tanouine (à l'état d'indétermination), (1) dans le discours suivi, jamais en cas de pause (2).

48. — La pause, après l'accusatif de ce même nom, se fait par un alif (c'est-à-dire en retranchant le tanouine et conservant l') : il n'y a donc rien de changé au cas direct tel que vous l'écrivez (sauf ce retranchement).

49. — Vous direz par exemple : عمرو فد اصاب زيدا
Amr a offert l'hospitalité à Zeïd.

خالد صاد الغداة صيدا
Khaled a tué du gibier pendant la matinée.

50. — Le tanouinè devra disparaître : 1° toutes les fois que vous mettrez le nom en rapport d'annexion avec un complément ; 2° ou que vous le déterminerez par l'article ال .

(2) On lit dans la Tohfa :

ثم محل الحاف التنوين للاسم انما هو عند الدرج بما اذا وقع عليه
فانه سكن اخره ان كان مرفوعا او مجرورا ويبدل مي نون تنوينه الب
ان كان منصوبا .

- Le tanouine n'affecte encore le nom que dans le cas où le discours continue, mais lorsqu'il est suivi d'une pause sa dernière radicale devient quiescente au nominatif et au cas indirect. Ex. : كتاب et, s'il est à l'accusatif, le noun du tanouine est remplacé par un alif : كتابا .
- Cependant si le nom est terminé par ة, cette finale perd ses deux points et prend un djezm. Ex. : جارية pour جاريه .

مناله جاء غلام الوالى
وافبل الغلام كالغزال

• باب الاسماء المعتلة المضافة •

وستة تربعها بالواو
فى فول كل عالم وراوى
والنصب فيها يا أخى بالالف
وجرها بالياء فأعرف واعترب
وهى اخوك وأبو عمراننا
وذو وبيوك وجو عثماننا
ثم هنوك سادس الاسماء
باحفظ مفاى حفظ ذى الذكاء

Vers 53. — REMARQUE : Les mots اعرب واعترب, négligés dans traduction, ne sont là que pour compléter le vers.

أخى est un diminutif de أخ, suivi du *ي* pronom personnel affixe
la 1^{re} personne.

51. — EXEMPLE : 1° جاء غلامُ الوالى .

Le jeune esclave du gouverneur est venu.

2° اقبل الغلامُ كالغزال .

Le jeune esclave s'est avancé semblable à une gazelle.

CHAPITRE XI

DES SIX NOMS INFIRMES

(C'est-à-dire qui se déclinent avec les lettres faibles اوى lorsqu'ils sont suivis d'un complément) (*).

52-53. — Six noms font leur nominatif par un و, au dire de tout savant et de tout auteur, l'accusatif par un ا, et le cas indirect par ى (1)

54-55. — Ces noms sont : 1° اخ ex. : اخوك (ton frère) ; 2° اب ex. : ابو عمران (le père d'Imran) ; 3° ذو ex. : ذو (possesseur) ; 4° فم ex. : فوك (ta bouche) ; 5° حم ex. : حمو عثمان (le beau-père d'Othman) ; 6° هن ex. : هنوك (ta chose).

Il faut retenir cette règle comme doit le faire un homme doué d'un esprit vif.

(*) Excepté lorsque ce complément est le pronom personnel affixe de la 1^{re} personne ى. Dans ce cas, leur dernière consonne a toujours un kesra comme tous les autres noms en rapport d'annexion avec ce pronom. Ex. : ابنى

* باب حروف العلة *

٥٦ والواو والياء جميعا والالف
هن حروف الاعتلال المكتتب

* اعراب الاسم المنفوص *

٥٧ والياء في الفاضى وفي المستشرى
ساكنة في ربعها والجبر

٥٨ وتفتح الياء اذا ما نصبا
نحو لفيت الفاضى المهذبا

Vers 56. — وسماها مكتتبة لانها لاتكون الا الى جانب حرف سالف — لها متوسطة او اخيرة .

« Les lettres faibles ne se trouvent jamais au commencement. Elles ne sont telles que lorsque l'alif est précédé de fatha, le ya, du kesra, et le ouaou, du damma ; si elles étaient précédées d'un soukoun comme gazelle, sceau, elles ne seraient pas des lettres faibles, ce seraient de véritables consonnes. — جانب كنف veut dire être à côté. » (Tohfa).

Vers 57. — Les noms défectueux sont ceux dont la dernière lettre est un dépourvu de techdid et précédé d'un kesra.

Cette règle n'est applicable que dans le cas où le nom défectueux est

CHAPITRE XII

DES LETTRES FAIBLES (appelées également prolongatives)

حروف المدّ

56. — Les lettres faibles sont le و le ى et l'ا, précédés de leurs voyelles analogues, *que ces lettres soient au milieu ou à la fin du mot.*

CHAPITRE XIII

DÉCLINAISON DES NOMS DÉFECTUEUX (1)

57. — Le ى final (dans les noms) comme الفاضى (le *cadi*) المشتى (enflammé de colère) reste quiescent au nominatif et au cas indirect (c'est-à-dire ne prend ni َ ni ِ).

58. — Il prend un fatha lorsqu'il est à l'accusatif,
ex. : لفت الفاضى المهذب .

(J'ai rencontré le *cadi* sincère).

déterminé par l'article ou par un complément.

جاء فاضى البصرة ومررت بالفاضى .

On les appelle ainsi parce qu'ils perdent leur dernière lettre au nominatif et au cas indirect quand ils sont indéterminés (comme on le verra dans le vers 59), ou bien, parce qu'ils manquent de deux voyelles désinentielles َ ِ

وسمى منغوصا لانه نقص حركتين من حركات الاعراب او لحذف
اخرة عند تنوينه فاله بحرف .

وَنَوْنُ الْمَنْكِرِ الْمَنْفُوصَا
 فِي رُبْعِهِ وَحِرْهُ خُصُوصَا
 تَقُولُ « هَذَا مُشْتَرِكٌ مَخَادَعُ
 وَافْزِعْ إِلَى حَامِ حِمَاةٍ مَانِعِ
 وَهَكَذَا تَفْعَلُ فِي يَاءِ الشَّجِيِّ
 وَكُلِّ يَاءٍ بَعْدَ مَكْسُورٍ تَجِي
 هَذَا إِذَا مَا وَرَدَتْ مَخْطِئُهُ
 بِأَجْمَعِهِ عَنِّي بِهِمْ صَائِي الْمَعْرِفَةِ
 * بَابُ الْأَسْمِ الْمَفْصُورِ *
 وَلَيْسَ لِلْأَعْرَابِ فِيمَا فَدَّ فُصْرُ
 مِنَ الْأَسْمَاءِ إِثْرٌ إِذَا ذَكَرَ

Vers 59. — Je transcris le commentaire de la Tohfa :

كَانَ الْأَسْمُ الْمَنْفُوصُ مَنَكْرًا حَذَفَتْ يَاءُهُ أَبْغَيْتَ مَا فَبَلَّهَا مَكْسُورًا
 نَهَ فَبْتَقَرَّلَ جَاءٌ فَاضٍ وَمَرَدَّتْ بِفَاضٍ .

رَأَيْتَ فَاضِيًا رَاضِيًا

L'accasatif est régulier En cas de pause, on dit aux trois cas, quand il est déterminé, nemy

59. — Si le nom défectueux est indéterminé (supprimez le *ي*) et reportez le tanouine (sous le *kesra* précédent) au nominatif et au cas indirect seulement.

60. — Ex. : (du nominatif) هذا مشترى مخادع pour مشترى (Cet homme est un acheteur de mauvaise foi).

(Cas indirect) افرغ الى حام حماه مانع (Cherchez un refuge auprès d'un protecteur dont la protection vous mette à l'abri de vos ennemis) pour حامى

61-62. — Procédez de la même manière à l'égard du *ي* du mot الشجى, ami intime (c'est-à-dire déclinez-le comme الفاصى), ainsi que de tout *ي* final précédé d'un *kesra* et allégé (privé de techdid).

Comprenez ce que je dis comme doit le faire un homme qui veut avoir des notions claires.

CHAPITRE XIV

DU NOM BREF, c'est-à-dire terminé par *ا ي ؤ*

63. — Dans les noms terminés par un alif bref, la déclinaison n'est indiquée par aucun signe.

avec le *ي* quiescent, فاضى quand il est indéterminé, au nominatif et au cas indirect, et فاضياً au cas direct (Tohfa).

Vers 61-62. — C'est-à-dire que tous les mots terminés par *ي* dépourvu de techdid et précédé de *kesra* se déclinent conformément à la règle donnée précédemment.

Vers 63. — Ces noms s'appellent brefs ou privés à cause de la privation qu'ils éprouvent de leurs désinences vocales.

Ceux d'entre eux qui ont le tanouine le perdent en cas de détermination. Ex: العصى

٦٤ مناله يحيى وموسى والعصا

او كهيا اوكرحا او كحصا

٦٥ بهده اخرها لا يختلف

على تصارييف الكلام الموتلف

* باب التنية *

٦٦ وربع ما ثنيته بالالف

كقولك الزيدان كانا مالبي

٦٧ ونصبه وجره بالياء

بغير اشكال ولا مرا

٦٨ تقول زيد لابس بردين

وخالد منطلق اليدين

Vers 65. — (1) Je cite le commentaire de la Totha :

لا يختلف اخره باختلاف العوامل فتقول كلم موسى عيسى وضربت
بالعصا فيكون على حالة واحدة في الرفع والنصب والجعر وهو مراده
بتصارييف الكلام

64. — Exemple de ces noms : يَحْيَى (Yahia)

مُوسَى (Mouça)

العَصَا (le bâton)

رَحَا (moulin)

حَيَا (pluie)

حَصَا (caillou) (1)

65. — Leur terminaison ne subit aucune variation (*c'est-à-dire qu'ils s'écrivent de la même manière à tous les cas*) quels que soient les régissants grammaticaux qui les gouvernent dans la phrase (constituée pour exprimer un sens complet).

CHAPITRE XV

DÉCLINAISON DES NOMS AU DUEL.

66. — Le nominatif des noms au duel s'indique par un ا .

Ex. : الزيدان كانا مالعي (les deux Zeïds constituaient ma société habituelle).

67. — Le cas direct et le cas indirect se marquent par le ع (précédé d'un fatha). Il n'y a aucun doute à cet égard.

68. — Ex. : 1° (cas direct) زيد لابس بُرْدَيْن (Zeïd est vêtu de deux vêtements de soie).

2° (cas indirect) خالد منطلق اليدين (Khaled a les bras libres).

(2) La Tohfa explique le mot المتكاتف du 2^e hémistichie par المركب المعيد

Vers 68. — La Tohfa dit :

منطلق اليدين اي مطلقهما .

وتلحق النون بما فد ثنى
من المغاريد لجبر الوهن

* باب الجمع المذكر السالم *

وكل جمع صح فيه واحدة
ثم اتى بعد التناهى زائده

فربعه بالواو والنون تبّع
مثل شجاني الخاطبون في الجمع

ونصبه وجّره بالياء
عند جميع العرب العرباء

Vers 69. — Je transcris le commentaire :

زدت ايضا بعد علامة الاعراب فونا مكسورا عوضا عن التنوين ليجب
هن اى الضعب الذى لحقه بعوات التنوين .

Vers 70-71. — La traduction littérale du vers 70 est celle-ci : « To
pluriel dont le singulier reste intact et qui se forme par des lett
ajoutées après la finale de ce singulier..... »

69. — (Oltre l' et le *ي* comme marques de la déclinaison) on ajoute à tous les noms singuliers mis au duel un *ن* (*mû* par *kesra*, pour compenser l'absence du tanouine qui se trouvait dans le singulier), et renforcer par là ces faibles marques.

CHAPITRE XVI

DÉCLINAISON DU PLURIEL SAIN MASCULIN

70-71. — Le pluriel sain, qui se forme par l'addition des lettres (ين — ون) à la fin du singulier dont la forme est conservée dans son intégrité (c'est-à-dire avec toutes ses lettres et toutes ses voyelles), marque son nominatif par un و suivi d'un ن (comme compensation du tanouine du singulier) :

شجاني اخا طبون في الجمع (les prédicateurs m'ont ému par les sermons qu'ils ont prononcés les jours de vendredi).

72. — Le cas direct et le cas indirect se marquent par uu *ي* (suivi d'un noun) chez tous les vrais arabes.

Sur le 1^{er} hemistichie on lit dans la Tohfa :

ويسمى الجمع المذكر السالم لان لفظ الواحد سلم بناؤه وهى معنى
فوله صح فيه واحدة

Sur le 2^e hemistichie la Tohfa dit :

والواو والياء علامة الاعراب وهى علامة جمع ايضا كما نبهنا على ذلك
فى التثنية وهما مرادة بترائده بعد التناهى اى بعد انتهاء حروب
الواحد والنون تبع لهما .

٧ تقول حيّ النازلين في منى
وسل عن الزيددين هل كانوا هنا

١ ونونه مفتوحة اذ تذكر
والنون في كل مثني تكسر

١ وتسقط النونان في الا ضافه
نحو رايت ساكني الرصافه

١ وفد لفيت صاحبي اخينا
باعلمه في حذفهما يفينا

* باب الجمع المؤنث السالم *

١ كل جمع فيه تاء زائده
فارفعه بالضم كرفع حامده

72. — العرب العربا . وهي الملازمة للبادية . Ce qui veut dire : Les arabes nomades ou bédouins. Peut-être l'auteur veut-il indiquer par que le pluriel se décline à peu près partout, suivant la règle, mais qu'il n'en est pas de même du duel que les Beni-Assed déclinent par an a trois cas, (Tohfa). رايت الزيدان ومررت بالزيدان

De là ce passage du Coran : ات هذان لساحران . Ces deux hommes sont certes des magiciens, au lieu de هذين

73. — Ex. : 1° (c. d.) *حيّ النازلين في منى* (Salue ceux qui séjournent à Mina).

2° (c. i.) *سأل عن الزيديين هل كانوا هنا* (demande si les Zeids étaient ici).

74. — Le ن qui termine le pluriel est marqué de fatha; celui du duel a un kesra.

75-76. — Les deux nouns (celui du pluriel et celui du duel) se suppriment dans un rapport d'annexion (c'est-à-dire quand ils sont suivis d'un complément).

Exemple du pluriel : *رايت ساكني الرصافة* (j'ai vu les habitants du quartier Est de Bagdad).

Exemple du duel : *فد لقيت صاحبني اخينا* (j'ai rencontré les deux amis de notre frère).

Par la suppression des nouns vous saurez positivement qu'il y a rapport d'annexion.

CHAPITRE XVII

DÉCLINAISON DU PLURIEL FÉMININ

77. — Tout pluriel formé par l'addition d'un ت (précédé d'un alif : ات) marque son nominatif par un damma absolument comme le nominatif (du féminin singulier) *حامدة*, celle qui loue, (pl. *حامدات*).

Vers 75. — *الرصافة وهي الجانب الشرقي من بغداد*.

77. — Le z du sing disparaît au pluriel.

Le hamza se change en و (سماوات, سماء)

٧ ونصبه وجره بالكسر
نحو كعبت المسلمات شرى

* باب جمع التكسير *

وكل ما كسر فى الجموع
كالأسد والايات والربوع
فهو نظير العرد فى الاعراب
باسمع مفالى واتبع صوابى

78. — Son accusatif et son cas indirect se marquent par un kesra. Ex. : كَفَيْتِ الْمُسْلِمَاتِ شَرًّا (j'ai rendu aux musulmanes le mal qu'elles m'ont fait).

CHAPITRE XVIII

DÉCLINAISON DU PLURIEL ROMPU OU IRRÉGULIER

79-80. — Tout pluriel rompu, comme par exemple : لَاسِدٌ les lions (pl. de اسد), اَبْيَاتٌ des vers (en poésie) (pl. de بَيْت) et رُبُوعٌ (pl. de رُبْع) campements de printemps, se décline comme le singulier.

Soyez attentifs à mes préceptes et conformez-vous-y.



ERRATA

Page	8, vers	3,	Lisez	وآله
»	10, »	6, note.	»	limite
»	11, »	6,	»	مُتَّبِع
»	11, »	8, note.	»	من
»	13, »	13,	»	connaissance de cette partie du discours.
»	16, »	20,	»	الْكَبِد el cabid.
»	19, »	29,	»	لُفِّيَتْ
»	19, »	28, note.	»	ار au lieu de ار
»	20, »	33,	»	وجدت
»	21, »	32,	»	رجال
»	32, »	59,	»	جرة
»	33, »	61-62,	»	الفاضي
»	38, »	75,	»	اضافه

NOTES ADDITIONNELLES

Vers 26. — Même règle pour tout verbe dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible.

Vers 27. — Tout mot terminé par une lettre djezmée et suivi d'un autre commençant par alif d'union, change son djizm en une voyelle qui est le plus souvent kesra:

Une lettre djezmée ou de prolongation, s'appelle quiescente.

Vers 54-55. — Le mot **فيم** qui est pour **فوا** comme l'indique son pluriel **افوا** peut aussi se décliner régulièrement, en conservant son *mim*.

DEUXIÈME FASCICULE

* باب حروف الجر *

٨١ والجر في الاسم الصحيح المنصرف

بأحرف هن إذا ما فيل صب

٨٢ من وإلى وبى وحتى وعلى

وعن ومنذ ثم حاشا وخلا

٨٣ والباء والكاف إذا ما زيدا

واللام فاحفظ تكن رشيدا

Vers 81. — On a vu (nos 57-63) que dans le nom terminé par une lettre faible, l'inflexion du cas indirect est insensible et qu'elle est marquée par un *fatha*, dans le nom indéclinable (diptote).

وفيتة بالصحيح ليخرج المعتل وهو المنفوس والمقصور لما سبف ان الجر لا يظه أثره فيهما وبالممنصرف ليخرج ما لا ينصرف فان جرة يكون بالفتحة.

Le mot ما du 2^e hémistiche est explétif. Les quatre derniers mots ne servent qu'à compléter le vers et signifient à la lettre: lorsqu'on dira: « faites la description, c'est-à-dire, faites-moi connaître ces particules. » وصف وصب impératif de وصف.

Vers 83. — Littéralement: « Le ba et le kaf, quand ces deux particules sont explétives زائدة comme dans ces deux exemples du Coran:

ليس كمثله شئ Il suffit de Dieu comme témoin كفى بالله شهيدا

Il n'y a rien qui lui ressemble. On pourrait, en effet, omettre ces deux particules et mettre les noms qui les suivent au nominatif comme sujet dans le 1^{er} exemple, et au cas direct, comme attribut dans le second. زيداً. Prétérit passif duel 3^e p se rapporte au ba et au kaf. Le mot ما du texte est explétif.

REMARQUE. — La 4^e particule a quatre significations: 1^o préposition, 2^o conjonction, 3^o particule inchoative, c'est-à-dire suivie d'un inchoatif.

CHAPITRE XIX

DES PARTICULES DU CAS INDIRECT

Le cas indirect (marqué par un *kesra*) dans le nom et dont la dernière radicale n'est pas une lettre gouvernée par les particules ci-après indiquées.

مِنْ	de	
إِلَى	vers	
فِي	dans	
حَتَّى	jusqu'à	
عَلَى	sur	
عَنْ	de, au sujet de	
مُنْذُ	depuis	
حَاشَا	}	excepté
خِلَا		
بِ	}	Ces deux particules sont quelquefois explétives.
كَ		
لِ	pour, à. Retenez-les, vous serez dans le droit chemin.	

et de son attribut, 4^e particule du subjonctif. Si vous dites par *اد اكلت السمكة حتى رأسها* — *J'ai mangé le poisson jusqu'à la tête* ment, vous pouvez mettre le nom qui la suit : 1^o au cas indirect, 2^o au cas que devant, 3^o au nominatif, comme inchoatif, en sous-jacent l'attribut : c'est comme s'il y avait *حتى رأسها ما كوله*. Si dans le premier cas vous employez *إلى*, le sens est qu'il a été mangé à tête exclusivement (voir HARIRI, commentaire, page 88).

٨٤ ورت ايضا ثم مذ فيما حضر

من الزمان دون ما منه غير

٨٥ تقول ما رابتد مذ يومنا

ورت عبد كيس متر بنا

٨٦ ورت تاتي ابدا مُصدرة

ولا يليه الاسم الا نكرة

٨٧ وتارة تضم بعد الواو

كقولهم وراكب بجاوى

Vers 84. -- La particule *مذ*, suivant l'auteur, s'emploie, quand il s'agit d'une période de temps passée ou présente.

Ex. : *ما رابتد منذ يومين* : Je ne l'ai pas vu depuis deux jours ou *مذ* depuis aujourd'hui, tandis que *مذ* ne peut s'employer que dans ce dernier cas. Telle est l'opinion du grammairien SIBAOU'ALH, mais, selon IBN-MALEK, ces deux particules servent indifféremment l'une pour l'autre :

ما ذكره الناظم من ان *مذ* يسجر بها الزمان الحاضر والماضى ومذ لا يسجر الا الحاضر دون الماضى هو مذهب سيبيويه .

غير, synonyme de *مضى* peut se lire également sans point diacritique sur la première lettre, sans que le sens en soit modifié (Bahrak).

غير من الزمان اى ماضى وهو بغين معجمة ويسجوزان *تقرأ بالمهملة* .

Vers 87. — *بجاوى* badjaoui, adjectif relatif, formé de *بجاء* bedja, peuplade arabe de Souakin, renommée pour ses chameaux.

84. — رَبٌّ beaucoup de, que de
مُذْ depuis, s'il s'agit d'un temps présent,
à l'exclusion du temps passé.

85. — Vous direz, par exemple :

مَا رَأَيْتُهُ مُذْ يَوْمِنَا

Je ne l'ai pas vu d'aujourd'hui.

رَبٌّ عَبْدٌ كَيْسٌ مَرَبْنَا

Beaucoup d'esclaves intelligents sont passés près de nous.

86. — Le mot رَبٌّ se place toujours en tête de la phrase, et le nom qui le suit ne doit être qu'indéterminé.

87. — Il se sous-entend quelquefois après la conjonction و

Ex. : (وَرَبٌّ رَاكِبٌ) وراكبٌ بُجَاوِيٌّ

Beaucoup de cavaliers de la tribu des Bedjahs.

بُجَاوِيٌّ أَي مَنسُوبٌ إِلَى بُجَا بَعْتِجِ الْبَاءِ الْمُوَحَّدَةِ وَالْجِيمِ وَهَمْ فَبَيْلَةٌ
مِنَ الْعَرَبِ اِبْلَهُمْ مَشْهُورَةٌ بِالْبُجُودَةِ يَسْكُنُونَ بَرِّ سَوَاكِنَ .

Cet adjectif peut être considéré comme qualificatif du mot qui le précède ou comme son complément mis au cas direct, servant de qualificatif à la monture ; c'est comme s'il y avait : cavalier montant (un chameau) de Bedjà.

فَيَجُوزُ كَوْنُ الْبُجَاوِيِّ نَعْتًا لِلرَّاكِبِ وَمَنْصُوبًا مَبْعُولًا بِهِ فَهُوَ نَعْتٌ
لِلْمَرْكُوبِ .

L'hémistiche suivant, emprunté à un poète, offre un exemple de l'ellipse dont il s'agit ici :

وَلَيْلٌ كَمَوْجِ الْبَحْرِ ارْخَى سُدُولَهُ (أَي وَرَبَّ لَيْلٍ)

Souvent, une nuit aussi affreuse que la mer agitée, m'a enveloppé dans ses ombres (Imroulkaïs).

* باب حروف القسم *

ثم تجر الاسم بـ القسم
وواوه والتاء ايضا فاعلم

لكن تُخَصُّ التاء باسم الله
اذا تعجَّبت بلا اشتباه

* باب الاضافة *

وفد يجز الاسم بالاضافة
كقولهم دار ابي فحاجه

Vers 89. — Voici ce que dit HARIRI dans son commentaire.

العرب من يدخل التاء في القسم على معنى التعجب .

Vers 90-92. — (1) L'annexion consiste à joindre un nom à un autre pour le déterminer. Le premier est appelé المضاف, l'annexé, et le second المضاف اليه, celui auquel on annexe. Ils forment en quelque sorte un seul et même nom ; c'est pour cela que l'antécédent ne prend pas d'article. Il ne reçoit pas non plus l'article déterminatif.

Quand les deux termes sont des noms indéterminés, le premier est indéterminé, mais il perd cependant quelque chose du vague et

CHAPITRE XX

DES PARTICULES DU SERMENT

88. — Il faut savoir que les particules du serment و ب et ت mettent encore le nom (qui les suit) au cas indirect.

89. — Cependant la particule ت s'emploie uniquement devant le nom de Dieu, avec un sens admiratif.

Il n'y a pas de doute à cet égard. Ex. : تالله

CHAPITRE XXI

DU RAPPORT D'ANNEXION

(Détermination d'un nom par un complément)

90. — Le nom se met aussi au cas indirect en vertu d'un rapport d'annexion (1). (C'est-à-dire, lorsqu'il sert de complément à un autre nom) دار أبي فحابة

La maison d'Abou-Kohafa (2).

signification. Ex. : امرأة بفال la femme d'un marchand de légumes. C'est ce qu'on appelle تخصيص particulariser (voir gram. de SACY, page 136, tome II).

(2) Le père d'Abou Beker. — (3) nom d'un poète célèbre. — (4) Cette préposition indique la matière dont une chose est faite ; on doit l'exprimer, si le premier nom prend le tanouine.

Ex. : خاتم من حديد ou خاتم خاتم حديد une bague de fer.

(5) Le mot منا terminé par alif bref et qui se prononce manane a pour synonyme من

وتارة تأتي بمعنى اللام
نحو اتى ابو عبد تمام

وتارة تأتي بمعنى من اذا
فلت منا زيت ففس ذاك وذا

* باب المضاب *

وبى المضاب ما يجز ابداء
مثل لدن زيدا وان شئت لدى

Vers 93. — Je transcris le commentaire de la TOHFA :

ن الاسماء اسماء ملازمة للاضافة فلا تستعمل الا مضابة فتكون
معربة بما تفتضيه الاعراب وما بعدها مجرور بها ابدا .

Ce qui veut dire que ces noms se mettent au cas qu'exigent l
régissants, tandis que ceux qui les suivent sont toujours au cas indi

Ces noms sont en rapport d'annexion, soit réellement, soit virtu
ment.

Ceux d'entr'eux, dont le complément n'est pas exprimé, recevoir
tanouine, à titre de compensation.

Ex. : كل اتوه داخرين Tous viendront se prosterner devant
(كلهم). Note de la TOHFA.

91-92. — Tantôt le rapport d'annexion renferme le sens de la particule **ل** (indiquant le sens de la possession) comme dans cet exemple : **عَبْدٌ لَّابِي تَهَامٍ** (ce qui équivaut à **عَبْدُ أَبِي تَهَامٍ**)

L'esclave appartenant à Abou-Temmane (3) *est arrivé*; tantôt la valeur de la préposition **مِنْ** (indiquant l'espèce)(4), comme quand vous dites **مَنَا زَيْتٌ** (p. **مَنَا مِنْ زَيْتٍ**), *une mine* (ou poids de deux livres) *d'huile*. Réglez-vous d'après cet exemple-ci et celui-là.

CHAPITRE XXII

DES MOTS QUI NE S'EMPLOIENT POINT HORS D'UN RAPPORT

D'ANNEXION

93. — Parmi les noms, il en est qui sont constamment en rapport d'annexion, avec un autre nom qu'ils régissent au cas indirect.

Tel est le mot **لَدُنْ** dans cet exemple : **لَدُنْ زَيْدٍ**. *Auprès de Zeïd*, et, si vous voulez, **لَدَى** (qui a le même sens).

٩٤ ومنه سبحانه وذو ومثل

ومعّ وعند واولو وكلّ

٩٥ ثمّ الجهات الست فوف وورا

ويمنة وعكسها بلا مرا

٩٦ وهكذا غير وبعض وسوى

في كلّ شتى رواها من روى

Vers 94-95. — (1) اولو se décline comme le pluriel masculin régulier et fait par conséquent اولى aux deux autres cas; son féminin est اولات et se décline comme le pluriel féminin.

Ex. : اولات حُمِلَ les femmes enceintes.

-95. — A cette catégorie appartiennent les expressions antes :

سُبْحَانَ	<i>louange</i>
ذُو	<i>possesseur (féminin ذَاتُ)</i>
مِثْلُ	<i>semblable</i>
مَعَ ou مَعِ	<i>avec</i>
أُولُو	(1) les possesseurs de Ex. : <i>أُولُو الْبَصْلِ</i> <i>les gens de mérite</i>
كُلِّ	<i>la totalité de</i>

Les noms qui expriment les six côtés.

فَوْفُ	<i>au-dessus de</i>
وَرَاءُ	<i>derrière</i>
يُمْنَةٌ	<i>à droite</i> (Ex. : <i>سَرَتْ يَمْنَةً الْأَمِيرُ</i> , j'ai marché à la droite de l'Emir).
et, sans aucun doute, ceux qui signifient le contraire de ces trois-là :	
تَحْتُ	<i>au-dessous</i>
قُدَّامُ	<i>devant</i>
يُسْرَى	<i>à gauche</i>

— Il en est de même de *غَيْرُ* autre que, *بَعْضُ*, une portion *سِوَا*, excepté, et beaucoup d'autres mots rapportés par auteurs arabes.

* باب كم الخبرية *

٩ وأجرر بكم ما كنت عنه مخبرا
معظما لفدرة مكثرا

تقول كم مال افادته يدي
وكم اماء ملكته واعبدي

* باب المبتدا والخبر *

وان فتحت النطف باسم مبتدا
جاريه والاخبار عنه ابدا

Vers 97. — L'auteur de la TOHFA dit que كم s'emploie, tantôt dans une énonciation, tantôt dans une interrogation. Dans le premier cas il se met en rapport d'annexion avec le nom qui le suit.

Ex. : لم ابركم رجل فتلث je ne sais combien d'hommes tu as tués

Lorsque kam est interrogatif, il régit au cas direct le nom qui le suit à titre de spécifique : كم عبدالك combien d'esclaves as-tu ?

Vers 98. — On voit par les exemples que le complément de كم est singulier ou pluriel, en cas d'énonciation.

Le verbe du 2^e hémistiche est au féminin, comme ayant pour sujet une chose être singulier ou pluriel, en cas d'énonciation.

Les mots : اماء et اعبد sont les pluriels de امه et de عبد

Vers 97. — L'inchoatif (du latin *inchoare*, commencer) est le nom qui n'est placé sous l'influence d'aucun regissant grammatical. Dans les parties d'une proposition, l'énonciatif est celle qui complète le sens. Dans tous ces exemples, Zeid qui est l'inchoatif a pour énonciatif

CHAPITRE XXIII

DU MOT **كَمْ** (*combien*) EMPLOYÉ D'UNE MANIÈRE ÉNONCIATIVE
(c'est-à-dire sans interrogation)

97. — Mettez au cas indirect le nom (singulier ou pluriel) placé sous l'influence de **كَمْ**, employé dans un sens purement énonciatif, lorsqu'on veut lui faire exprimer l'idée d'un grand nombre ou d'une quantité considérable.

98. — Vous direz, par exemple : **كَمْ مَالٍ أَجَاذْتَهُ يَدِي**

Que de biens j'ai acquis ! أَعْبَدْتُ وَأَعْبَدْتُ

Que de serviteurs et de servantes j'ai possédés !

CHAPITRE XXIV

DE L'INCHOATIF ET DE L'ÉNONCIATIF

(*Sujet et attribut d'une proposition*)

99. — Si vous commencez la phrase par un nom (qui s'appelle alors) inchoatif, mettez-le toujours au nominatif, ainsi que son ou ses énonciatifs.

زَيْدٌ عَافِلٌ — 1° Un adjectif ;

فِي الدَّارِ — 2° Une préposition et son complément.

عِنْدَكَ — 3° Un terme circonstanciel de lieu ;

فَامَ أَوْ يَفْعُومَ — 4° Un verbe au prétérit ou à l'aoriste, qui renferme un pronom en concordance avec Zeid. Ce pronom devient apparent, lorsque le verbe est au duel ou au pluriel. Ex. : الزَّيْدَانِ فَامَا -- الرِّجَالُ فَامُوا

أَبُوهُ مَنْطَلَفٌ — 5° Une proposition nominale (composée d'un inchoatif et d'un énonciatif).

فَامَ أَبُوهُ — 6° Ou une proposition verbale (composée d'un verbe et de son agent) qui contiennent l'une et l'autre un pronom rappelant l'idée de l'inchoatif et servant de lien entre lui et la proposition qui lui sert d'énonciatif.

L'inchoatif est plus souvent déterminé qu'indéterminé. Le contraire a lieu pour l'énonciatif ; c'est même la détermination de l'un et l'indétermination de l'autre qui les distinguent d'un nom et de son qualificatif qui sont tous deux déterminés ou indéterminés.

Ex. **زَيْدٌ الْعَافِلُ** — *un commerçant* رجل تاجر — Zeïd le sage.

تقول من ذلك زيد عادل
والصالح خير والامير عادل

ولا يحول حكمه متى دخل
لكن على جلته وهل وبلى

* فصل تقديم الخبر *

وقدّم الاخبار اذ تستعجهم
كنولهم اين الكريم المنعم

ومثله كيف المريض المدينف
وايتها الغادى متى المنصرف

Vers 101. — C'est-à-dire que ces particules et quelques autres n'exercent pas d'influence sur le sujet et l'attribut

Vers 102-103. — Il faut encore faire l'inversion lorsque l'énonciatif exprimé par un terme circonstanciel de temps ou de lieu, ou une proposition avec son complément, et que l'inchoatif est un nom indéterminé

100. — Vous direz par exemple : زَيْدٌ عَافِلٌ

Zeïd est sage الصَّلَحُ خَيْرٌ, la réconciliation vaut mieux
 ٱلْأَمِيرُ عَادِلٌ, l'Emir est juste.

101. — La règle de l'inchoatif ne change pas lorsqu'on introduit devant la proposition dont il fait partie, les particules كَيْنَ mais ; هَلْ est-ce que ; بَلْ au contraire.

§ II. DE L'INVERSION DE L'ÉNONCIATIF

102-103. — Il faut de toute nécessité placer l'énonciatif en premier lieu, lorsqu'il exprime une interrogation, comme quand on dit :

أَيْنَ الْكَرِيمُ الْبَنِيمُ

Où est l'homme généreux, le bienfaiteur.

كَيْفَ الْمَرِيضُ الْمُدْبِئُ

Dans quel état est celui qui est atteint d'une grave et longue maladie.

أَيُّهَا الْغَادِي مُتَى الْمُنْصَرِفِ

O toi, qui t'en vas, à quand le retour ?

تَحْتِي بِسَاطٌ au-dessous de toi il y a un tapis (Hariri).

Je lis dans une note marginale que le mot مُنْصَرِفٌ avec un *fatha* sur la penultième est un nom d'action commençant par *mim* avec le sens de انْصَرَابٌ

١٠٤ وان يكن بعض الظروف الخبرا

بأوله النصب ودغ عنك المرا

١٠٥ تقول زيد خلب عمرو فعدا

والصوم يوم السبت والسير غدا

١٠٦ وان تقل اين الامير جالس

وفي فناء الدار بشر مائس

١٠٧ بجالس ومائس فد رُبعاً

وفد أجزا الرُبع والنصب معا

Vers 104. — On peut, dit l'auteur de l'*Alfiya*, employer pour énonciatif un terme circonstanciel, de temps ou de lieu, ou une préposition avec son complément en sous-intendant مُستفّر (est ou existe).

Ex. : زيد مستفّر خلبك équivaut à زيد خلبك — D'autres grammairiens sous-entendent le prérérít كان ou استفّر, au lieu du participe.

Vers 105. — Le commentateur BAHRAK fait observer que dans le premier exemple ce n'est pas le terme circonstanciel qui est l'énonciatif, mais le verbe, et que le premier n'est qu'un complément dépendant de ce dernier. Ici encore, l'auteur sacrifie l'exactitude à la rime.

وفي تمثيله بقوله زيد خلب عمرو فعدا نظر بان الخبر فيه فعدا وخاب متعلق به لا خبر.

104. — Si un terme circonstanciel, de temps ou de lieu, sert d'énonciatif, mettez-le au cas direct (en vertu de ce qu'il est complément circonstanciel), et chassez de votre esprit toute espèce de doute.

105. — Vous direz par exemple : زَيْدٌ خَلْفَ عَمْرٍو فَعَدَّ

Zeïd est assis derrière Amr.

الصَّوْمُ يَوْمَ السَّبْتِ *Le jeûne (aura lieu) samedi.*

السَّيْرُ غَدًا *Le départ (aura lieu) demain.*

106-107. — Si vous vous exprimez (interrogativement) comme dans cette phrase : أَيْنَ الْأَمِيرُ جَالِسٌ où est assis l'Emir ? ou (sans interrogation) comme dans celle-ci :

جَالِسٌ فِي فِنَاءِ الدَّارِ بَشْرٌ مَائِسٌ *aux abords de la maison, est Bichr qui marche en se dandinant, les adjectifs indéterminés جَالِسٌ et مَائِسٌ se mettent au nominatif (comme énonciatifs).*

Il vous est même permis de les mettre tous les deux aussi bien au nominatif qu'au cas direct, en les considérant comme des termes circonstanciels d'état : مَائِسًا et جَالِسًا

Vers 106-107. — Mis au nominatif, chacun de ces adjectifs est l'attribut d'une proposition dont le sujet est le nom qui le précède : الْأَمِيرُ جَالِسٌ l'Emir est assis. بَشْرٌ مَائِسٌ (Bichr marche en se dandinant), et le reste se nomme لغو ; on appelle ainsi des termes circonstanciels qui ne sont pas essentiels à la constitution du discours et qu'on pourrait retrancher sans nuire à l'intelligence de ce qu'on dit (voir DE SACY, p. 609 tome II).

Mis au cas direct, il est terme circonstanciel d'état, et tout ce qui le précède forme une proposition complète avec inversion du sujet et de l'attribut أَيْنَ الْأَمِيرُ جَالِسٌ où (est) l'Emir ? فِي فِنَاءِ الدَّارِ بَشْرٌ Aux abords de la maison (est) Bichr.

وفد اجاز النحاة فيهما النصب على الحالية والرفع على الخبرية واسم الاستعظام والمجورور والطرف لغو.

* باب اِسْتِغَالِ الْمَجْعُولِ *

عن المَجْعُولِ بِضَمِيرِهِ

وهكذا ان قلت زيد لمته

وخالد ضربته وضمتهم

بالرفع فيه جائز والنصب

كلاهما دلت عليه الكتب

* باب الباءل *

وكل ما جاء من الاسماء

غريب جعل سالم البناء

باربعة اذ تعرب فهو الباءل

نحو جرى الماء وجار العامل

Vers 103-109. — Si le nom déplacé est au nominatif, il devient inchoatif ayant pour énonciatif toute la proposition verbale qui le et qui est composée d'un verbe au prétérit, avec son sujet représenté le *ta*, et d'un complément direct, qui est le pronom affixe *s*.

S'il est au cas direct, il est complément d'un verbe sous-entendu, i tique à celui qui est exprimé. C'est comme s'il y avait : زيداً لمته ، الرفع على ان زيداً مبتدا وملتة خبره وهو جملة مركبة من فعل ، وباءل وهو تاء المتكلم ومفعول به وهو الهاء التي هي ضمير زيد ، مب على انه مفعول بجهل مضمرة .

CHAPITRE XXV

DU COMPLÉMENT DIRECT PLACÉ, PAR INVERSION, AVANT LE VERBE (qui transporte l'influence à laquelle ce complément est soustrait, sur un pronom qui en occupe la place).

108-109. — De même, si vous dites : زَيْدٌ لَّمْتُ Zeïd, je l'ai blâmé (au lieu de : لَمْتُ زَيْدًا) et خَالِدٌ ضَرَبَهُ وَصِيَّتُهُ J'ai frappé Khaled et l'ai lésé dans ses droits, il vous est loisible de mettre le nom déplacé, soit au nominatif, soit au cas direct : زَيْدًا etc.

On trouve, dans les ouvrages arabes, la preuve de ces deux constructions.

CHAPITRE XXVI

DE L'AGENT (sujet du verbe actif).

110-111. — Tout nom placé immédiatement à la suite d'un verbe, qui a conservé sa construction primitive (c'est-à-dire à la voix active), se met au nominatif quand on le décline : Ce nom est l'agent.

Ex. : جَرَى الْمَاءُ L'eau a coulé ; جَارَ الْعَامِلُ, Le gouverneur a commis une injustice.

Vers 110-111. — Par ces mots : « verbe qui a conservé intacte sa forme primitive » l'auteur a voulu éviter qu'on le confonde avec le verbe passif, car, en passant de la voix active à la voix subjective, le verbe éprouve des modifications.

واحترز بقروله سالم البناء عما يبنى لما لم يسم فاعله فإنه يتغير بناؤه

L'agent peut être un pronom personnel soit apparent :

Ex. : اضربى (impér. fém.), soit caché, ce qui a lieu à la 3^e pers. fém. du sing. du prétérit : هِيَ ضَرَبَتْ (sous-entendu) et à toutes les personnes du verbe dans lesquelles la dernière radicale n'est suivie d'aucune autre lettre اضرب je frapperai.

Remarquons à ce propos que ي est tantôt un pronom au nominatif, tantôt au cas indirect. Ex. : كَتَابِي, tantôt au cas direct. Ex. : ضَرَبَنِي il m'a frappé (voir l'Alfiya, ch. de la détermination). Tous les autres pronoms affixes n'ont que ces deux derniers cas. Le pronom affixe pluriel : la 1^{re} personne représente également les trois cas.

* فصل توحيد الفعل *

١١٢ ووحد الفعل مع الجماعة
كقولهم سار الرجال الساعة

١١٣ وان تشأ فزد عليه التاء
نحو اشتكت عراتنا الشتاء

١١٤ وتلحق التاء على التخفيف
بكل ما تانيه حقيقى

Vers 112. — Mettez au singulier (3^e p.) le verbe qui s'appuie sur un agent apparent (c'est-à-dire ayant pour sujet le nom qui suit), ce nom fût-il au duel ou au pluriel, comme vous le feriez, s'il était au singulier. Vous direz, par ex. : **قال رجال**, **قال رجلان**; ne dites pas **قالوا** ni **قالوا**. Mais si l'agent est un pronom renfermé dans le verbe, et se rapportant à un nom précédemment énoncé, dites :

قالوا الرجال فاموا (traduit de la **TOHFA**). C'est-à-dire que le verbe ne s'accorde avec le sujet que lorsqu'il en est précédé, dans ce cas, il n'y a plus ni verbe ni agent, les deux termes deviennent inchoatif et énonciatif.

Vers 113. — D'après cette règle, vous pouvez dire à volonté :

سارت جماعة الرجال ou **سارت**, ce qui équivaldrait à **سار الرجال**. Il en est de même de l'exemple donné dans ce vers. La **TOHFA** dit que **سار** pluriel de **سار** peut se lire comme si les deux premières consonnes étaient ponctuées. Il serait alors le pluriel de : **سار** *soldat*.

سارتنا وهم جمع سار من اللباس بالملتين ويجوز ان يقرأ بالمعجمتين

§ II DU CAS OU LE VERBE SE MET AU SINGULIER

112. — Mettez au singulier (3^e pers. mascul.) le verbe qui a pour agent, un nom au pluriel (ou au duel).

Ex. : سار الرجال الساعة *Les hommes sont partis aussitôt.*

113. — Ajoutez-y, si vous voulez, un ت quiescent, signe de la 3^e personne féminine du prétérit (quand l'agent est un pluriel irrégulier).

Ex. : اشتكتُ عرائنا الشتاء *Nos pauvres, privés de vêtements, se sont plaints du froid rigoureux de l'hiver.*

114-115. — Ce *ta* s'ajoute nécessairement à la fin de tout verbe dont le sujet est un nom du genre féminin réel.

جاءت سعاد ضاحكة

Soad (nom de femme) est venue en riant.

Vers 114. — L'auteur veut dire qu'il faut employer la forme féminine du verbe, quand le nom qui sert d'agent et qui, par conséquent, suit le verbe, est un féminin sexuel.

Les grammairiens arabes distinguent les noms du genre féminin, en féminin réel حقيقي et féminin non réel, c'est-à-dire, de pure convention غير حقيقي, comme par ex. : شمس *Soleil.*

OBSERVATION : 1^o Il en est des adjectifs verbaux, ou participes, comme du verbe : toutes les fois que le nom ou le pronom auquel ils se rapportent les suit, on le nomme agent ; 2^o on trouve des exemples d'un verbe mis au duel ou au pluriel, bien qu'il soit suivi de son sujet ; cette syntaxe exceptionnelle est désignée sous la formule اكلوني البراغيث *les puces m'ont mangé* (voir DE SACY, page 50) commentaire de l'*Alfiya*.

116 كقولهم جاءت سعاد ضاحكة

وانطلقت نافة هند راتكة

117 وتكسر التاء بلا محاله

في مثل فد افبلت الغزاله

* بَابُ مَا لَمْ يُسَمَّ بِاعِلِهِ *

117 وأفض فضاء لا يرد فائله

بالرفع فيما لم يسم باعله

118 من بعد ضم أول الأفعال

كقولهم يكتب عهد الوالى

Vers 117. — Le sujet du verbe passif s'appelle aussi le suppléant de l'agent. L'exemple suivant fera comprendre pourquoi ce sujet s'appelle le patient, dont l'agent n'a pas été nommé. Si vous dites : قتل زيد عمرا *Zeid a tué Amr*, *Zeid* qui est l'agent et *Amr* qui est le patient, sont également exprimés ; mais lorsque vous dites : قُتل عمرو *Amr a été tué*, on ne nomme qu'*Amr*, qui est le patient, sans exprimer l'agent par lequel l'action a été faite.

Si le verbe actif a deux compléments directs et qu'il devient passif, on prend l'un de ces compléments pour en faire le sujet, qui se met au

انطلقت ناقة هِنْدٍ راتِكَةٍ .

La chamelle de Hind s'en est allée par petites enjambées.

116. — Le *ta* en question prend un *kesra*, devant un mot commençant par un *alif* d'union (pour éviter la rencontre de deux lettres quiescentes).

Ex. : فَدِ اقْبَلَتْ الْغَزَالَةُ : *La gazelle s'est avancée.*

CHAPITRE XXVII

DE L'OBJET DE L'ACTION DONT L'AGENT N'A PAS ÉTÉ NOMMÉ
(sujet du verbe passif).

117. — Il est de règle constante que le nom de l'objet de l'action, dont l'agent n'est pas exprimé, se met au nominatif; c'est un principe au sujet duquel celui qui l'a formulé ne sera pas contredit.

118. — Dans ce cas, la première lettre des temps du verbe porte un *damma* (l'avant dernière radicale, un *kesra* au préterit, et un *fatha* à l'aoriste).

Ex. : يَكْتُبُ عَهْدُ الْوَالِي

Le traité d'alliance avec le gouverneur sera écrit.

(Exemple du préterit : كَتَبَ)

nominatif, tandis que l'autre reste au cas direct.

Ex. : اعطيت زيدا درهما : *j'ai donné à Zeïd une pièce d'argent*

أعطى زيد درهما : *Zeïd a reçu une pièce d'argent.*

Le sujet du verbe passif peut être exprimé par un pronom personnel affixe comme ضَرَبْتُ *j'ai été frappé* ou sous-entendu يُضْرَبُ (voir note 110-111).

١١ وان يكن ثانى الثلاثى الب
با كسره حين تبدى ولا تف

١٢ تقول بيع الثوب والغلام
وكيل زيت الشام والطعام

* باب المفعول به *

١٢ والنصب للمفعول حكم وجبا
كقولهم صاد الامير ارنبا

١٢ وربما آخر عنه الباعل

نحو فد استوفى الخراج العامل

Vers 119. — La même règle est applicable aux formes dérivées d'un racine concave, telles que la 4^e, 7^e, 8^e et 10^e.

Ex. : افاد *dresser* اقيم *il a été dressé* — افاد *choisir*.

Vers 122. — Il s'agit du cas où le sujet et le complément sont des noms terminés par *alif* bref, et où la déclinaison n'est pas clairement indiquée.

L'inversion peut se faire lorsque l'amphibologie n'est pas à craindre.

Ex. : ارضعت الصغرى الكبرى *la plus âgée a allaité la plus jeune* ni lorsque l'un des deux est accompagné d'un qualificatif qui le distingue de l'autre عيسى الطويل ضرب موسى Aïssa a frappé Moussa *q est grand*.

REMARQUE : Le complément direct peut être exprimé par un pronom personnel affixe comme ضربتك *je t'ai frappé*, ou isolé comme *p ex. : اياك نعبد*, *c'est toi que nous adorons*.

§ II PASSIF DU VERBE CONCAVE PAR و OU ي

119-120. — Si la deuxième lettre de la racine trilitère est un alif, donnez un *kesra* pour voyelle, à la première radicale, lorsque vous commencerez par elle, puis changez l'*alif* en *ya* sans hésiter.

Ex. : (باع. ر) بَيْعَ الثَّوْبِ وَالْغُلَامِ :

Le vêtement et l'esclave ont été vendus.

كَيْلُ زَيْتِ الشَّامِ وَالطَّعَامِ (كال. ر)

L'huile de Syrie a été mesurée, ainsi que les céréales.

CHAPITRE XXVIII

DU COMPLÉMENT DIRECT

121. — Il est de règle qu'on doit mettre à l'accusatif le patient ou le complément direct.

صاد لَامِيرَأَرْبَنَا l'Emir a chassé un lièvre.

122. — Il arrive souvent que l'agent, ou sujet, se place par inversion, après le complément direct.

Ex. : اسْتَوْفَى الْحَرَاجَ الْعَامِلُ le Gouverneur s'est fait payer intégralement les impôts fonciers.

١٢ وان تفلّ كلم موسى يعلى
بقدم الباعل فهو أولى

* باب طُنْتُ وَأَخَوَاتُهَا *

١ وكلّ فعل متعدّ ينصب
مفعوله مثل سقى ويشرب

لكنّ فعل الشك واليفين
تنصب مفعولين في التلفين

تقول قد خلت الهلال لائحا
وقد وجدت المستشار ناصحا

Vers 125-126. — Si vous dites *لاّح الهلال* *la lune brille*, cela fait proposition indépendante composée d'un sujet et d'un attribut. Pl sous l'influence de *خلت* qui les met au cas direct, elle devient subordonnée à ce verbe et lui sert de complément ; Je me suis imaginé *que la lune brillait*. Dans ce cas, le sujet devient premier complément, l'attribut second complément, On ne pourrait pas supprimer l'un d'eux et dire par ex. : *خلت الهلال* pas plus qu'on ne pourrait pas retrancher d'une proposition le sujet, ni l'attribut, parce que les uns et

3. — Mais si vous dites : *كَلَّمَ مُوسَىٰ يَٰعَالِي* *Moussa a parlé à Moïssa*, c'est-à-dire, si les noms sont invariables aux trois, vous devez placer le sujet avant le complément; c'est préférable (pour éviter une amphibologie).

CHAPITRE XXVIII

VERBE طَنَبَ ET SES ANALOGUES (appelés verbe de cœur)

24. — Tout verbe transitif, tel que par ex. : *يَشْرَبُ* et *سَقَى* it à l'accusatif son complément direct.

25. — Mais le verbe qui exprime le doute ou la certitude, qui se place devant l'inchoatif et l'énonciatif, régit, par conséquent, à l'accusatif deux compléments directs (dont la liaison est nécessaire) à l'expression complète d'une pensée.

26. — Vous direz par ex. : *فَدَخَلْتُ الْهَلَالَ لَا مَحَا*
Je me suis figuré que la nouvelle lune était apparente.
imaginatus sum lunam nascentem apparere.

فَدَوَّجِدْتُ الْمُسْتَشَارَ نَاصِحًا *J'ai constaté que celui que j'ai pris pour conseiller est sincère.*

es tendent au même but : l'expression d'un sens complet. C'est là être la signification des deux derniers mots du vers (Tohfa).

ولعلّه معنى قوله في التلفين اى في اعلام غيرك بما في قلبك .
 ans le cas où vous faites savoir à un autre ce qui est dans votre pensée
 cette construction correspond à la tournure infinitive des latins : *Credo in esse sanctum.*

Les verbes perdent leur influence sur le terme qui les précède :

زيد اظن فلا *Zeïd, je le crois debout.*

١ وما اظن عامرا رجيئا
ولا ارى لى خالدا صديقا
١ وهكذا تصنع بى علمت
ومى حسبت ثم مى زعمت

* باب عمل اسم الجاعل المنون *

١ وان ذكرت فاعلا منونا
بهو كما لو كان فعلا بيتا

Vers 129. — Je transcris le commentaire de la Tohfa.

١ ان اسم الجاعل المشتق من الفعل كفائهم وضارب اذا نُون كان
زلة الفعل المضارع فترفع به الجاعل من الفعل اللازم وتنصب به مع
المفعول من الفعل المتعدي .

Le nom d'agent, qui équivaut au participe actif des latins, et qu'il faut pas confondre avec l'agent ou sujet du verbe, a les mêmes régis que le verbe à l'aoriste, mais il n'agit à la manière du verbe qu'à condition d'exprimer le présent ou le futur. Ex. : امغم الصلاة الساعة :

— ما أَظُنُّ عَامِرًا رَفيقًا *Je ne crois pas qu'Amr soit un ami.*
 لا أَرَى لِي خَالِدًا *Je ne vois pas que Khaled soit pour*
ami sincère.

— Employez de la même manière :

عَاصِمٌ *J'ai su.*

حَسِبْتُ *J'ai compté (regardé comme).*

زَعَمْتُ *J'ai été d'avis que.*

CHAPITRE XXIX

'INFLUENCE DU NOM D'AGENT (participe présent actif)

AVEC LE TANOUNE

— Si vous employez un participe actif avec *tanouine* la même influence que si c'était effectivement le (à l'aoriste).

هذه-هي-هي *s'acquitte de sa prière maintenant* زيداً غداً ou il
 a Zeïd demain.

من شرط عمله ان يكون للحال او الاستقبال

participe exprime un passé, il se met en rapport d'annexion avec
 complément objectif : هذا ضاربُ زيدٍ امس *c'est celui-ci qui a*
Zeïd hier.

ent, ici, est le pronom هو renfermé dans le participe.

كان كان اسم العامل بمعنى الماضي لم يتون بل يضاب الى

١٣٠ بارِ مَعْ به مِی لازم الابعال
وانصب اذا عدى بكل حال

١٣١ تقول زبد مشترابه
بالرفع مثل يشتري اخوه

١٣٢ وفل سعيد مکرم عنمانا
بالنصب مثل يكرم الضيفانا

* باب المصدر *

١٣٣ والمصدر الاصل وای اصل
ومند یا صاح اشتغاف الجعل

Vers 130. — Voici la manière d'analyser ces phrases : Zeïd est l'inchoatif ayant pour énonciatif une proposition composée d'un adjectif verbal faisant fonction de verbe et d'un agent.

Vers 131-132. — On trouve dans l'édition de la Tohfa la variante suivante pour le vers 131 :

تقول زيد مستو ابوه
بالرفع مثل يستوى اخوه

Ce verbe signifie être d'un âge moyen. Notre commentateur préfère cette leçon à l'autre, parce que, dit-il, *مشتري* serait un exemple pour *e verbe actif*; il n'y en aurait pas pour le verbe neutre, et il y en aurait

130. — Si le participe dérive d'un verbe neutre, il régit au nominatif un agent, et, s'il vient d'un verbe transitif, il gouverne toujours (outre un agent), un complément qu'il met au cas direct.

131. — Vous direz par ex. : زيد مشتر أبوه *Le père de Zeïd achète*, en mettant au nominatif le sujet أبوه de même qu'on dit : يشتري أخوه *son frère achète*.

132. — Dites également : سعيدٌ مكرمٌ عثمانٌ

Saïd honore Otman, le complément étant au cas direct, comme quand vous dites, en employant l'aoriste, يكرم الضيفان *il honore ses convives*.

CHAPITRE XXX

DU NOM D'ACTION (*Masdar*)

FAISANT FONCTION DE COMPLÉMENT ABSOLU

133. — Le nom d'action est la racine de laquelle dérivent, ô, ami lecteur, le verbe (et les adjectifs verbaux ou participes).

deux pour le verbe actif : Ce participe et celui du vers qui le suit :

وبى بعض النسخ مشتر أبوه مى الشراء وهو
ضعيف لانه يكون حينئذ مثالا للمتعدى ويبقى اللازم بلا مثال
ويتكرر مثال المتعدى .

Vers 133-134. — HARIRI dit dans son commentaire que ce nom a été nommé *Masdar*, parce que c'est de lui que provient le verbe, et que le prétérit, l'aoriste et l'impératif sont formés du nom d'action. La plupart des grammairiens arabes regardent, au contraire, la 3^e pers. du sing. masculine du prétérit comme la racine.

١٣٤ وأوجبت له النكاح النصاب

في فولهم ضربت زيدا ضرباً

١٣٥ وفد أقيم الوصف والالات

مقامه والعدد الإثبات

١٣٦ نحو ضربت العبد سوطاً فهرب

واضرب أشد الضرب من يغشى الريب

١٣٧ واجلده في الخمر أربعين جلدة

واحبسه مثل حبس مولى عبده

Vers 133-134 (suite). — Le nom d'action ajouté au verbe lui-même ou à un verbe d'une signification équivalente, se nomme complétement absolu: صاحب est pour صاح

أي أن المصدر هو الأصل الذي اشتقت منه الأفعال والصيغيات فإن ذكر معها صار تأكيداً ووجب نصبه لأنه المفعول في الحقيقة ويسمى المفعول المطلق.

Je dis qui en dérive et non d'où il dérive, pour me conformer au système de Hariri qui considère le *Masdar* comme la racine.

Vers 135. — On peut supprimer le *Masdar* quand il est qualifié et lui substituer son qualificatif. Ex.: ضربته شد يدا je l'ai frappé avec violence, équivaut à ضرباً شديداً (HARIRI).

134. — Les grammairiens exigent qu'il soit mis au cas direct, quand il se joint au verbe (qui en dérive, ou à un verbe d'un sens analogue), pour donner à l'expression plus d'énergie. Ex. : ضربت زيداً ضرباً *J'ai donné des coups à Zeïd.*

135. — On le remplace quelquefois dans son emploi (au cas direct) : 1° par un adjectif qualificatif ; 2° un nom d'instrument ; 3° un nom de nombre, quand la proposition est affirmative.

136-137. — Ex. du nom d'instrument :

ضربت العبد سوطاً بهرب *j'ai frappé l'esclave avec un fouet, alors il s'est enfui.*

Ex. du qualificatif : اضرب أشدَّ الضرب من يغشى الريب *, frappez impitoyablement quiconque hante les lieux suspects.*

Ex. du numératif : اجلد به في الخمر أربعين جلدة *, infligez-lui quarante coups de fouet, quand il fait usage des boissons enivrantes.*

Autre ex. du qualificatif : اجسسه مثل حبس مولى عبده *, incarcérez-le comme un maître incarcère son esclave. (Sous-entendez حبسا après le verbe).*

Le nom d'action, faisant fonction de complément absolu, s'emploie encore :

1° Pour modifier l'idée générale du verbe, par quelque nuance spéciale, comme dans l'exemple précité ;

2° Pour indiquer le nombre *ضربته ضربتين Je l'ai frappé de deux coups ; c'est le nom d'unité. باجلدوهم ثمانين جلدة*

On l'appelle complément absolu, disent les grammairiens, parce qu'il est le seul qui mérite réellement d'être appelé *مفعول*, sans aucune restriction, tandis que les autres compléments ne prennent ce nom que restreint par une particule ou tout autre mot joint à la suite, tels sont :

المفعول به	
فيه	—
معه	—
له	—

١٣٨ وربما أضمر جعل المصدر
كقولهم سمعا وطوعا فاخبر

١٣٩ ومنله سقيا ورعيا

وان تشا جدعا لم وكيا

١٤٠ ومنه قد جاء الامير ركضا

واشتمل الصتما اذ توحا

De plus, il s'emploie avec tous les verbes neutres et actifs, et ne fait qu'en reproduire l'idée — Il a son analogue en français : Bossuet a dit : *dormez votre sommeil, grands de la terre ! le latin, vivere vitam*. Il en est de même en hébreu, avec cette différence qu'au lieu du nom d'action, c'est l'*infinitif* qu'on joint au verbe, en le plaçant le premier.

Voici le commentaire sur le mot اثبات. « Si vous disiez par exemple : « Je ne lui ai pas infligé 40 coups de fouet ما جلدته اربعين, vous ajouteriez à la suite quelque chose qui écarterait ce nombre pour y substituer un autre en disant, par exemple : بل عشرين C'est 20 que je lui en ai infligé. D'où il suit que le numératif ne fait fonction de complément absolu que dans une proposition affirmative » (Tohfa).

Vers 136. — Dans le deuxième exemple : l'adjectif est en rapport d'annexion avec le nom verbal qu'il qualifie. — Le mot ريب *riab* est le pluriel de ريبة *ribe*, suspicion. Le commentaire l'explique par مواضع التهم *muawadh'at t'ham* lieux suspects, c'est-à-dire, où l'on se livre à la fornication, au jeu ou à la boisson.

Vers 137. — 1^{er} ex. : Le numératif est au cas direct comme complément absolu, et le nom verbal, comme spécifique. — 2^e ex. : Dans ces sortes de constructions, on peut faire une double ellipse, comme on le voit dans cet exemple du *Coran* :

تَمَرَّمَا مِثْلَ مَرِّ السَّحَابِ وَهِيَ تَمَرَّمَرَّ السَّحَابِ

Les montagnes marchent comme les nuages (Hariri),

138. — Il arrive souvent qu'on sous-entend le verbe qui git le masdar, au cas direct.

Ex. : سَمِعْتُ سَمْعًا وَطَوَّعًا (pour *اسمعُ سَمْعًا واطيعُ طاعةً*) *je vous entends et us obéis*. Rendez-vous bien compte de cet accusatif.

139. — Le même ellipse a lieu (dans cette formule de souhait) :

رَبِّهِ سَقِيًّا, *que Dieu l'abreuve (fertilise ses champs)*, et veille r lui (pour *سقاء الله سقيا ورعا رعا*) et dans celle-ci, si vous nulez (exprimer une imprécation) : جَدَّعَالَهُ وَكَيَّا, *puisse-t-il être utilé et brulé au fer rouge* (pour *اجدع الله انبه وكواه*).

140. — (C'est encore par un verbe sous-entendu qu'est régi nom d'action employé pour exprimer le حال, terme circonstanciel d'état), comme dans cet exemple : جاء الامير ركعنا, *l'Emir t venu en courant* (pour *يركض ركضا*).

Parmi les noms qui font fonction de masdar (il faut encore comprendre le nom d'espèce ou de manière اسم النوع)

Ex. : اشتمل الصبا اذ توشأ : *ses ablutions faites, il s'est enveloppé : son vêtement de manière à ne pouvoir mettre dehors les ains et les pieds*. (C'est comme s'il y avait :

اشتمل لاشتمال المعروف بالصماء)

Vers 139. — كَيَّا est l'accus. de كَوَّى pour كَوَّى • Le و djezmé suivi d'un ; s'assimile à cette dernière lettre.

Vers 140. — D'après Sibaouaïh et la plupart des grammairiens, le nom action faisant fonction de حال équivaut à un adjectif verbal. Ibn Malek

t : ومصدر منكر حالا يفع كبختة زيد طلع

« Un nom verbal indéterminé s'emploie fréquemment comme term : circonstanciel d'état, comme par ex. : Zeid est arrivé à l'improviste. »

Les uns l'expliquent par un participe présent بافتا, les autres par un m d'action régi par un verbe sous-entendu يبعث بعتة Hariri a éféré cette dernière opinion, parce que le حال est généralement un jectif (Makoudi).

Le nom de manière est une espèce de masdar, habituellement de la forme فع et qui indique un fait ou un état par rapport à la manière dont il eu lieu, comme quand on dit : اشتمل الصماء, c'est-à-dire الشملة prononcé chimla, mot qui s'applique à celui qui se couvre entièrement corps de ses vêtements (Tohfa).

* المفعول له *

١٤ وان جرى نطفك في المفعول له
بانضبه بالفعال الذي فد فعله

١٤ وهو لعمرى مصدر في نفسه
لكن جنس الفعل غير جنسه

١٤ وغالب الاحوال ان تراه
جواب لم فعلت ما تهواه

١١ تقول فد زرتك خوف الشر
وغصت في البحر ابتغاء الدر

Vers 141-142. — Pour que le complément du motif soit au cas dir il faut : 1° que ce soit un nom verbal ; 2° qu'il ne dérive pas de la même racine que le verbe qui le régit. A ces deux conditions il faut en ajouter une troisième, c'est que l'action qu'il exprime soit faite par le sujet du verbe ; ainsi, si vous dites : ضربت العبد تايبا له *J'ai frappé l'esclave pour le châtier*, il est clair que celui qui frappe est le même que celui qui châtie, de même, au vers 144, celui qui visite et celui qui craint : un seul et même individu ; c'est là probablement le sens de la deuxième partie du vers 141, que la Tohsa explique ainsi :

مبه بالفعال الذي فد فعله فاعل المفعول له

Il y a une quatrième condition, c'est que l'une des deux actions soit pas antérieure à l'autre ; ainsi, si vous dites, par ex. :

تك اليوم لاحسانك الى امس .

Je vous visite aujourd'hui parce que vous avez été bon pour moi à il faut mettre le nom du motif au cas indirect, avec la préposition l

CHAPITRE XXXI

DU COMPLÉMENT INDIQUANT LE MOTIF

1. — Si, dans le cours de la phrase, il se trouve un complément indiquant le motif, mettez-le au cas direct, comme étant par le verbe (dont le sujet) fait aussi l'action exprimée par le complément.

2. — Ce complément est exprimé par un nom verbal (*dar*), mais contrairement à ce qui a lieu pour celui dont il est question dans le chapitre précédent, le verbe qui le régit n'est pas homogène (c'est-à-dire, qu'ils n'appartiennent pas à la même racine).

3-144. — Dans la plupart des cas, vous remarquerez qu'il n'y a rien de spécial à la question, pourquoi avez-vous fait cela ?

فَد زُرْتُكَ خَوْفَ الشَّرِّ : je vous ai visité, par crainte de (tirer) votre inimitié.

وَعُصْتُ فِي الْبَحْرِ آتِبْغًا : j'ai plongé dans la mer pour chercher des perles.

On nous les trois dernières conditions : 1° diversité de racines ; 2° diversité d'agents ; 3° unité de temps.

ويشترط وجود المفعول له والفعل الناصب في زمان واحد لا تارة
وفت الزيارة والغوص في البحر هو وفقت خوف الشر وطلب الدرّ جلو
زرتك اليوم لاحسانك التي امس وجب جرة .

3-143. — Si l'on dit à quelqu'un : *Pourquoi avez-vous frappé l'esclave ?* لم ضربت العبد il peut répondre : « تاديباله pour le châtier. »

3-144. — Le complément indiquant le motif peut être déterminé, par un complément, comme on le voit dans les exemples cités dans les chapitres précédents ; soit indéterminé, comme dans l'exemple : *pour le châtier* ; on peut très bien employer la préposition *lam* avec le cas indirect, comme *خوف* — *لاكرامك* ; de là son nom de *مفعول له*, le patient à cause de lui. Si le nom de motif est déterminé par l'article, l'emploi de cette préposition est nécessaire, ex. : للتأديب

* باب المفعول معه *

١٤٥ وان اقمتم الواو في الكلام
مقام مع بانصبه بلا ملام

١٤٦ تقول جاء البرد والحجابا
واستوت المياه والاخشابا

١٤٧ وما صنعت يا فتى وسعدى
ففس على هذا تضادى رشدا

* باب الحال *

١٤٨ والحال والتمييز منصوبان
على اختلاف الوضع والمباني

CHAPITRE XXXII

DU COMPLÈMENT QUI EXPRIME LA CONCOMITANCE

145. — Si, dans le discours, vous employez la particule *و* dans le sens de *avec*, mettez à l'accusatif le nom qui la suit, vous n'encourez aucun reproche.

146. — Vous direz par exemple : *جاء البرد والجباب*, le froid coïncidé avec la fécondation des palmiers (pour *مع الجباب*).
استوت المياه والأخشاب, les eaux se sont trouvées d'égale hauteur avec les poteaux indicateurs (du niveau du Nil).

147. -- *ما صنعت يا فتى وسعدى*, qu'as-tu fait, ô jeune homme, avec Soada (nom de femme).

Réglez-vous sur ces exemples, vous serez dans le droit chemin.

CHAPITRE XXVIII

DU TERME CIRCONSTANCIEL D'ÉTAT

148. — Le terme circonstanciel d'état, et le terme spécifique, mettent à l'accusatif, quels que soient d'ailleurs les caractères qui les distinguent, quant à leur destination primitive et à leurs usages dans la construction du discours.

seulement, tandis que l'autre est une particule conjonctive (qui exige près elle le même cas que devant), et indiquant une action commune, mais non simultanée.

Vers 146. — On peut prononcer *djibab* ou *djabab* (Tohfa).

Vers 148. — Ce chapitre et le suivant ont été traduits par l'illustre le Sacy, dans son anthologie. J'ai conservé, autant que possible, sa traduction, en substituant seulement le français au latin, dans les exemp.

١٤٩ ثم كلا النوعين جاء فضله

منكراً بعد تمام الجمله

١٥٠ لكن اذا نظرت في اسم الحال

وجدته اشتف من الالفعال

١٥١ ثم يرى عند اعتبار من عفل

جواب كيف في سؤال من سال

١٥٢ مثاله جاء لامير راكبا

وفام فس في عكاظ خاطبا

Vers 149. — Littéralement : chacune des deux espèces. On les appelle termes accessoires, parce que la proposition est complète sans eux, comme sans le *masdar* (voir chapitre XXX), et le régime direct du verbe (*Tohfa*). Les arabes ont appelé ces parties de la proposition *فضلات*, *choses superflues*, parce qu'elles sont effectivement surabondantes à la constitution de la proposition, qui consiste essentiellement en un sujet et un attribut (voir grammaire de Sacy, tome II, page 115).

REMARQUE. — Les mots *كلا kila* et son féminin *كلتا kilita*, quoique ayant le sens du duel, veulent au singulier le verbe qui leur sert d'attribut, ce qui explique *جاء*.

Vers 150-151. — Le *حال* est le plus souvent un adjectif dérivé du verbe et répond à la question, comment ? ou, dans quel état ? Si quelqu'un vous

119. — Chacun de ces deux termes est un accessoire, doit être indéterminé, et ne vient qu'après que la proposition est complète.

150-151. — Mais si vous portez vos regards sur le terme circonstanciel d'état, vous reconnaîtrez d'abord que c'est un nom dérivé du verbe, puis, pour l'homme qui fait usage de son mouvement, il sera évident qu'il représente la réponse qu'on fait à quelqu'un qui aurait interrogé, en disant : comment ?

152. — C'est ainsi, par exemple, qu'on dit :

جاء الامير راكبا, *l'Emir est arrivé à cheval* ;

فام فئس في عكاظ خاطبا, *Kouss s'est tenu debout sur le marché Okad, en haranguant la foule.*

demande : *comment est arrivé l'Emir ?* vous répondrez : *à cheval*. راكبا. Le terme circonstanciel d'état correspond au gérondif latin *en do* جاء باكيا est venu en pleurant, *venit flendo*.

152. — Koss b. Saada, un des orateurs arabes les plus éloquents, est mort avant l'apostolat de Mohamed.

فئس بن ساعدة فئصيح من فصحاء العرب مات قبل بعثة نبينا صلا وعكاظ سوف كانت لهم مشهورة وهو غير منصروف .

Okad (diptote ou indéclinable), nom d'un marché célèbre chez les Arabes, avant l'Islamisme.

١٥٢ ومنه من ذا بالعناء فاعدا
وبعته بدرهم فصاعدا

* فصل التمييز *

١٥٣ وان ترد معرفة التمييز
لكي تعدّ من ذوى التمييز
١٥٤ فهو الذى يذكر بعد العدد
والوزن والكيل ومذروع اليد
١٥٥ ومن اذا بكّرت فيه مضمرة
من قبل ان تذكره وتظهره

Vers 153. — L'auteur indique ainsi que le régissant du terme circonstanciel d'état, peut être un verbe, ou un adjectif verbal, ou bien un démonstratif, renfermant le sens d'un verbe. Cette phrase :

اشير الى زيد مفعلا — *voici Zeid qui s'avance*, équivaut à *زيد* — *j'indique Zeid* — analyse du premier exemple : *من* *man*, pronom interrogatif, sujet ayant pour attribut le démonstratif *ذا* *fa'eda* *tern* *circunstanciel d'état*, duquel dépend *بالعناء*. Parmi les mots q

153. — C'est encore à ce genre de terme circonstanciel u'il faut rapporter le mot فاعدا, dans cet exemple :

صاءدا, مَنْ ذَا بِالْعِثَاءِ فاعدا, qui est assis dans la cour ? et le mot فاعدا, dans celui-ci :

بَعْتُهُ بِدِرْهَمٍ فَصَاعِدًا, je l'ai vendu pour une pièce d'argent, et même plus.

CHAPITRE XXXVI

DU TERME SPÉCIFICATIF

154-155. — Si, aspirant à être compté parmi les hommes doués de discernement, vous désirez connaître ce qu'on entend par terme spécifique, vous apprendrez que c'est le terme qui vient immédiatement après un mot qui exprime : 1° un nombre (de 11 à 99); 2° un poids; 3° une mesure de capacité; 4° une mesure de longueur.

156. — Et si vous y réfléchissez, vous reconnaîtrez que la valeur de la préposition مِنْ est sous-entendue avant le terme spécifique.

servent de régissants, il faut comprendre le ظرف et le جار ومجرور parce qu'ils renferment le sens d'un verbe ex. : زَيْدٌ عِنْدَكَ جَالِسًا équivaut à زَيْدٌ اسْتَفْرَعُوكَ جَالِسًا — variante : on lit بِالْعِثَاءِ dans le repos, au lieu de بِالْعِثَاءِ (la première leçon a été adoptée par de Sacy).

Vers 154. — Remarquez le double sens du mot تَمَيِّز dans ce vers.

Vers 156. — Variante : dans certaines copies on lit حَقَّقْتُ, au lieu de حَكَّرْتُ.

١٥٧ تقول عندى منوان زبدا

وخمسة واربعون عبدا

١٥٨ وفد تصدفت بصاع خلا

وما له غير جريب نخلا

✽ افعال المدح والذم ✽

١٥٩ ومنه ايضا نعم زيد رجلا

وبش عبد الدار منه بدلا

Vers 157. — منوان *duel* de منا déjà vu n° 92.

Vers 158. — Djerib جريب représente une superficie de 3600 aunes carrées.

والجريب مساحة عشرة فصبات فى عشرة فصبات والفصبة ٦ ادرع
بالجريب اذا ٦٠ ذراعا طولاً فى ٦٠ ذراعا عرضاً ومبلغ مساحته ٣٦٠٠ ذراعاً .

Le mot *فصبة* mesure agraire, d'une longueur de six aunes. Kazimirski la traduit par *verge* (voir dans Littré le mot *canne*).

V. 159 160. — Les trois verbes dont il est question ici ne sont usités qu'au prétérit (3^e pers. sing.); les deux premiers peuvent se mettre au féminin, quand ils ont pour sujet un nom de femme. Lorsqu'ils sont suivis d'un nom déterminé par l'article ou par un complément, ils le mettent au nominatif comme agent, ex. : *نعم الرجل زيد* — *quel excellent homme que Zeid !*

Le nom qui vient immédiatement après l'agent, et qui exprime l'objet de la louange ou du blâme, se met au même cas comme inchoatif ayant pour énonciatif la proposition qui le précède, ce qui équivaut à :

• *زيد نعم الرجل* — Voici l'analyse en arabe :

بالرجل فاعل وزيد المخصوص بالمدح مبتدأ مؤخر خبر الجملة قبله .

157. — Vous dites, par exemple : *j'ai deux rines (poids de 4 livres) de beurre (pour المن الربد)*.

واربعةون عبدا (من العبيد), et (j'ai) *quarante-cinq esclaves (pour*

158. — *j'ai donné en aumône un saa*, ou mesure de vinaigre (pour *من الخل*)

ما له غير جريب نخلا, il ne possède qu'un arpent de palmiers, (pour *من النخل*).

VERBES DE LOUANGE ET DE BLAME

159-160. — C'est encore à cette même espèce de terme spécifique qu'il faut rapporter (les mots mis à l'accusatif après les verbes de louange et de blâme et les comparatifs, dans les exemples suivants) :

نعم زيد رجلا, *quel bel homme que Zeïd !*

يئس عبد الدار منه بدلا, *que le serviteur de la maison est mauvais, comme remplaçant (de Zeïd) !*

حبذا ارض البقيع ارضا, *Qu'elle est belle la terre de Baki (cimetière de Médine), comme terre (sacrée) !*

Même analyse pour *نعم عُفِي الدار الجنة* — *qu'il est agréable notre dernier séjour (le paradis) !*

On doit sous-entendre le sujet déterminé par l'article, lorsqu'il est expliqué par un nom mis au cas direct comme spécifique; ainsi le premier exemple du vers équivaut à : *نعم الرجل زيد رجلا* :

De même, il faut sous-entendre l'agent *ابدا* après le verbe, dans le deuxième exemple. Voici l'analyse arabe du troisième :

بحبذا فعل وفاعل وارض البقيع المخصوص بالمدح مبتدأ مؤخر وارضاً متميزاً.

VARIANTE. — *عبد الله*, *abdallah*, au lieu de *عبد الدار* (anthologie de Sacy).

١٦٠ وحبذا ارض البقيع ارضا
وصالح اطهر منك عرضا

١٦١ وقد فررت بالا ياب عينا
وطبت نفسا اذ فضيت الدنيا

* باب كم الاستعهامية *

١٦٢ وكم اذا جئت بها مستعهما
بانصب وفل كم كوكبا تحوى السماء

On cite le vers suivant, dû au poète DJOREÏR, où l'agent est exprimé en même temps que le spécificatif, contrairement à ce qui vient d'être dit :

ترود مثل زاء ابيك فينا فنعم اتراد زاء ابيك زادا .

« Amasse-toi une provision (de droits, à notre gratitude), semblable à celle que ton père s'est acquise à notre égard. »

Oh ! qu'elle est excellente cette provision que ton père s'est assurée !

On justifie ce pléonasme en disant que le nom, mis au cas direct, est employé comme corroboratif (voir de Sacy, commentaire de l'*Alfiya*, page 115).

VARIANTE. — On lit dans quelques textes اطيب meilleur, au lieu de :
اطهر .

صَالِحٍ اطهرُ مِنْكَ غَيْرِ, *Salih est plus pur que toi en estime, est-à-dire, plus estimable que toi).*

161. — (C'est au spécifique qu'il faut rapporter ce qu'on appelle sujet transposé).

Ex. : فِدْفِرْتُ بِالْأَيْبِ عَيْنًا, *je me réjouis de ton retour* (Litt.

me suis trouvé rafraîchi quant à l'œil pour عَيْنِي (فَرَّتْ عَيْنِي), *j'éprouve de la satisfaction, طَبْتُ نَفْسًا إِذْ فَضَيْتُ الدِّينَ, ne fois mes dettes payées* (litt. : *je me suis trouvé bien, quant l'âme* (طَابَتْ نَفْسِي).

162. — Si vous vous servez de كَمْ (combien) en interrogeant, il faut mettre à l'accusatif le terme qui le suit, et dire par ex. :

كَمْ كَوْكَبًا تَحْوِي السَّمَاءُ, *combien d'étoiles renferme le ciel?*

Vers 161. — وَأَمَّا الْبَاعِلُ الْحَوَّلُ فَنَحْوُ قَرَزِيدٍ عَيْنًا وَطَابَ نَفْسًا أَصْلَهُ

فَرَّتْ عَيْنٌ زَيْدٌ وَطَابَتْ نَفْسَةٌ بِحَوْلٍ إِلَى التَّمْيِيزِ .

Ce spécifique s'appelle sujet transposé, parce que le nom qui était sujet dans l'expression primitive, devient spécifique dans l'autre.

REMARQUE. — Il y a aussi des compléments directs transposés.

Ex. : فَجَرْنَا عَيُونََ الْأَرْضِ بِجَرْنِ الْأَرْضِ عَيْنُونَا, *nous fendîmes la terre en fontaines* (Coran).

Vers 162. — Nous avons déjà vu, au chapitre XXIII, que le nom qui suit kam (combien), employé dans une énonciation, peut être au sing. ou au pluriel. En effet, kam est destiné à exprimer un nombre inconnu. Or, le spécifique du nombre connu est au cas indirect ou au cas direct. S'il est au cas indirect, c'est tantôt un pluriel comme ثَلَاثَةُ أَعْدٍ — *trois esclaves*, tantôt un singulier comme مِائَةُ عَبْدٍ — *cent esclaves*. Celui qui est au cas direct après cet adverbe de quantité, employé interrogativement, ne peut être qu'un nom singulier, de même que le spécifique d'un nombre connu, de 11 à 99 ex. : أَحَدُ عَشَرَ كَوْكَبًا — *onze étoiles*. ثَلَاثُونَ شَهْرًا — *trois mois* (traduit de la Tohfa).

✽ باب الظرف ✽

١٦١ والظرف نوعان فظرف ازمنه
يجرى مع الدهر وظرف امكانه

١٦٢ والكل منصوب على اضمار في
فاعتبر الظرف بهذا واكتب

١٦٣ تقول صام خالد اياما
وغاب شهرا وافام عانا

١٦٤ وبات زيد فوف سطح المسجد
والعرس الابلق تحت معبد

Vers 163. — Le mot ظرف, dit de Sacy, signifie proprement vase et l'on nomme ainsi les termes circonstanciels de temps et de lieu qui renferment la valeur de la préposition في, sans doute, parce que le lieu et le temps de l'action sont considérés comme le contenant, et l'action comme le contenu ; on distingue ces deux espèces de termes circonstanciels, en nommant ceux qui indiquent le lieu ظرف المكان — vase de lieu, et ceux qui indiquent le temps ظرف الزمان — vase de temps. L'un répond à la question, quand ? pendant combien de temps ? l'autre, à la question où ?

Vers 164. — C'est à cause de cela que le terme circonstanciel se nomme aussi المفعول فيه : Le complément indiquant le lieu ou le temps dans lequel a été faite l'action.

CHAPITRE XXXV

DU TERME CIRCONSTANCIEL

163. — Le terme circonstanciel est de deux espèces : l'un exprime une circonstance de temps, l'autre, de lieu.

164. — Chacun d'eux se met au cas direct, comme renfermant le sens de la préposition **بِ** sous entendue ; c'est à ce signe que vous reconnaîtrez le terme circonstanciel. Il doit vous suffire.

165-166. — Ex. : **صَامَ خَالِدٌ أَيَّامًا**, *Khaled a jeûné pendant quelques jours*; **غَابَ شَهْرًا**, *il a été absent pendant un mois*; **إقام عام**, *il a séjourné un an*; **سَطَحَ الْمَسْجِدِ**, *Maabid a passé la nuit sur la terrasse de la mosquée*; **زَيْدٌ وَفَى**, *le cheval blanc est sous Maabad (c'est-à-dire, est monté par Maabad).*

صُمْتُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ — كَبَى (2^e pers.) de la 8^e forme اِكْتَبَ imper.

كَبَى يَوْمَ الْجُمُعَةِ, équivaut à **صُمْتُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ**

165-166. — VARIANTE : au lieu de **مَعْبَدٌ** — *je trouve معتدى* — leçon : *j'ai écartée*, comme contraire au rythme. — Je transcris le commentaire de Bahrak, sur les deux vers 166 et 167.

«الفرس الأبيض والحيا مفصو، قد سبف انه المطر والمنهل المنصب
بشدة»

١٦٧ والريح هبّت يمنية المصلى

والزرع تلفاء الحيا المنهل

١٦٨ وفيمة البضة دون الذهب

وثم عمرو فادن منه واقرب

١٦٩ وداره غربى فيض البصرة

ونخله شرفى نهر مّرة

١٧٠ وفد اكلت قبله وبعده

واثره وخلبه وعنده

Vers 167. — ادن *ednou*, imper. (2^e pers.) de la rac. دنا f. o. *approche*.

Vers 168. — La *Tokfa* dit que *Morra* est un nom propre d'homme, de même que *Mabad*.

وفيض البصرة موضع زيادة دجلتها ومّرة رجل كمعبد .

Vers 169. — Les noms de temps et de lieu, quand ils ne sont pas des compléments circonstanciels, ce qu'on reconnaît à ce qu'ils ne renferment pas la valeur de la préposition, subissent l'influence des mots qui les gouvernent; ils se mettent au nominatif, s'ils sont inchoatifs, comme dans l'exemple du texte, ou sujet d'un verbe; au cas direct ou indirect, suivant qu'ils sont régis par un verbe ou une préposition.

167. — الرِّيحُ هَبَّتْ يُعِينُ المصلى, le vent a soufflé à la droite de lui qui priait; الزرع تلقاه الحيا المنهل, le champ de grains est étuvé du côté où il pleut à verse.

168-169. — فِيمَةُ البَصَّةِ دُونَ الذهبِ, la valeur de l'argent est inférieure à celle de l'or; ثُمَّ عَمِرُوا بِأَدْنَى مِنْهُ وَأَقْرَبَ, Amr est à-bas, approchez-vous de lui; دَارُهُ غَرْبِي فَيُضِ البَصْرَةَ, sa maison est située au couchant de feïd El-Basra (lieu où déborde le Tigre, près de Bassora); فَخَلَّهُ شَرْقَى نَهْرُ مَرَّةٍ, ses palmiers sont situés à l'est de la rivière de Morra.

170. — Autres exemples du terme circonstanciel :

اَكَلْتُ قَبْلَهُ, j'ai mangé avant lui.

بَعْدَهُ	أَثَرَهُ	خَلْفَهُ	عِنْدَهُ
après lui	à sa suite	derrière lui	et chez lui

بَاذَا فُلْتُ مِثْلًا أَفْبَلُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ بِهِوَ جَاعِلُ وَيَوْمَ الْخَمِيسِ نَيْتَرَايْ كَثَرُ
النُّورِ بِهِوَ مَبْتَدَأُ وَبُضِلَ اللَّهُ يَوْمَ الْجُمُعَةِ بِهِوَ مَبْعُولُ بِهِ فَسَالَتْ عَنْ يَدِ
الْجُمُعَةِ بِهِوَ مَجْرُورُ بِهِ .

Vers 170. — L'auteur a réuni les termes circonstanciels qui expriment tantôt le temps, tantôt le lieu, suivant la nature de leur complément.
Temps : j'ai jeûné avant samedi. — Lieu : ma maison est avant le zin maure (Tohfa).

١ وعند فيها النصب يستمر
لكنها بمن فقط تنجر

١ واينما صادبت في لا تضم
باربع وقل يوم الخميس نير

* باب الاستثناء *

١ وكل ما استثنيت من موجب
تم الكلام عنده فلي نصب

١ تقول جاء الفوم الا سعدا
وفامت النسوة الا دعدا

Vers 173. — L'exception ne peut avoir lieu sans qu'il y ait un rap[port] entre deux quantités, dont l'une est soustraite de l'autre. La ch[ose] exceptée se nomme المستثنى; celle de laquelle se fait l'except[ion] s'appelle منه المستثنى. — L'exception est dite معرّغ vide, quand le dernier terme n'est pas exprimé. Elle est complète, quand les deux termes sont énoncés, ex. : جاء الفوم الا زيدا — جاء احد الا زيد.

Dans le premier cas, la proposition qui précède الا est incomplète, p

171. — Le mot عند est constamment au cas direct (en sa qualité de terme circonstanciel); il ne se met au cas indirect que sous l'influence de la préposition من.

172. — Toutes les fois que vous reconnaîtrez qu'il n'y a pas lieu de sous-entendre la préposition في, devant un nom de temps, mettez-le au nominatif (s'il fait fonction de sujet).

Ex. : يَوْمَ الْخَمِيسِ نَبْرٌ, la journée de jeudi (a été) splendide.

CHAPITRE XXXVI

DE L'EXCEPTION

173. — Le nom de la chose exceptée par إِلَّا, lorsque la proposition qui le précède est affirmative et complète, doit se mettre au cas direct.

174. — Vous direz par ex. :

جاءَ الفَوْمُ إِلَّا سَعْدًا, le monde est venu, excepté Saad;

قامَتِ النِّسوةُ إِلَّا دَعْدًا, les femmes se sont levées, excepté Daad.

que son sujet ou son régime se trouve après cette particule qui n'exerce alors aucune influence sur eux.

ما جاءَ إلا زَيْدٌ — Ne s'est levé que Zeid.

ما ضربتُ إلا زَيْدًا — Je n'ai frappé que Zeid.

ما مررتُ إلا بِزَيْدٍ — Je n'ai passé qu'auprès de Zeid.

Il est facile de voir que chacune de ces trois phrases peut se ramener à une affirmation (Hariri). Voir note 176 l'exemple, Mohamed n'est qu'un apôtre.

١٧٥ وان يكن فيما سوى الايجاب

بأوله الإبدال في الاعراب

١٧٦ تقول ما المبختر الا الكرم

وهل محال الامن الا الحرم

١٧٧ وان تقل لا رب الا الله

باربعه واربع ما جرى مجراه

Vers 175. — Je transcris une partie du commentaire de Hariri, sur ce vers.

واذا اتى الاستثناء من غير موجب وهو ان يكون الكلام نبيها او استعها ما او نهيا بالاجود ان تعرب ما بعد الا باعراب ما قبلها على سبيل البديل ولك ان تبصب الاسم المتستثنى على الاصل .

Si la proposition n'est pas affirmative, c'est-à-dire, si elle est négative, prohibitive ou interrogative (avec le sens de la négation), il vaut mieux que vous mettiez le nom qui suit *illa* au même cas que celui qui le précède, comme permutatif; vous pouvez aussi le mettre au cas direct, suivant la règle de l'exception (voir les exemples dans la *djarroumiya*).

Vers 176. — Le commentateur fait observer avec raison que dans ces deux exemples le mot qui précède la particule *الا* est un sujet, et celui qui la suit est un attribut, comme dans cette phrase *ما محمد الا رسول* *Mohamed n'est qu'un apôtre*; d'où il résulte, que le second terme est mis

175. — Si la proposition est négative et complète, faites accorder le nom en cas, comme permutatif, avec celui qui le récede (ex. : *ما فام احد لا زيد*.)

176. — (Si elle est incomplète, il subit l'influence des régisants grammaticaux, comme si la particule d'exception n'était pas exprimée). Ex. : *ما المبحر لا الكرم*, il n'y a de glorifiable que la générosité ; *هل محل لا امن*, y a-t-il d'autre asile que l'enceinte sacrée du Temple de la Mecque (ici l'interrogation équivaut à une négation : Il n'y a pas d'autre lieu de sûreté que le temple, etc.)

177. — Si vous dites (avec *لا* destiné à nier l'espèce) *لا رب لا الله* (*nullus dominus est nobis nisi Deus*), il n'y a d'autre maître que Dieu, mettez ce dernier au nominatif, ainsi que tout nom qui se trouve dans les mêmes conditions.

au nominatif comme attribut et non comme permutatif, car le nom de la chose exceptée se trouve après une proposition incomplète. C'est pour cette raison qu'à l'instar de quelques commentateurs, je les ai rattachés à la règle de l'exception incomplète ou *pide*, comme disent les arabes.

Vers 177. — Voici ce que dit Hariri à ce sujet : *لا*, avec le nom qui le suit, représente un inchoatif, mis au nominatif, et c'est pour cela que le mot *الله* est mis au nominatif après *الا*, ce mot *الله* étant considéré comme permutatif de l'inchoatif. Cependant on peut le mettre à l'accusatif suivant la règle primitive de l'exception (de Sacy, T. II., page 404).

REMARQUE. — La proposition qui précède la particule d'exception est incomplète et équivaut à *لا رب لنا* — nous n'avons pas d'autre maître,

١٧٨ وانصب اذا ما فُدم المستننى
تقول هل الا العراف مغنى

١٧٩ وان تكن مستننيا بما عدا
او ما خلا او ليس بانصب ابا

١٨٠ نفول جازا ما عدا محمدا
وما خلا عمرا وليس احدا

Vers 178. — Voici un exemple de cette inversion :

وما لى الا آل احمد شيعة
وما لى الا مذهب الحف مذهب

Je n'ai d'autre parti que les membres de la famille de Mohammed, ni d'autres opinions que celles qui reposent sur la vérité.

Dans ce dernier cas, le nom qui suit *illa* aurait pu se mettre au nominatif comme permutatif du sujet شيعة, ou au cas direct, à cause de l'exception. Voici l'analyse arabe de ce vers, d'après El-Aïni, auteur d'un ouvrage intitulé شواهد, c'est-à-dire, *exemples* tirés des poètes, que les grammairiens citent à l'appui de leurs règles.

وما بمعنى ليس وشيعة اسمها وخبرة لى والشاهد فى آل احمد
حيث تعين النصب لتقدمه على المستثنى منه .

El-Aïni ajoute : la deuxième partie du vers s'analyse comme la première.

Le commentaire explique l'exemple, que donne Hariri par

هل لنا منزل الا العراف ,

178. — Mettez à l'accusatif le nom de la chose exceptée, s'il est placé, par inversion, avant (celle de laquelle se fait l'exception):

هل لا العرافُ مُعْنَى, avons-nous d'autre demeure que l'Irak?

179. — Si vous vous servez de ماعدا - ما خلا - ليس, pour exprimer l'exception, employez toujours le cas direct.

180. — Vous direz, par ex. :

جاؤا ما عدا محمدا وما خلا عمرا وليس اجد
Mohamed, Amr et Ahmed,

Vers 179-180 — خلا — عدا — حاشا employés pour exprimer l'exception, régissent le cas direct ou indirect, selon qu'on les considère comme des verbes ou des particules.

L'auteur veut indiquer dans ce vers que les deux premiers étant précédés de ما ne peuvent gouverner que le cas direct, et il en donne un exemple : الا كلُّ شئٍ ما خلا الله باطل — *Est-ce que toute chose n'est pas vanité, si ce n'est Dieu ?*

Il ajoute que si l'on supprime ما, le cas indirect est préférable; quant à حاشا c'est, pour lui, une particule et non un verbe, d'accord en cela avec Sibaouath, qui se base, pour le démontrer, sur ce qu'il ne peut se joindre à ما Je laisse la parole à ce grammairien :

حاشا لانكون الا حرب جراتنها لو كانت فعلا لجاز ان تكون صلة لما
كما يجوز ذلك في خلا.

El-Mobarred prouve le contraire, s'appuyant sur un vers du Poète Nabegha. Nous arrêtons là cette discussion, qui nous entraînerait trop loin et dépasserait les proportions de cet ouvrage. Voir la savante édition de Sibaouath, par M. Hartwig Derenbourg (Paris).

١٨١ وغير ان جنت بها مستثنيه

جرت على الاضافة المستولية

١٨٢ وراؤها تحكم في اعرابها

مثل اسم الا حين يُستثنى بها

* باب التي انبى الجنس *

١٨٣ وانصب بلا في النفي كل نكرة

كقولهم لا شك فيما ذكره

١٨٤ وان بدا بينهما معترض

باربع وفل لا لا بيك مبغض

Vers 181-182. — Le mot غير est un de ceux qui ne s'emploient que suivis d'un complément d'annexion. C'est ce que signifie la deuxième partie du vers :

جرت على الاضافة المستولية اي الغالبة .

Il se met lui-même dans toutes les circonstances, au même cas, où l'on devrait mettre le nom de la chose exceptée, si l'on employait la particule *illa* ; dites :

الا زيدا comme vous diriez, قام القوم غير زيد

ما قام احد غير زيد — (voir note 175). الا زيد

Vers 183-184. — L'exemple suivant fera comprendre pourquoi le mot لا se nomme particule destinée à nier l'espèce. Si vous dites : il n'y a

181. — Si vous employez le mot غير pour exprimer l'exception, il régit au cas indirect le nom de la chose exceptée, parce qu'il ne s'emploie le plus souvent que dans un rapport d'annexion.

182. — La lettre finale de غير prend pour voyelle désinentielle, celle qu'aurait dû avoir le nom qui suivrait لا, si l'on eût employé cette particule d'exception.

CHAPITRE XXXVII

DE LA PARTICULE لا EMPLOYÉE POUR NIER L'ESPÈCE

183. — Vous mettrez au cas direct le nom indéterminé dont vous niez l'existence par la particule لا, pourvu qu'il la suive immédiatement.

Ex. : لا شك فيما ذكره, il n'y a aucun doute au sujet de ce qu'il a dit.

184. — Mais si quelque chose est interposé entre le nom indéterminé et cette particule, mettez-le au nominatif avec tanouine et dites, par ex. : لا لايك مبغض, ton père n'a pas d'ennemi.

aucun homme à la maison لا رجل في الدار cela revient à dire :

لا أحد من جنس الرجال il n'y a aucun individu de l'espèce humaine. Je traduis le commentaire Bahrak :

« La règle serait la même, si le nom était en rapport d'annexion avec un nom indéterminé, car il serait lui-même indéterminé.

لا صاحب برّ مفوت — Aucun homme bienfaisant n'est haïssable.

« Si le nom qui suit la particule était déterminé معرفة, ou indéterminé, mais séparé, par un autre mot, de cette particule, il se met au nominatif comme inchoatif.

« Ex. : لا زيد في الدار ولا الأمير فيها — Zeid n'est pas à la maison ni l'Emir non plus.

« لا فيها قول — Il n'y a dans la coupe rien qui puisse provoquer l'ivresse. » (Coran, ch. 37 v. 46); on dit dans ce dernier cas que لا régit à la manière de لا في et que dans le premier cas, elle régit à la manière d'inna, qui met le sujet au cas direct, et l'attribut au nominatif

١٨٥ واربع اذا كررت نعيًا وانصب

او غاير الاعراب فيه تصب

١٨٦ تقول لا بيع ولا خلال

فيه ولا بيع ولا اخلال

١٨٧ وان تشا فانصبهما جميعا

ولا تخف ردا ولا تفريعا

Vers 185-186. — C'est ainsi qu'on lit de deux manières :

لا بيع ولا خلة — *Il n'y aura ni vente ni amitié* (Coran, chap. II, v. 255).
3^e le premier, à l'accusatif sans tanouine, et le second au nominatif avec tanouine, et *vice versa*, c'est ce qui signifie : غاير الاعراب

هذا لعمركم الصغار
لأُمَّ لى ان كان ذاك ولا اب .

C'est, par ma foi, une vraie humiliation (que cette préférence qu'ont mes parents pour mon frère) ! si ce fait existe, je n'ai ni père ni mère (c'est-à-dire, je suis un homme de basse naissance).

ولا لغو ولا تأثيم فيها
وما فاهوا به ابدا مفيم .

Il n'y a dans le paradis ni propos inconsidérés, ni rien qui excite au péché, et toutes les choses (que ses habitants) désirent avoir sont à leur disposition.

185. — Si vous répétez la particule لا (suivie immédiatement du nom), vous pouvez mettre les deux noms : 1^o au nominatif avec tanouine ; 2^o ou au cas direct sans tanouine (selon qu'elle perd ou qu'elle exerce son influence) ; 3^o ou enfin faire alterner entre elles ces deux désinences.

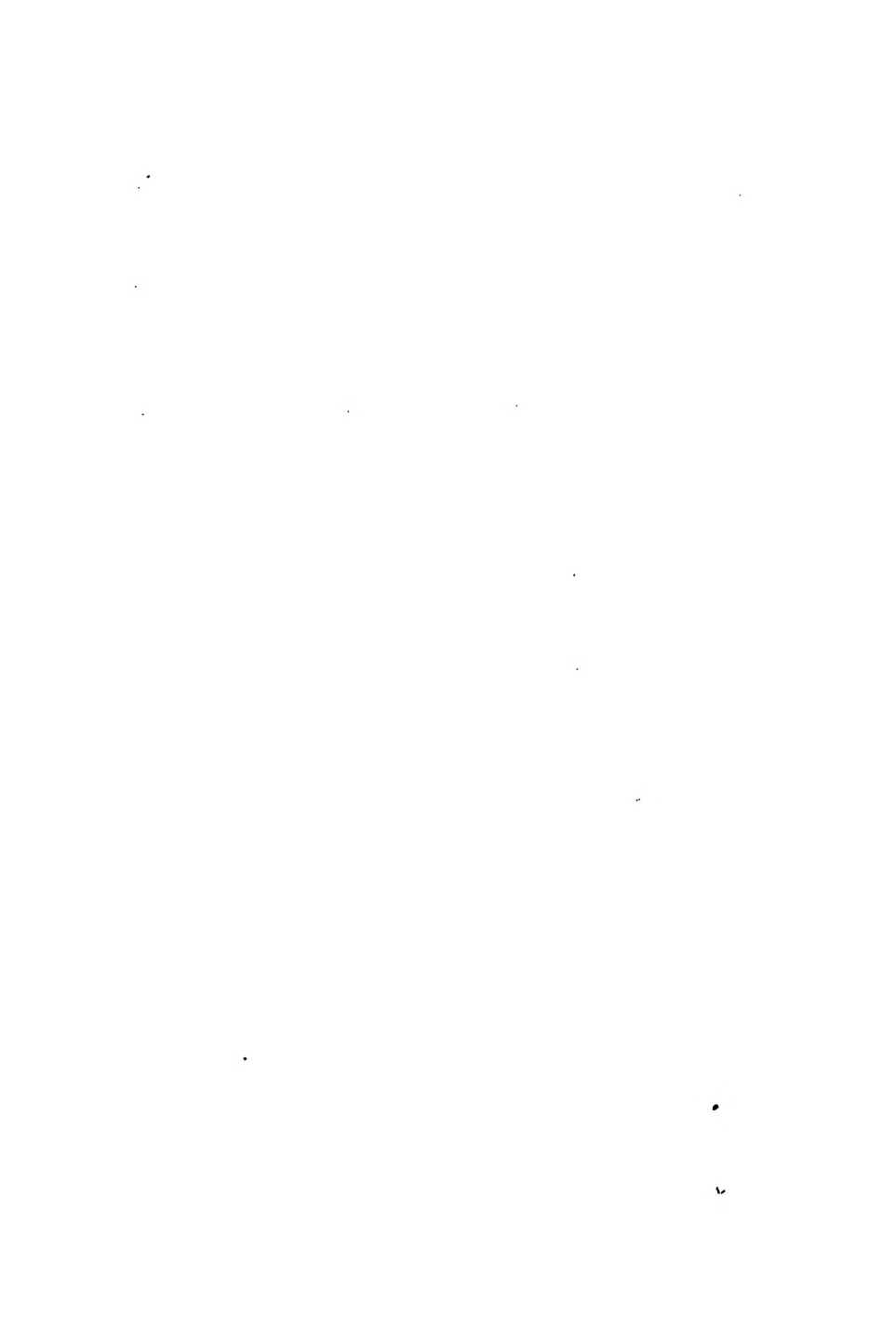
186. — Vous direz par ex. : لا يبيع ولا خلال فيه (donnez l'aumône avant qu'arrive le jour) où il n'y aura ni trafic, ni amitié ; ou bien, لا يبيع ولا إخلال (allusion à un verset du Coran).

187. — Vous pouvez encore, sans craindre d'être réfuté ni blâmé, les mettre tous deux au cas direct (le premier sans tanouine, et le second avec tanouine).

Et-Aïni fait observer que le 2^e hémistiche est détaché du vers qui le suit dans le poème. Le commentateur de cet exemple dit ceci : وفيه الشاهد , c'est-à-dire, c'est dans la première partie que se trouve la confirmation de la règle, puisque le premier est au nominatif sans tanouine, et le second à l'accusatif par un simple fatha. Il y a une cinquième manière : elle consiste à mettre les deux noms à l'accusatif, le premier sans tanouine, et le second avec tanouine.

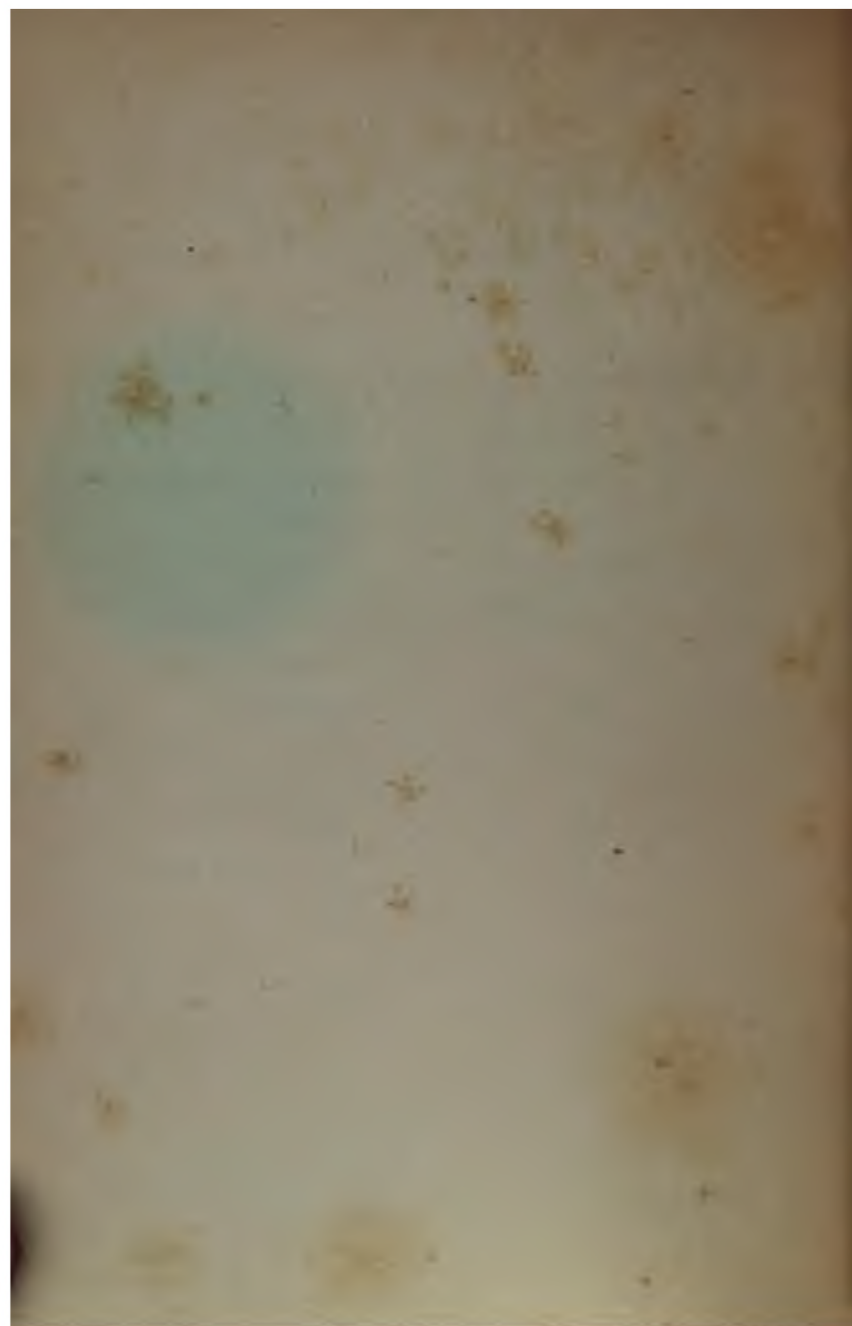
Ex. : لأنسب اليوم ولا خلة أنسج أنخراف على الزافع

Il n'y a aujourd'hui ni parenté, ni amitié, la déchirure est trop grande pour qu'elle puisse se réparer (c'est-à-dire, la rupture est trop grave pour que nous puissions nous réconcilier).



ERRATA

vers	84,	Lisez	que de.
»	99, note.	»	99 au lieu de 97 répété.
»	99, note.	»	à partir du 2 ^e tiret supplétez زيد
»	102-103, note.	»	<i>Inciraf</i> n. d'act. 3 ^e f.
»	112, note.	»	appliquez à l'aoriste ce qui est relatif à l'accord du pré. avec son sujet.
»	125,	»	accusatif.
»	131,	»	زید
»	131,	»	بالربع
»	142,	»	١٤٢ au lieu de ١٤٦
»	152,	»	عكاظ
»	158, note.	»	اذرع



TROISIÈME & DERNIER FASCICULE

TROISIÈME & DERNIER FASCICULE

* بَابُ التَّعَجُّبِ *

١٨٨ وَتَنْصِبُ الْأَسْمَاءَ فِي التَّعَجُّبِ

نَصْبُ الْمُبَاعِيلِ فَلَا تَسْتَعْجِبْ

١٨٩ تَقُولُ مَا أَحْسَنَ زَيْدًا إِذَا خَطَا

وَمَا أَحَدٌ سِوَهُ حِينَ سَطَا

Vers 183. — Le verbe admiratif s'exprime : 1° par le prétérit de la 4^e forme, à la 3^e personne du singulier, précédé de **مَا** et suivi du cas direct ; 2° par l'impératif de la même forme, à la 2^e personne du singulier masculin, suivi du cas indirect avec **بِ**. C'est ce que l'on indique par les deux formules **مَا أَجْعَلُهُ** et **أَجْعَلْ بِهِ**.

Ex. : **مَا أَصْبَرَهُمْ عَلَى النَّارِ** Elle sera admirable leur patience à supporter le feu de l'Enfer (Coran, chap. II, v. 170) ; **أَسْمِعْ بِهِمْ وَأَبْصِرْ** Oh ! qu'ils entendront bien alors, et qu'ils verront clair ! (chap. XIX, v. 39).

Vers 189. — **مَا** est ici synonyme de **شَيْءٌ** une chose — **أَحْسَنَ** il a rendu beau, verbe au prétérit dérivé de **حَسَنَ** haçouna être beau, verbe neutre

CHAPITRE XXXVIII

— Dans les formules admiratives, le nom qui désigne de l'admiration se met au cas direct, au même titre compléments directs. Ne vous en étonnez pas.

— Vous direz, par ex. : *ما أَحْسَنَ زَيْدًا إِذْ خَطَا* (Que Zeïd dans sa démarche!); *ما أَحَدَّ سَيْفُهُ حِينَ سَلَا* (Que son est trançante, quand il attaque impétueusement son ennemi!)

transitif, qui, en passant à la 4^e forme par l'introduction de l'alif, devient actif ou transitif et régit le mot *زيد* à l'accasatif, comme le mot direct (Hariri). Litt. une certaine chose a rendu Zeïd beau. On pourrait dire aussi *أَحْسَنَ بَزِيدٍ*, mais l'analyse est différente (cine bizaidine).

Revenons de la première formule :

Il s'agit d'un inchoatif, ayant pour énonciatif la proposition verbale qui est et qui est composée d'un verbe au prétérit et de son agent, le *هو* sous entendu, se rapportant à *ma* (Tohfa).

REMARQUE. — *Ma*, dans le cas qui nous occupe, est nommé اسم تامة, c'est-à-dire un nomplet, par opposition à *ما* conjonctif, signifiant : ce qui, ce que (c'est-à-dire *ما* نافية, *ma*, ayant une signification incomplète, parce qu'il a besoin d'avoir à sa suite une proposition qui en complète le sens).

DE SACY gr. T. I, page 530-542).

- ١٩٠ وان تعجبت من الالوان
او عاهة تحدث في الابدان
١٩١ بائن له فعلا من الثلاثي
ثم اثبت بالالوان والاحداث
١٩٢ تقول ما انفى بياض العاج
وما اشد ظلمة الدياجي

✽ باب الاغراء ✽

- ١٩٣ والنصب في الاغراء غير ملتبس
وهو بععل مضمر بابهم وفيس

Vers 190-191. — « Le v. admiratif ne peut se former que du verbe trilitère, « le seul qui, à cause du petit nombre de lettres dont il se compose, ait « le privilège de donner naissance au verbe admiratif. Or, la plupart des « verbes qui expriment un attribut de couleur, ou une difformité qui « tombe sous le sens de la vue, ont plus de lettres que le verbe trilitère; « tels sont ابيض *ibyadda* (être blanc); اسود *iswadda* (être noir); « اعور *iwarra* (être borgne), احول *ihwalla* (être louche). Par cette « raison, ils ne sauraient donner naissance à des verbes admiratifs; et « si l'on veut, en parlant de ces qualités, s'exprimer par manière d'admi- « ration, il faut avoir recours, pour former un verbe admiratif, à un « verbe trilitère convenable au but que l'on se propose, soit de louer, « soit de blâmer; puis ajouter ensuite la qualité sur laquelle on veut « faire porter l'admiration. On dira par ex.: ما احسن بياض هذا الثوب: « *La blancheur de ce vêtement est admirablement belle, et :*

-191. — Si vous exprimez votre étonnement au sujet de couleurs ou des difformités corporelles, formez le verbe ratif d'une racine trilitère (*signifiant: beauté, laideur, intensité, selon le but qu'on se propose*), et joignez-y ensuite le nom de la couleur ou de la difformité (*sur laquelle: votre admiration*).

— Vous direz, par ex. : ما انفى بياض العاج *Que la couleur de l'ivoire est nette!* ما اشد ظلمة الدياجي *Que l'obscurité de la nuit est profonde!*

CHAPITRE XXXIX

DE L'INSTIGATION

— L'emploi du cas direct, en cas d'instigation, ne se lie à aucune équivoque; il s'explique par un verbe entendu. Comprenez bien cela, et réglez-vous là-dessus.

ما افبح عور هذا *Le défaut de la vue de ce cheval borgne est évidemment laid* (extrait de la *Perle du plongeur*, de HARIRI, anthologie de SACY, page 74).

192. — Il résulte de ce qui précède qu'on ne doit pas dire :

ما افبح عور ما افبح ما افبح *ni ما افبح ما افبح ما افبح*.

لوريال داإدجي, ténébres, vient de دجا *couvrir, envelopper tout d'un manteau ou d'un voile* (se dit de la nuit). Ce pluriel paraît comme si le singulier était دججة (Djewhari).

193. — اغراء *ighrâ*, nom d'action de افري *signifie: pousser, quelqu'un à une action qu'on craint qu'il ne néglige de faire, lui faire le désir, l'amour d'une chose*

تحضيض الخطاب على الفعل الذي يخشى فواته
exemple tiré de Makoudi :

اخاك اخاك ات من لا اخاله كساع الى الطيحاء بغير سلاح
che-toi à ton frère, car celui qui n'a pas de frère ressemble à celui qui va à la guerre sans être armé, c'est comme s'il y avait الزم اخاك
J'ai fait observer que الطيحاء s'écrit avec alif long ou bref comme l'exemple ci-dessus.

١٩٤ تقول للطالب خلا بَرًا
دونك بشرا وعليك عمرا

* باب التحذير *

١٩٥ وتنصب الاسم الذى تكرر
عن عوض البعل الذى لا تطهره

Vers 194. — Les mots *على* sur, *دون* *douna* (indique la proximité) et *عند* *inda* (auprès), quand ils sont suivis d'un pronom affixe de la 2^e personne, équivalent à l'impératif du verbe *prendre*; aussi, IBN MALEK les range-t-il dans la catégorie des noms faisant fonction de verbes

اسماء الافعال

Selon HARIRI, *Dounaka Bischrane* signifie *خذ بشرا منى فربك* Prends *Bischr*, il est près de toi. — DE SACY explique *alaïca amrane* par :

عليك ان تاخذ عمرا Tu dois prendre Amr.

On lit dans le Coran : *الاياكم انفسكم* *alaïkoum anfousakoum* (ô croyants, c'est à vous à songer à vous même); c'est comme s'il y avait *احفظوا* *ahfzou* (gardez vos personnes).

Pour exprimer l'ighrâ, on se contente de répéter le nom de la chose que l'on exhorte à faire. Ex. : *الصلاة الصلاة* *la prière, la prière*, c'est-à-dire, *soyez assidus à la prière* (p. *الزموا الصلاة*).

Il suit de là que si le nom n'est pas répété, on peut exprimer le verbe.

Vers 195. — Le mot *تحذير* est l'opposé de *اغراء*; il signifie : avertir quelqu'un d'éviter quelque chose qui peut lui attirer des désagréments. On emploie dans ce but des expressions consacrées, telles que *اياكى* *iyyakoum*, etc., etc., qui sont des pronoms isolés au cas direct.

Ex. : *اياك ولاسد* *Prends garde au lion* (p. *احذر الاسد*), ou bien on répète le nom de la chose dont on doit se garantir, en sous-entendant

194. — Vous direz, par exemple, à celui qui cherche un ami obligeant :

دُونَكْ بِشْرَا *Prenez Bichr* (sous-entendu خذ) ;

عَلَيْكَ اَمْرَا *Prenez Amr* (c'est comme s'il y avait خذ عمرا)

CHAPITRE XL

DES LOCUTIONS POUR AVERTIR DE PRENDRE GARDE

195. — On ne doit pas énoncer le verbe qui régit à l'accusatif le nom de la chose (dont on invite quelqu'un à se garantir), lorsque ce nom est répété, car la répétition tient lieu du verbe.

le verbe comme on l'a fait au chapitre précédent. الأسد الأسد le lion ! le lion / c'est-à-dire, gare le lion (lat. cave leonem).

Cette ellipse est une suite naturelle de l'empressement qu'on met à avertir quelqu'un d'un danger imminent.

Selon IBN-MALEK, le pronom iyyaka est régi par un verbe nécessairement sous-entendu ; ainsi اِيَاكَ وَالشَّرَّ اِيَاكَ *iyyaka ouach-charra* (garde-toi du mal) est pour اِيَاكَ بِاَعْدَاءِ الشَّرِّ ; quant au nom qui lui est uni par la conjonction ouaou, il est régi par un verbe sous-entendu, identique au premier, ou différent, tel que par ex. : دَعِ *laisse : éloigne-toi et laisse le mal.* (Voir El Achmouni).

(XLI) Les grammairiens appellent نَوَاسِخ *abrogatifs*, les particules et les verbes qui se placent devant l'inchoatif et l'énonciatif, et en changent la forme grammaticale ou le sens ; la forme, quand un mot qui devrait être au nominatif se met au cas direct, comme le sujet après اِن *inna* et l'attribut après كَانَ ; le sens, quand une proposition qui énonçait une affirmation n'exprime plus qu'une opinion douteuse, effet produit par ظَنَنْتَ. Cette phrase : *Zeld est sage*, est affirmative, tandis que celle-ci : *je crois qu'il est sage*, présente la chose comme incertaine.

Les principaux abrogatifs sont *inna*, *cana*, ظَنَّ et leurs analogues, les particules négatives لَا qui nie l'espèce, et مَا assimilé au verbe لَعِظَا (voir chap. XXXVII et XLIII).

١٩٠ مثل مفال الخاطب الاواه

الله الله عباد الله

* باب ان واخواتها *

١٩١ وستة تنتصب الاسماء

بها كما ترتفع الانباء

١ وهى اذا رويت وامليت

ان وان يا فتى وليتا

ثم كان ثم لكن وعل

واللغة المشهورة البعصى لعل

Vers 197. — انباء pl. de نبا naba (nouvelle) est synonyme de ار pl. de خبر énonciatif.

Vers 198. — Les mots رويت prétérit (2^e personne) de روى réciter rapporter les paroles de quelqu'un, et امليت pour امليت amlc 2^e personne du sing. du prétérit de املى dicter, ne sont là que pour compléter l'hémistiche.

La différence qu'il y a entre inna et anna, c'est que cette dernière ticule, jointe à ce qui la suit, équivaut à un nom d'action (masd de là son nom de مصدرية masdariya, faisant fonction de masdar.

Ex. : بلغنى انك خارج J'apprends que tu sors est la même chose

— C'est ainsi qu'un pieux prédicateur dirait par exemple : *اللَّهُ عِبَادُ اللَّهِ Deum, deum, id est : (timete Deum : Craindez Dieu, ô serviteur de Dieu (pour اتقوا الله)*

CHAPITRE XLI

INNA ET LES PARTICULES ANALOGUES

— Six particules veulent à l'accusatif le nom qui les est au nominatif leur énonciatif.

-199. — Ces particules sont :

أَنَّ	<i>inna, certes.</i>
أَنَّ	<i>anna, que.</i>
لَيْتَ	<i>lei'ta, plût à Dieu que.</i>
كَأَنَّ	<i>ka-anna, comme.</i>
لَكِنْ	<i>lakinna, mais, cependant.</i>
عَلَّ	<i>peut-être. On dit mieux et plus fréquemment.</i>
لَعَلَّ	

بلغنى خبر Ta sortie ou ton départ est parvenu à ma connaissance. La proposition, celle qui commence par *anna*, dépend toujours de la précédente, et représente soit un sujet comme ici, soit un complément direct ou indirect. Ex. : سمعت أن زيدا قادم p. سمعت بغدومه es deux particules *inna* et *anna*, dit ZAMAKHCHARI, sont suivies, comme l'autre, de propositions, je veux dire d'un inchoatif et d'un énonciatif; mais ce qui les distingue l'une de l'autre, c'est que la proposition devant laquelle se place *inna*, reste une proposition comme elle auparavant, au lieu que celle devant laquelle se place *anna*, ne se sent plus alors qu'une partie intégrante d'une proposition. » (anthologie de SACY, page 245). — Nos grammairiens appellent cette proposition *subordonnée ou complétive*.

٢٠٠ وان بالكسرة ام الاحرف
تاتي مع الفول وبعد الحلب

٢٠١ واللام تختص بمعمولاتها
ليستين فضلها في ذاتها

٢٠٢ مثاله ان الامير عادل
وفد سمعت ان زيدا راحل

٢٠٣ وفيل ان خالدا لفادم
وان هنداً لأبوها عالم

Vers 200. — *Inna* est appelée *am* la mère des particules de sa catégorie pour la raison énoncée dans le vers 201.

وانها ام الباب لاختصاص معمولاتها باللام دون اخواتها

On doit employer *inna* :

1° Dans le discours direct appelé *chikāya* récit.

Ex. : *Dieu a dit : certes je vous la ferai descendre* (chap. V, vers 115).

2° Après un serment : *Je le jure par le livre évident, c'est nous qui l'avons révélé* (Coran, chap. XLIV, vers 1-2) ;

3° Au commencement d'un discours :

Dieu et ses anges prient pour le prophète (chap. XXXIII, vers 56).

Vers 201. — Le *lam* préfixe *l* certes, appelé *al-taukid* parce qu'il sert à donner au discours plus d'énergie, se place devant l'un des régimes

200. — INNA prononcé par un kesra est la principale particule de sa catégorie. Elle s'emploie : 1° après le verbe *dire* قال, *lorsqu'on rapporte textuellement les paroles de quelqu'un*; 2° après une formule de serment.

201. — Ce qui distingue spécialement et d'une manière évidente cette particule de ses analogues, c'est qu'elle est la seule qui admette le *lam* préfixe ل (certes), devant l'un des termes qu'elle régit (c'est-à-dire *l'inchoatif et l'énonciatif*).

202. — Ex. : انّ لامير عادل Certes l'Émir est un homme équitable;

فد سمعتُ أنّ زيداً راحلاً J'ai entendu dire que Zeïd partait.

203. — Ex. du *lam* devant l'énonciatif d'inna :

فيل أنّ خالداً لهادم On a dit : Khaled arrive certainement;

ان هندا لا بوها عالم Certes le père de Hind est un savant.

d'inna (les arabes appellent ainsi tout mot régi par un autre). Ce sont :

1° L'énonciatif ou attribut ان ربكم لشديد العقاب certes votre Dieu est terrible dans ses châtements (chap. XIII, vers 7);

2° Devant le régime de l'énonciatif, à condition qu'il le précède; vous pouvez dire انّ زيداً لبعك واثق Certes Zeïd a confiance en toi, ou bien انّ زيداً بك لواثق;

3° Devant le nom (qui sert de sujet), mais en cas d'inversion seulement. Ex. : انّ في ذلك لآية Il y a certainement un signe dans tout cela (chap. XI, v. 105).

Si le sujet suivait immédiatement la particule inna, il ne pourrait pas être accompagné du *lam*, parce qu'il y aurait alors deux particules successives exprimant l'énergie (HARIRI).

Ce *lam* est appelé *lam inchoatif* ou *lam énonciatif*, suivant qu'il est placé devant l'un ou l'autre de ces deux termes. Sa présence dans la proposition indique évidemment qu'il faut lire inna et non pas anna.

Voici le sens de ce vers :

ومعنى قوله ليستبين فضلها اى ليظهر تميزها في هذا الباب
الى اخواتها في ذاتها اى في نفسها.

٢٠٤ ولا تَفْدِم خبر الحروف
الّا مع المحرور والظروب

٢٠٥ كقولهم ان لزيد مالا
وان عند عامر جمالا

٢٠٦ وان تُزِدْ ما بعد هذى الاحرف
بالربع والنصب أجزا فاعرف

Vers 206. — La particule ما qui se joint à *inna* et ses analogues et qui leur fait perdre leur influence sur le nom qui les suit, s'appelle *ما كافتة*, *ma caffa*, *ma d'empêchement*, parce qu'elle les empêche d'exercer leur influence. On l'appelle aussi *explétive* زائدة.

Selon SIBAOUAÏHI, ليتما est la seule particule après laquelle on puisse, à volonté, employer le nominatif ou le cas direct. Toutes les autres sont privées de leur action grammaticale. La généralité des grammairiens sont de cet avis (voir l'édition publiée par M. HARTWIG-DERENBOURG).

Ex. : يوحى الى انما الهُكْم واحد *Youha ilayya annama ilahoukour* *ilahoun ouahidoun*. Il m'a été révélé que votre Dieu est un Dieu unique (chap. XVIII, vers 110). — On cite l'exemple suivant pour ليتما :

فالت لا ليتما هذا الحمام لنا @ الى جامتنا اونصعه ففدى
Plût à Dieu que cette bande de 66 pigeons fussent à nous, car ce nombre ajouté à la moitié 33, plus notre colombe, suffirait à compléter le nombre 100.

Lisez : *elhamamou* ou *elhamama*, à volonté, *nisfouhou* ou bien *nisfahou*. J'extrais d'El Aini une partie de l'analyse de ce vers :

والشاهد فى ليتما هذا الحمام حيث يجوز فيه اعمال ليت بعد
خول ما الكافة واهمالها فعلى الاول ينصب الحمام وعلى الثانى يرفع.

Il ajoute que ليت est l'énonciatif de لنا ; que الى signifie avec, et que و est employé dans le sens de ou ; ce qui le prouve, dit-il, c'est que, d'après une autre leçon, on prononce ونصعه ; ce mot se met au même cas que son antécédent الحمام auquel il est uni par la conjonction.

204. — Ne placez jamais l'énonciatif qui dépend de ces particules, avant le nom (*qui sert de sujet*), à moins que cet énonciatif ne soit exprimé par une particule du cas indirect et son régime, ou par un terme circonstanciel de temps ou de lieu.

205. — On dit, par exemple :

إنّ لزید مالا Certes, Zeïd a de la fortune (*inna lizaïdine mālane*) ;

إنّ عندّ عامرجالا Certes Amr possède des chameaux (*inna inda amirine djimalane*).

206. — Si à ces six particules on ajoute ما (comme إنما *innama*, etc.), on peut, à volonté, mettre le nom qui les suit, au nominatif ou au cas direct, selon qu'on les prive de leur influence ou qu'on la leur conserve (c'est ce qu'on appelle أعمال et أهبال)

L'explication de ce vers m'a été fournie par IBN SEBBAN, auteur d'une glose sur EL ACHMOUNI dans son commentaire de l'*afiya* (chap. d'*inna* et ses analogues).

Je cite l'opinion d'IBN MALEK :

ووصل ما بذی الحروف مبطل ۞ أعمالها وقد یبغی العمل .
« L'adjonction de ما à ces particules détruit leur influence ; elles la conservent quelquefois, mais rarement. »

REMARQUE. — La particule *inna* perd quelquefois son techdid et sa voyelle, et devient *in*. On l'appelle مخففة *allégée*, par opposition à l'autre qui se nomme ثقیلة *lourde*. Elle est privée, par cet allègement, de son influence ; dans ce cas, pour la distinguer de *in*, particule négative qui signifie non, on place la préfixe ل (*certes*), devant son énonciatif (voir note 201). Ex. : انّ کلّ نفس لما علیها حاوِظ Certes chaque âme a un gardien qui la surveille. Lisez : *in koullou* (au nominatif) et non *koulla* (chap. LXXXVI, vers 4).

Lisez : *lama* sans techdid ; ما est explétif d'après SOYOUTI, commentateur du *Coran*.

Ce *lam* se nomme اللام العارفة parce qu'il sert à différencier *in*, mis pour *inna*, de *in* négatif employé dans ce passage انّ هذا لا سکر مبین Tout ceci n'est évidemment que de la magie (*Coran* chap. V. vers 119).

٢١٧ والنصب في ليت لعل اظه
وفي كان باستمع ما يوثر

* باب كان واخواتها *

٢١٨ وعكس ان يا اخي في العدل
كان وما انبكت البتي ولم يزل

Vers 207. — *اثر* F. O. et I. signifie *نفل*, raconter, rapporter un récit.
ومعنى ما يوثر ما ينقل يقال *اثر الحديث* ياثرو كنصر وضرب اى *نفله*.

Vers 208. — Les verbes de cette catégorie, au nombre de treize, se placent devant l'inchoatif et l'énonciatif. Ils régissent le premier au nominatif, parce qu'on l'assimile à l'*agent* (sujet du verbe actif), et il devient leur nom ; ils mettent le second à l'accusatif, par assimilation au com-

207. — Cependant, après les particules *ليت* — *لعل* et *كان* ntes à *ما*) le cas direct est préférable. Soyez attentif à ce i s'appuie sur l'autorité des écrivains.

CHAPITRE XLII

DU VERBE *كان* ET SES ANALOGUES

208. — Les verbes *كان*, *être*, *ما أنفكت* et *لم يزل* (ou *ما زال*), *pas cesser d'être*, agissent sur l'inchoatif et l'énonciatif, 'inverse de *ان* *inna*.

ément direct et il devient leur énonciatif (HARIRI).
De ces treize verbes, deux ne s'emploient qu'au prétérit: ce sont *ما دام* et *ليه*. Tous les autres se conjuguent, et tous les temps ou odes qui en dérivent exercent la même influence que le prétérit.
ما زال et les verbes qui ont le même sens, c'est-à-dire, le 8° et le 9° : sont usités ni à l'impératif ni au nom d'action (El Achemouni).

٢٠ — وهكذا أصبح ثم امسى
وظل ثم بات ثم اضحى

٢١ — وصار ثم ليس ثم ما برح
وما فتى فافقه بيانى المتضح

١١ — واختها ما دام فاحفظها
واحذر هديت ان تزيع عنها

٢١ — تقول فد كان الامير راكبا
ولم يزل ابو على غائبا

Vers 209-211. — Les cinq premiers verbes ajoutent à l'idée de l'existence d'un sujet avec relation à un attribut, celle d'une circonstance de temps. On les emploie souvent, dit Sylvestre de Sacy, en faisant abstraction de la circonstance de temps qu'ils renferment, ce qui les assimile à un verbe substantif être: et d'ailleurs, comme cette idée accessoire est moins un attribut du sujet qu'un terme circonstanciel, on peut les considérer comme autant de verbes substantifs; aussi les grammairiens arabes les nomment-ils les sœurs du verbe *cana* (Tome I, page 121, gr. ar.).

Si deux noms se suivent, et que l'un d'eux soit déterminé معرفة et l'autre indéterminé نكرة *nakira*, c'est le premier qui doit être le nom ou sujet de *Cana*. Ex.: زيد واقفا *Zeïd était debout*; on ne pourrait pas intervertir les rôles

Si tous deux sont déterminés, on peut, à son choix, faire de l'un d'eux le sujet, et de l'autre, l'attribut. Dites: كان اخوك زيدا ou كان زيد اخاك

209-210. — Il en est de même des verbes suivants :

- 1° أصبح être au matin.
- 2° امسى — au soir.
- 3° ظل — pendant toute la journée.
- 4° بات — pendant toute la nuit.
- 5° اصحى — pendant le milieu de la matinée.
- 6° صار devenir, être fait (lat. fieri, factus sum).
- 7° ليس ne pas être.
- 8° ما برح } ne pas cesser d'être.
- 9° ما بقى }

Comprenez bien cet exposé qui est très clair.

211. — ما دام (tant qu'il a été ou qu'il sera) est encore analogue au verbe كان.

Retenez-le et gardez-vous d'en perdre le souvenir.

212. — Vous dites, par exemple :

فد كان لاميروا كبا Le prince était à cheval ;

لم يزل ابو علي غائبا Le père d'Ali est encore absent.

Il en est de même, lorsque le second est représenté par la particule ان et le subj., qui à eux deux, sont l'équivalent d'un nom d'action.

Ex. : ليس البر ان تولوا وجوهكم la piété ne consiste pas à tourner vos visages vers l'orient (Coran chap. II, vers 172) ; c'est comme s'il y avait توليتكم.

Vous pouvez donc lire البر au nominatif, comme nom de l'èça, ou au cas direct comme étant son énonciatif (HARIRI).

REMARQUE. — ما qui accompagne le verbe دام se nomme : ما مصدرية ظرفية ma donnant au verbe la valeur d'un nom d'action et faisant fonction de terme circonstanciel.

Ex. : ما دمت حيا (pour دامت دوامك, aussi longtemps que tu vivras).
(ma dâmet)

٢١٣ واصبح البرد شديدا فاعلم

وبات زيد ساهرا لم ينم

٢١٤ ومن يرد ان يجعل الاخبارا

مفدّ مات ليلفل ما اختارا

٢١٥ مناله فد كان سمحا واذل

ووافيا بالباب اضحى السائل

Vers 214-215. — De même qu'on peut placer le complément direct avant l'agent, de même aussi on peut placer l'attribut avant le nom qui sert de sujet à ces verbes.

Ex. : *كان حفا علينا نصر المومنين* Il était de notre devoir de protéger les croyants (chap. XXX vers 46), ou avant les verbes, à l'exception de ceux qui commencent par ما . Il ne faut donc pas dire :

فأثما ما زال زيد (HARIRI).

وواثل بالمشناة من تحت وهو أبو فييلة .

Vers 216. — IBN MALEK : « On appelle *complet* le verbe *كان* et les « verbes analogues, quand ils ne régissent qu'un nom au nominatif ; » dans le cas contraire, on les nomme *incomplets*.

وأنو تمام ما برفع يكتبى وما سواء نافى .

Dans l'exemple *كان الأمير راكبا*, le verbe est dit *incomplet*, parce qu'il n'offre une idée complète qu'avec son énonciatif.

Il est *complet*, c'est-à-dire attributif, lorsqu'il signifie : 1° *exister, être existant*, comme dans cet ex. : *كان رجل تاجر اسمه عمر* Il existait ou il y avait un (homme), marchand, du nom d'Omar ; 2° *être à, appartenir*, comme *كان له وزير* un roi qui avait un vizir. Il a ces deux sens dans le passage suivant des *mille et une nuits* :

ومما يحكى ايضا انه كان فى فديم الزمان وسالط العصر والاولان ملك عظيم الشأن ذو عز وسلطان وكان له وزير يسمى ابا هيم

وكانت له ابنة بديعة فى الحسن والجمال .

213. — البُردُ شديدًا أصبح Le froid a été très rigoureux ce matin.

بات زيد ساهرا لم يَنمَ Zeïd a veillé toute la nuit, il n'a point dormi. (Litt. : a passé la nuit, veillant).

214. — Si l'on veut placer, par inversion, l'énonciatif avant le nom qui sert de sujet à la proposition, ou même avant le verbe, on peut s'exprimer de l'une des deux manières, à son choix.

215. -- Exemple de l'énonciatif placé avant le nom de كان :
فد كان سَمحًا وائلُ Ouail a été très généreux.

Exemple de l'énonciatif placé avant le verbe :

واقفاً بالباب اصحى السائل Le mendiant s'est trouvé debout devant la porte, dès le milieu de la matinée.

« On raconte qu'il y avait autrefois un roi qui régnait sur un vaste et puissant empire ; il avait un vizir nommé Ibrahim, et une fille d'une élégance et d'une beauté rares. » Le texte porte : *il était à lui un visir*. Cette tournure est employée pour rendre le verbe avoir.

REMARQUE. — L'adjectif qui suit ابنة n'est pas un attribut, mais un qualificatif, de même que تاجر de l'exemple cité plus haut, et عظيم, puisqu'ils sont au nominatif.

Le verbe *incomplet* correspond à ce que nous appelons verbe substantif être,

Logiquement, il n'y a qu'un verbe ; c'est le verbe être, qui sert à exprimer l'existence du sujet et sa liaison avec un attribut, comme par ex. : la terre est ronde. On l'appelle verbe substantif, parce qu'il subsiste par lui-même ; tous les autres verbes sont composés du verbe être et d'un attribut. Ainsi chanter, c'est être chantant ; je vais, est pour je suis allant (cela se dit en anglais : *I am going*). C'est pour cette raison qu'on les appelle verbes attributifs (en arabe on sous-entend le verbe, quand il exprime un état présent ou habituel).

Le verbe être lui-même peut être attributif ; c'est lorsqu'il signifie *exister* ou appartenir, ainsi : Dieu est équivalent à Dieu existe ou est existant. Ce livre est à votre sœur, c'est-à-dire, appartient à votre sœur.

٢١٦ وان تقل يا قوم فد كان المطر

بلست تحتاج لها الى خبر

٢١٧ وهكذا يصنع كل من نبث

بها اذا جاءت ومعناها حدث

٢١٨ والباء تختص بليس في الخبر

كقولهم ليس البقي بالمستغفر

V. 216 bis. — Dans *كان المطر* le verbe est employé pour *وقع* — Il résulte de ce qui a été dit, à la note 208, que *كان* employé comme attributif peut être assimilé au verbe neutre, qui a un sujet et pas de régime direct.

Vers 217. — Le verbe *Canā*, employé comme attributif correspond aussi à *وجد* *oudjida*, se trouver, exister.

Tous les verbes de cette catégorie s'emploient aussi comme complets, excepté les trois verbes *ما زال* — *ليس* — *ما فتى* qui veulent toujours après eux un *خبر*.

Voici un exemple où les verbes *اصبح* et *امسى* sont employés comme complets :

سبحانه حين تمسون وحين تصبحون *Louez Dieu soir et matin* (pour *حين تدخلون في المساء وحين تدخلون في الصباح*).

Ces verbes renferment en eux-mêmes leur sujet, représenté par le

216. — Si vous dites : *يا قوم فد كان المطر* : ô mes gens, la pluie st déjà tombée, le verbe *cana* est complet (c'est-à-dire, renferme en lui-même son attribut, et le nom qui le suit n'est plus le nom de *كان*, mais son agent, comme pour les verbes ordinaires); vous n'avez donc pas besoin d'y joindre un nonciatif distinct du verbe.

217. — C'est ainsi que devront construire ce verbe tous eux qui l'emploieront, avec le sens de *حدث* avoir lieu, arriver, survenir.

218. — Le verbe *ليس* est le seul (de sa catégorie) dont énonciatif puisse être précédé de la particule *explétive* *ب*.

On dit, par exemple :

ليس البتي بالمحتفر Ce jeune homme n'est pas méprisable.

(Autre exemple : *الست بربكم* (Alastou birabbikoum), ne suis-je pas votre Dieu? Coran chap. VII, v. 171).

laou du pluriel, qui équivaut à *انتم* vous. Ils sont ici synonymes de *نخ*, verbe attributif, puisque il est composé du verbe être et d'un attribut *داخلا* entrant.

Vers 218. — Quand le verbe *leiça* est employé pour nier l'attribut sans détermination d'aucune circonstance du temps passé, ce qui est le cas le plus ordinaire, on peut, au lieu de mettre l'attribut au cas direct, le mettre au cas indirect avec *ب* (DE SACY, gr. tome II, page 577). Autre ex. : *الله بكاب عبده* Dieu seul ne suffit-il pas pour protéger son serviteur ? (chap. XXXIX, vers 37). Lisez : *bi-kafine*.

La particule et son régime, énonciatif de *leiça*, sont virtuellement au cas direct; HARIRI : *بالبجار والسجور خبر ليس وهما في موضع نصب*. Le même mode d'expression peut être employé après *Cana* accompagné d'une négation. Ex. : *ما كان زيد بخارج*.

REMARQUE. — *بالمكتفر* est sans doute une licence poétique pour *ببحة*.

* فصل *

ما النافية الحجازية

٢ وما التي تنبى كليس الناصبه

فى فول سكان الحجاز فاطبه

بفولهم ما عامر موافقا

كفولهم ليس سعيد صادفا

Vers 219. — ما synonyme du verbe ليس *admet*, comme lui, la part ب devant l'attribut للعبيد بظلام *Ton Dieu n'est pas un op-
seur de ses serviteurs* (chap. VIII, vers 53). Pour que ما agisse sur
choatif et l'énonciatif, il faut : 1° que ce dernier ne soit pas précédé
la particule لا *illa*, si ce n'est, ce qui détruirait la négation co-
لا رسول *Mohamed n'est qu'un prophète* ; 2° que la phrase
contienne pas une inversion.

Il résulte de tout ce qui précède que le sujet prend diverses dén-
nations suivant les circonstances : on l'appelle *inchoatif* مبتدا, q
il commence la proposition ; 2° agent فاعل, après un verbe à la
active ; 3° suppléant de l'agent نائب الفاعل, après un verbe و

CHAPITRE XLIII

DE LA PARTICULE NÉGATIVE مَا

employée chez les arabes du Hedjaz, avec le sens de leïça

219. — La particule مَا qui nie l'existence à l'instar de ليس est celle qui met (*le sujet au nominatif*) et l'attribut au cas direct, dans la phraséologie de tous les habitants du Hedjaz.

220. — Ils disent (avec مَا) مَا عَامِرٌ مُوَاْفِقًا Amer n'est pas consentant, de la même manière qu'ils diraient (avec ليس) : ليس سَعِيدٌ صَادِفًا Saïd n'est pas de bonne foi.

فَعْلٌ مَبْنِيٌّ لِلْمَجْهُولِ verbe construit pour (l'agent) inconnu. On l'appelle aussi مَعْمُولٌ لِمَنْ يَسْمُو فَاعِلَهُ objet de l'action dont l'agent n'a pas été nommé; 4° اِسْمٌ nom d'innā, de cana, de مَا, et de لَا après ces verbes et ces particules; 5° 1^{re} complément, après les verbes de cœur. D'une manière générale, le sujet se nomme الْمُسْنَدُ إِلَيْهِ le mot sur lequel s'appuie l'attribut مُسْنَدٌ appuyé.

M. BRESNIER, dans sa traduction de la *Djarroumiya*, dit que l'attribut est le mot sur lequel s'appuie l'inchoatif. C'est une erreur. — Khaled El azhari, son commentateur, dit : والتخبر المسند إليه أي إلى المبتدأ : l'énonciatif est le mot qui s'appuie sur l'inchoatif.

❖ باب النداء ❖

٢٢١ ونادِ من تدعو يا أو يا
أو همزة وائى وان شئت هيا

٢٢٢ وانصب ونون ان تنادِ النكرة
كقولهم يا نهما دع الشرة

٢٢٣ وان يكن معرفة مشتهرة
فلا تنونه وضّم آخره

٢٢٤ تقول يا سعد ايا سعيد
ومثله يا ايها العميد

Vers 121. — *nida*, appel, nom d'action de نادى l'objet interpellé — *ya* s'emploie pour appeler celui qui est rapproché ou éloigné; *aya* et *haya* pour celui qui est éloigné; *a* pour celui qui est proche; *aï* tient le milieu. — Vocatif vient du latin *vocare*, appeler.

Vers 222. — Le nom indéterminé dont il s'agit ici est celui qu'on nomme *يا* رجلا comme نكرة غير مفعولة *pas* à un individu déterminé, ou présent à la vue de celui qui appelle, mais à un individu quelconque.

REMARQUE. — *يا* équivaut à ادعو *j'appelle*, ce qui explique pourquoi le nom est au cas direct (latin *voco hominem*, *j'appelle un homme*).

نهم et *شره* sont deux verbes à peu près synonymes. Le 1^{er} signifie : être insatiable (au pr. et au fig.); le 2^e être avide (de manger).

شره charah (nom d'action), gloutonnerie, gourmandise.

CHAPITRE XLIV

DU VOCATIF

221. — Appelez celui à qui vous vous adressez, en faisant usage des particules : 1^o يا *ô* ; 2^o إيا ; 3^o le hamza ; 4^o أي et, si vous voulez, هيا .

222. — Mettez le nom au cas direct avec tanouine, si vous appelez un individu indéterminé (*c'est-à-dire, exprimé par un nom indéterminé ne s'appliquant pas à un objet spécial*).

Ex. : يا نهْما دَعِ الشَّرْءُ O homme insatiable, renonce à ton avidité.

223. — Si le nom de la personne appelée est déterminé, soit en sa qualité de nom propre, soit par l'article, ou bien indéterminé, mais s'appliquant à un être spécial, ne lui donnez pas de tanouine, et prononcez sa finale par un simple damma.

224. — Vous direz, par exemple :

يا سَعْدُ O Saad ; يا سَعِيدُ O Saïd !

Il en est de même dans l'exemple suivant :

Ex. : يا أَيُّها العَيْدُ O notre appui ! يا رَجُلُ O homme que je vois !)

Vers 223. — Le nom déterminé comprend : 1^o le nom propre qui n'est pas en rapport d'annexion ; 2^o le nom indéterminé s'appliquant à un objet spécial النكرة المخصوصة ; 3^o le nom précédé de l'article.

Vers 224. — Devant le nom accompagné de l'article, on met أيها ayyouha, au lieu de يا .

Il y a une exception pour le mot Dieu : on dit يا الله ou simplement اللهم allahoumma, ô mon Dieu ! (avec addition d'un mim redoublé).

REMARQUE. — Par indéterminé, il faut entendre sans article.

Vers 225. — La même règle s'applique au nom assimilé à celui qui est en rapport d'annexion يا طالعابلا ô toi qui gravis la montagne !

٢٢١ وتنصب المضارب في البداء

كقولهم يا صاحب الرداء

٢٢ وجائز عند ذوى الافهام

فولك يا غلام يا غلامى

٢٣ وجوزوا فتحة هذى الياء

والوفى بعد فتحها بالهاء

٢٤ والهاء في الوفى على غلاميه

كالهاء في الوفى على سلطانيد

Vers 226-229. — Je transcris, en l'abrégeant, le commentaire d Bahrak :

اى واذا نودى الاسم المضارب الى ياء النعس جاز فيه اربعة اوجه احدها
 هو اوصحها حذف الياء مع بقاء الكسرة نحويًا غلام بكسر الميم وثانيها
 ثالثها اثبات الياء ساكنة كيا غلامى بسكون الياء وفتحها كيا غلامى
 فافقت فلت على الوجه الثالث يا غلاميه بزيادة هاء السكت ورابعها
 دال الالف من ياء النعس نحويًا غلاما .

Le ٤ quiescent qui s'ajoute, en cas de pause, après l'affixe de première personne ي, affecté d'un fatha, se nomme هاء السكت *hé, silence, c'est-à-dire sur lequel se repose complètement la voix, et s'en*

225. — Vous mettrez à l'accusatif le nom en rapport d'annexion avec un autre, dans le cas d'interpellation, comme lorsqu'on dit par exemple :

يا صاحب الرداء *O l'homme au manteau !*

DU NOM DE L'OBJET INTERPELLÉ EN RAPPORT D'ANNEXION

AVEC L'AFFIXE DE LA 1^{re} P. ي

226. — D'après les hommes érudits, il est permis de dire :

1^o يا غلام *O mon esclave !* (sans le ya) ; 2^o يا غلامي (avec le ya)

227. — 3^o Ils permettent de donner à ce ya la voyelle fatha (exemple يا غلامي) et, en cas de pause, d'ajouter un s quiescent après cette voyelle يا غلامي

228. — Le s que l'on a ajouté, pour la pause, dans le mot غلامي, est le même que celui qui a été ajouté pour faire la pause après le mot سُلاطِينَةٌ *Ma puissance s'est évanouie* (Coran, chap. LXIX, vers 29) c'est-à-dire que ce hé n'est pas spécial au vocatif.

ploie même en dehors du vocatif, comme on le voit par ce verset du Coran, auquel fait allusion l'auteur :

وما اغثنى عني ماليه هلك عني سلطانيه .

« A quoi me servent mes richesses, ma puissance s'est évanouie.

Voici maintenant le verset dont il est question dans le n^o 229 :

يا حسرتنا على ما قترت من جنب الله .

On lit également dans le Coran : يا اسعيا على يوسف *Hélas ! ô Joseph !* (pour اسعيا) ; chap. XII, vers 84.

REMARQUE. — يا اب *père* ; ام *mère*, font يا ابتي *ou abati* ; يا امي *ou amati* ou bien oummata au lieu d'أبي *ou ummait* ou bien oummata au lieu d'أبي

٢٢٩ وقال فوم فيه يا غلاما

كما تلّوا يا حسرتا على ما

٢٣ وحذف يا يجوز في النداء

كقولهم رب استجب دعائي

٢٣١ وان تفل يا هذه او يا ذا

بحذف يا ممتنع يا هذا

* باب الترقيم *

٢٣ وان تشأ الترقيم في حال النداء

باختصاص به المعربة المنعرجا

Vers 230. — Autres ex. : هذا : يوسفُ اعرضُ عن هذا : ô Joseph, ne te préoccupe pas de cette affaire (litt. *détourne-toi de cela*, chap. XII, vers. 28). Lisez : *yousoufou* فاطر السموات والارض : ô créateur des cieux et de la terre (chap. XII, vers. 102).

Vers 231. — L'auteur donne à entendre que la suppression de la particule du vocatif est également permise devant le nom commun indéterminé, s'appliquant néanmoins à un individu particulier comme *يا رجل*. Les grammairiens de Koufa l'autorisent, mais ceux de Bassora s'y opposent.

229. — Certains arabes disent (*dans ces sortes de vocatifs*) يا غلاما (en changeant l'effixe ي en alif, et, par suite, le kesra en fatha); c'est ainsi qu'on lit dans le *Coran*, chap. xxxix, vers 57.

يا حسرتا على ما *Malheur à moi qui ai négligé mes devoirs (envers Dieu)* (pour يا حسرتي *O mon soupir*).

230. — La suppression de la particule du vocatif est permise (*que le nom soit simple ou en rapport d'annexion*) comme quand on dit, par exemple :

رب استجب دعائي *O mon Dieu ! exauce mes vœux.*

231. — Si vous dites, en employant un démonstratif, يا هذه *O celle à qui je parle !* ou يا ذا *O un tel !* (ou bien un nom d'une signification vague et indéterminée comme par exemple : يا رجلا), la suppression de la particule *ya* est interdite, à lecteur !

CHAPITRE XLV

DE L'ADOUCCISSEMENT OU APHÉRÈSE ترخيم

(Retranchement de la dernière lettre du vocatif)

232. — Si vous voulez faire l'aphérèse, dans le cas d'interpellation, appliquez-la spécialement au nom déterminé (c'est-à-dire, au nom propre) simple (ayant quatre lettres au moins).

Vers 232. — Je cite HARIRI :

يختص الترخيم بالاسم المعرفة الرباعي فصاعدا وبما الاسم النكرة
والاسم المطول فلا يجوز ترخيمه .

Conditions de l'aphérèse : 1° nom propre ; 2° simple, c'est-à-dire formé d'un seul mot ; 3° quatre lettres et plus, comme جعفر . Les noms communs et les noms propres composés en sont exempts.

٢٣٣ واحذو إذا رَحِمْتَ آخر اسمه

ولا تُغَيِّرْ ما بَقِيَ عن رسمه

٢٣٤ تقول يا طَلَحْ ويا عام اسمعا

كما تقول في سَعاد يا سَعَا

٢٣٥ وفد أُجِيز الضم في الترخيم

بفيل يا عام بضم الميم

٢٣٦ والف حَرْثِيْنَ بلا غُفول

من وزن بَعْلانَ ومن مَبْعول

Vers 233-235. — Je transcris le commentaire de HARIRI :

للْعرب في تَرْخِيمِ الْأَسْمِ مَذْهَبَانِ أَحَدُهُمَا وَهُوَ الْأَظْهَرُ ابْقَاءُ مَا قَبْلَ الْمَحذُوفِ عَلَى مَا كَانَ عَلَيْهِ مِنْ حَرَكَةٍ وَسُكُونٍ فَتَقُولُ فِي تَرْخِيمِ حَارِثٍ يَا حَارِثُ بِكَسْرِ الرَّاءِ كَمَا كَانَتْ مَكْسُورَةً قَبْلَ التَّخِيمِ وَفِي تَرْخِيمِ جَعْفَرٍ يَا جَعْفُ بَقْعَةِ الْبَاءِ كَمَا كَانَتْ مَبْتُوحَةً قَبْلَ التَّخِيمِ وَالْمَذْهَبُ الْثَانِي أَنْ يُجْعَلُوا مَا بَقِيَ مِنَ الْأَسْمِ كَالْأَسْمِ النَّامِ فَيَبْنُوهُ عَلَى الضَّمِّ فَيَقُولُونَ فِي تَرْخِيمِ حَارِثٍ وَجَعْفَرٍ يَا حَارِثُ وَيَا جَعْفُ .

Les arabes procèdent de deux manières en cas d'aphérèse : la première, et c'est la plus généralement employée, consiste à conserver la lettre

233. — Retranchez, lorsque vous ferez le **تَرْخِيم**, la dernière lettre du nom, sans modifier ce qui reste, dans ses caractères et les signes qui les accompagnent (c'est-à-dire qu'il faut conserver à la lettre précédente sa voyelle ou son soukoun).

234. — Vous direz, par exemple :

يا طَالِحُ ويا عَمَرُ *O Talha, ô Amer, écoutez tous les deux !*

(pour **عَامِرٌ** et **طَالِحَةٌ**) ; vous direz pareillement (en supprimant la dernière consonne de **سَعَادُ** *Soad* (nom de femme) Ex. : يا سَعَا

235. — Il est également permis de donner un damma pour voyelle finale au nom qui a subi l'aphérèse, (en considérant ce qui reste comme un nom complet). On dira, par exemple : يا عَمَرُ (avec un damma) pour **عَمَرُ** *O Amer !*

236. — Supprimez les deux dernières lettres dans les noms de la forme **مَعْمُولٌ** ou **مَعْلَانٌ** .

qui précède celle qui a été supprimée, dans l'état où elle se trouvait, c'est-à-dire mue par une voyelle ou *quiescente*. Vous direz donc en faisant subir ce retranchement à **حَارِثٌ** *Hareth* يا حَارِ with un *ra* marqué d'un kesra, comme il l'était auparavant ; et à **جَعْفَرٌ** *Djafar* يا جَعْفَرُ en conservant au *fa* son fatha. La deuxième consiste à considérer ce qui reste du nom comme un nom complet, et à lui donner pour voyelle désinentielle un *damma*. Ils disent يا جَعْفَرُ — يا حَارِثُ .

عن رسمه *حروفه المرسومة*, ses lettres tracées. Tel est le sens de

Vers 236. — Cette règle est applicable : 1° aux noms de cinq lettres et plus, dont les deux dernières sont ajoutées (c'est-à-dire *serviles*) ; 2° à ceux de cinq lettres dont l'avant-dernière est une lettre faible (**هَائِرِي**).

Les mots **بِلا فِعْلٍ** négligés dans la traduction, signifient : sans inattention.

٢٢ تقول في مروان يا مرو اجلس
ومثل يا منص فاجهم وفس

٢٣ ولا ترخيم هند في النداء
ولا ثلاثيا خلا من ها.

٢٣ وان يكن اخره هاء بفعل
في هبة يا هب من هذا الرجل

٢٤ وفولهم في صاحب يا صاح
شد لمعنى ميه باصطلا

Vers 237. — Le nom trilitère ne subit pas l'aphérèse, pour ne pas être réduit à deux consonnes. Or, il n'y a pas dans la langue d'exemple de noms bilitères, à moins qu'ils ne le deviennent par la suppression d'un radicale, comme يدى pour يد (HARIRI).

237. — Vous dites : *يا مَرْوَانُ اجلسْ* *Merouan, assieds-toi* (p. مروان) .

Il est de même du nom منصور *Mansour*. Ex. : *يا مَنْصُ*

238. — Ne faites pas le *ترخيم* dans le nom *هِنْد* *Hind* (nom de femme) employé au vocatif, ni dans aucun nom trilitère dont la finale n'est pas un ة (signe du féminin).

239. — Si la dernière lettre du nom de trois lettres est un ة (vous pouvez la retrancher); dites en interpellant, par ex. : *يا هِبَة* (nom de femme) : *يا هِبْ مَنْ هَذَا الرَّجُلُ* *Hiba, quel est cet homme?*

240. — Quand on dit *يا صَاحِبْ* *O mon ami!* (pour صاحب), c'est une anomalie (le nom commun ne pouvant pas subir l'aphérèse, mais elle a été tolérée) en raison du fréquent usage que l'on fait de ce mot.

Vers 240. — Il a déjà été dit que l'aphérèse n'est pas applicable au nom commun. On ne pourrait pas dire *يا جَارِ* pour *يَا جَارِي* ô cavalier, à moins que ce dernier nom ne soit employé comme nom propre à *Faria!* *يا صَاحِبْ* fait exception.

* باب التصغير *

٢٤ وان ترد تصغير الاسم المحتقر
إما لتهوان وإما لصغر

٢٥ بضم مبداه لهذى الحادته
وزده يا. تتبدى ثالثة

٢٦ تقول بى بلس بليس يا بتى
هكذا كل ثلاثى انى

٢٧ وان يكن مؤنثا اردبته
ها. كما تاحف لو وصفته

Vers 242. VARIANTE. — لتكون et تتبدىها au lieu de تبدى
Tatabadda, 5^e forme, à l'aoriste, se présenter à la vue.

Vers 243. — La forme du diminutif est بُعَيْل pour les trilitères.

Le diminutif se nomme aussi : الاسم المصغر le nom diminué de مفر
(2^e forme).

CHAPITRE XLVI

DU DIMINUTIF

242. — Si vous voulez donner la forme diminutive à un nom pour exprimer, soit une idée de mépris, soit celle de petitesse, marquez, à cet effet, d'un damma sa lettre initiale, ajoutez ensuite un **ي** surmonté d'un *soukoune*, de manière que la lettre soit placée au 3^e rang (*c'est-à-dire, intercalez un ya à la 2^e lettre qui prend alors un fatha*).

— Vous direz, par exemple, pour le diminutif de *petite pièce de monnaie*, **فَلَيْسَ**. Il en est de même de tout nom trilitère.

— Si ce nom est féminin (*avec une forme masculine*), ajoutez un **ة** à la fin (*de son diminutif*), de la même manière qu'il s'ajouterait (*à l'adjectif*), si on le qualifiait.

244. — Le **ة** ajouté au diminutif du nom trilitère féminin équivaut à un adjectif qualificatif exprimant la petitesse. Ex. : **فَدَيَّة** petite marmite, même chose que **فَدْر صَغِيرَة** (HARIRI).

٢٤٥ بصغر النار على نويره

كما تقول ناره منيره

٢٤٦ وضغر الباب بقل بويب

والناب ان صغرته نيب

٢٤٧ لان بابا جمع ابواب

والناب اصل جمع انياب

٢٤٨ وباعل تصغيره بويعل

كقولهم بي راجل رويجل

Vers 248. — Le nom de quatre lettres forme son diminutif d'après
 بَعْيَعْل . Ex. : جَعْبَعْر *Djafar*, fait جَعْبَعْر, et si la 2^e lettre est un *a*
quiescent, il le change en ouaou, à cause du damma qui précède :
 Ex. : خَوَيْتَم sceau خَائِم .

245. — Formez donc le diminutif de نار *feu*, en disant نُورَة *un peu de feu* (avec addition d'un ة), comme vous diriez (en qualifiant le nom primitif) : نارُه مُنيرة (narouhou mounira-toun), *son feu est brillant*.

NOMS TRILITÈRES DÉRIVÉS DES VERBES CONCAVES

OÙ LA 2^e RADICALE EST REPRÉSENTÉE PAR ا

246. — Pour le diminutif de باب *porte*, dites : بُوَيْب *petite porte*.

Le mot ناب *dent canine*, si vous en faites un diminutif, donne نَيْب (on rétablit la radicale primitive qui est و dans le 1^{er}, et ي dans le second, comme cela a lieu au pluriel).

247. — En effet, le pluriel de باب est ابواب et celui de ناب est انياب (où la radicale primitive reparait).

NOMS DE QUATRE LETTRES

248. — Le nom de la forme باعل forment son diminutif d'après le type بُوَيْل.

Ex. : راجل *piéton*, fait رُوَيْجَل. (Ce mot sert de diminutif à رجل *homme*).

٢٤ وان تجد من بعد ثانيه اللف

بافلبه ياء ابداء ولا تقف

٢٥ تقول كم غزيل ذبحت

وكم دنينير به سمحت

٢٥١ وفل سرنجان لسرخان كما

تقول في الجمع سراحين اجمي

٢٥٢ ولا تغير في عثيمان الالف

ولا سكيران الذي لا ينصرف

Vers 249. — Si la 3^e est une lettre faible, on la change en un *ya*, l'on réunit par un *techdid* à celui du diminutif. Ex. : كتاب *livret*, عمود *pilier*, عميد (lisez : *koutaiyib*, *oumaiyyid*).

Si le nom a cinq lettres, et que la 4^e soit une lettre faible, on la change également en *ya*. Ex. : سربال *sirbal*, سريبيل *souraiyib*, عصور *ms* عصب *ms* عصبين, c'est-à-dire qu'il est de la forme عبييل — مسكين — مسكينين *mouçaikine*.

Vers 251-253. — Dans les noms où la finale ان est précédée de lettres comme زعفران, on forme le diminutif indépendamment de la terminaison que l'on conserve, c'est-à-dire que, faisant abstraction

249-250. — Si, dans le nom de plus de trois lettres, la seconde est suivie d'un alif (que cet alif soit la 3^e lettre comme غزا ou la 4^e comme دينار), changez-le en ي sans hésiter.

Vous direz par exemple :

كَمْ غَزِيلٍ ذُبِحَتْ Que de jeunes gazelles j'ai égorgées !

كَمْ ذُنَيْبٍ بِهِ سَمِحَتْ Que de pièces d'or j'ai abandonnées !

DES NOMS ET DES ADJECTIFS TERMINÉS PAR *alif* et *noun* ان

251. — S'ils sont déclinables (c'est-à-dire, s'ils ont le tanouïne), ils changent au diminutif l'alif en ya, comme au pluriel irrégulier. Dites, par exemple : سُرُوحَانُ loup, comme vous diriez dans son pluriel : سَرَاحِينُ les loups qui errent dans les environs des villes fortifiées.

352. — S'ils sont indéclinables, ils conservent intacte leur terminaison. Ainsi ne changez pas l'alif dans عُثْمَانُ le jeune عثمان, ni dans سُكْرَانُ un peu ivre (dérivés de عُثْمَانُ et de سُكْرَانُ) qui sont diptotes.

Alif et du noun, on procède comme à l'égard d'un nom quadrilittère (زَعْبُ).

Si cette finale est précédée de trois lettres, il faut voir si le nom forme un pluriel irrégulièrement ou non. Dans ce dernier cas, le diminutif se forme du groupe de trois lettres, et l'on ajoute ensuite la terminaison.

سُكْرَانُ et عُثْمَانُ font سُكْرَانِ et عُثْمَانِ parce qu'on ne dit pas le pluriel سُكْرَانِ ni عُثْمَانِ; mais s'il a cette forme de pluriel, il suit la même analogie, c'est-à-dire change l'alif en ya; ainsi سَرَاحَانُ loup, سُلْطَانُ sultan, feront سَرَاحِينِ et سُلَيْطِينِ, parce que leur pluriel est سَرَاحِيَّةٌ et سُلْطَانِيَّةٌ (HARIRI).

٢٥٣ وهكذا زعيعران باعتبار
 به السُداسيات وافقه ما ذكر
 ٢٥٤ وارد إلى المحذوب ما كان حذوب
 من اصله حتى يعود منتصب
 ٢٥٥ كفولهم في شابة شعبيهم
 والشاة ان صغرتها شويهم
 * باب الزوائد *

٢٥٦ والف في التصغير ما يُستنفل
 زائدة وما تراه يثفل

Vers 254. — Si un nom est réduit à deux radicales par la suppression de la 3^e, il faut la rétablir pour pouvoir lui appliquer la forme *بُعِيل* de sorte qu'il devienne, par l'intercalation du *ya* du diminutif, un mot composé de quatre lettres. Ex. : *دم sang*, pour *دُمَي* fait *دمي* frère pour *اخ* donne *اخي*, c'est là peut être, selon BAHRAK, ce que l'auteur entend par *mountacif* qui termine le vers : *منتصب اي رباعيا نصبه صحيح* : c'est-à-dire dont la moitié est saine, c'est-à-dire ne renferme pas de lettres faibles. Sans la pause, il faudrait *منتصبا*.

Vers 256. — Les noms de quatre lettres et au-dessus n'ont qu'une seule forme de diminutif : c'est *بُعِيل*. Voilà pourquoi il faut réduire à quatre celui qui dépasse ce nombre, à moins qu'il ne soit composé de cinq lettres dont l'avant-dernière est une lettre faible, auquel cas

253. — De, même (il faut conserver l'alif) dans les noms tels que زَعْفَرَان un peu de safran (dérivé de زَعْفَرَان)

Guidez-vous là-dessus pour le diminutif des noms de six lettres qui ont la même terminaison.

254. — Restituez au nom qui a perdu une de ses radicales, celle qui a été supprimée (ordinairement la 3^e) de manière à former avec (le ya caractéristique du diminutif) deux moitiés égales (le nombre exigible étant de quatre lettres au moins, non compris le ة).

255. — Ex. : En parlant de شَابَة lèvre (primitivement شَفِيْهَة) dites : شَفِيْهَة

Le mot شَاة brebis, si vous en faites un diminutif, donne شَوِيْهَة (primitivement شَاهَة).

CHAPITRE XLVII

DES LETTRES SERVILES

(C'est-à-dire ajoutées aux radicales pour la formation des dérivés)

SUITE DU DIMINUTIF

DES NOMS COMPOSÉS DE CINQ LETTRES AUTRES QUE اوى

256. — Pour former le diminutif de ces noms, (réduisez-les à quatre consonnes), en supprimant la lettre ou une des deux lettres serviles qu'il contient, et dont la présence le rendrait trop lourd ; ou bien celle que vous verrez produire le même effet (c'est-à-dire, la dernière), si le nom ne contient que des radicales.

elle reste en se changeant en ي, comme on l'a vu par les exemples de la note 249.

Prenons, par exemple, le mot منطف . Si vous intercalez le ya caractéristique après la seconde lettre, il se trouverait avoir deux consonnes avant lui et trois après, ce qui est contraire à la forme où le ya est juste au milieu.

٢٥١ والاحرف التى تزداد فى الكلم
مجموعها فواك سائل وانتهم

٢٥٢ تقول فى منطلق مطيلف
بابهم وفى مرتزف مريزف

٢٥٣ وفيل فى سبرجل سفيرج
وفى قتي مستخرج مخيرج

٢٥٤ وفد تزداد اليا للتعويض
والجبر للمصغر المهيض

٢٥٥ كقولهم ان المطيلف اتى
واخبا السفيرج الى فصل الشتا

Vers 257. — BARHAK explique وانتهم سائل par السؤال احرص فى السؤال

Vers 257. — Les lettres serviles ont été groupées diversement. L'voici réunies en un seul mot سالتمونيهها vous me l'avez demandée (ce chose).

. — Les lettres qui s'ajoutent (aux radicales) pour la formation des mots sont réunies dans les expressions suivantes : *سائل وانتهم interroge et sois avide (de connaître).*

. — Exemple de la suppression d'une seule lettre : *مُتَزِفٌ partant, fait مُطَيِّفٌ et مُرْتَزِفٌ qui a des moyens d'existence, donne مُرَيِّفٌ peu favorisé de la fortune.*

. — On dit pour le diminutif de *سُفَيْرَجٌ coing*, *سُفَيْرِجٌ* (la suppression de la dernière radicale). *Les noms des six lettres en perdent deux.*

. — *مُسْتَخْرِجٌ extrayant, fait مُخَيَّرَجٌ (le mim est conservé par préférence aux autres lettres serviles, parce qu'il est nécessaire à indiquer le participe).*

. — On ajoute quelquefois (avant la dernière lettre) une voyelle pour compenser la (consonne ou les deux consonnes supprimées), et réparer ainsi la perte subie par le diminutif.

. — On dit par exemple : *أَنَّ الْمُطَيِّفَ أَتَى Le tout jeune qui est parti est arrivé ;* *أَخْبَأَ السُّفَيْرِجَ إِلَى بَصْلِ الْخَيْلِ Garde quelques coings pour la nourriture d'hiver.*

260. — *هَاجِ* participe passif du verbe *هَاجَ* qui signifie (un os). Il est employé ici, au figuré, pour désigner le nom qui a une ou deux lettres en prenant la forme diminutive. — *جَبَرٌ* proprement : faire un pansement, appliquer un appareil *جَبْرَةٌ* os cassé.

٢٦١. وشذ ممّا اصلوه ذيًا

تصغير ذا ومثله اللذيًا

٢٦٢. وفولهم ايصنا انيسيان

شذّ كما شذّ مغيربان

٢. وليس هذا بمنال يُحذى

باتبع الاصل ودع ما شذّا

* باب النسب *

٢. وكل منسوب الى اسم في العرب

او بلدة تالحقه يا النسب

٢. وتحذف الهاء بلا توقّف

من كل منسوب اليه باعرو

262. — ذَا diminutif du démonstratif *هذا* (celui-ci), de même que الَّذِي dérivé du conjonctif *الذي* lequel, est une exception à la règle (d'après laquelle la forme diminutive est particulièrement applicable aux noms, parce qu'ils sont susceptibles de déclinaison).

263. — Leur expression *أُنْثِيَّان* diminutif de *إنسان* homme (pour *أُنْثِيَّان*) est encore une anomalie, de même que *مُغِيرَبَان* (diminutif de *مغرب* Occident, pour *مغِيرَب*)

264. — Ces exemples ne sont pas à imiter. Suivez la règle, et laissez de côté ce qui s'en écarte.

CHAPITRE XLVIII

DE L'ADJECTIF RELATIF

265. — Tout mot qui indique une relation avec le nom (d'une tribu, d'une famille) existant chez les arabes, ou bien d'une ville, se termine par un *ي* (ajouté au nom auquel il a rapport), et appelé le *ya* d'origine ou de relation.

266. — Si le nom primitif est terminé par le ة (signe du féminin), supprimez-le pour former l'adjectif relatif, et n'hésitez pas.

٢٦ تقول قد جاء البقي البكري

كما تقول الحسن البصري

٢٦ وإن يكن مما على وزن بتي

أو وزن دنيا أو على وزن متي

٢٦ بابدل الحرف الأخير واوا

وعاص من ماري ودغ من ناوي

٢٦ تقول هذا علوي معروف

وكل لهمو دنيوي موبف

٢٦ وانسب اخا الحرقة كالبقال

ومن يضاهيه الى بعال

Vers 268. — Ainsi *fatane fera* فَتَوَى رَحَى *rahane* (moulin) رَحْوَى *meunier*; عصا *bâton*. Ceux qui ont quatre lettres peuvent former l'adjectif relatif de trois manières: 1° en convertissant l'alif en ouaou. Ex.: دنيا — دنيوي — حبلى *hobla* (femme enceinte), بلوي *blouy*; 2° en introduisant un alif devant ce ouaou دنيواي — حبلاوي; 3° en su-

217. — Vous direz *فد جاء البكرى* *Le jeune homme de la tribu de Bekr (بكر) est arrivé*, de même que vous dites : *بصرة الحسن البصري* *Hassan de la ville de Basra (بصرة)*.

218-220. — Si le nom primitif est terminé par alif bref, et a la même forme que *فتى* *fatane* (jeune homme), ou celle de *دنیا* *dounia* (monde), ou enfin la forme de *متى* *(quand)*, changez sa dernière lettre en و, et ne tenez aucun compte des discussions (auxquelles pourrait donner lieu ce principe), ni ne vous préoccupez de ceux qui s'en écartent.

270. — Vous direz, par exemple : *هذا علويٌّ مُعرفٌ* *Cet homme est un descendant d'Ali (علیّ), de pure race* ;

كلُّ لهوٍ دُنْيَوِيٍّ مُوبِقٌ *Tout divertissement mondain nous mène à notre perte (دنیا) .*

271. — Formez des adjectifs relatifs pour désigner les personnes qui exercent un métier, une profession, comme par ex. :

بقال *fruitier*, et autres semblables, en leur donnant la forme *بِقَالٍ*.

primant totalement l'alif bref *دُنْيَوِيٍّ* — *هَبْلِيٍّ* . Ces trois formes ne sont applicables qu'au cas où la 2^e lettre est quiescente.

Vers 270. — Le nom de trois lettres terminé par un *ya* redoublé par un techdid, le change également en *ouaou*.

مُعرفٌ signifie : qui vient de l'Irak ou bien noble, de race.

Vers 272. — *تَوَابِعٌ* pluriel de *تَابِعٌ* *suivant*. On l'appelle ainsi parce qu'il suit le nom auquel il se rapporte *متَّبوعٌ* *suivi*.

✽ باب التوابع ✽

١ والعطف والتاكيد ايضا والبدل

توابع يُعرَّبْنَ اعرابَ الأول

٢ وهكذا الوصف اذا ضاهى الصفة

موصوفها منكرًا او معرَّبه

٣ تقول خل المزج والمجنونا

وافبل الحجاج اجمعونا

Vers 273. — ضاهى qui est synonyme de شابه être semblable, dev être à la 3^e personne feminine, ضاهت, son sujet الصفة étant fém à moins qu'on ne considère ce dernier comme un complément mis en avant par inversion; dans ce cas, موصوفها est le sujet.

REMARQUE. — Le corroboratif s'exprime par نعين — نعين كل *chaque* — كلتا *kila et kilta*. Ces deux derniers sont au d par le sens, et au singulier par la forme. Voilà pourquoi l'attribut d être au singulier. Ils ne s'emploient pas hors d'un rapport d'annexi Ils gardent leur alif à tous les cas, quand leur complément est un no

CHAPITRE XLIX

DES APPOSITIFS

272. — 1° Le nom joint par une conjonction ; 2° le corroboratif ; 3° le permutatif sont des appositifs qui se mettent au même cas que le nom qui les précède (*et auquel ils se rapportent*).

273. — Il en est de même de l'adjectif qualificatif, mais il faut qu'il soit semblable au nom qu'il qualifie (*c'est-à-dire qu'il soit comme lui*) indéterminé ou déterminé.

Exemples :

274-275. — 1° Conjonction, vous direz : خَلِّ الْمَرْحَ وَالْمُجُونُ
Abstenez-vous de la plaisanterie et des propos obscènes ;

2° Corroboratif : اقبل الجاج اجمعون *Tous les pèlerins sont arrivés.*

Ex. : مررت بكلا الرجلين — كلا الرجلين فائم — suivis d'un pronom, ils se déclinent comme le duel

مررت بالمرأتين كلتيهما — لفيت الرجلين كليهما .

Vers 274. — Quand il s'agit de louer ou de blâmer, le qualificatif, au lieu de s'accorder avec son antécédent, se met à un autre cas.

Ex. : وامراته حالة الخطب (et sa femme, porteuse de bois. Coran Chap. CXI, v. 4). — Lisez *hammalata* au cas direct, au lieu du nominatif, en sous-entendant اعنى je veux dire.

Vers 275. — رجل نعت ظريف sert de qualificatif à رجل qui est le permutatif de زيد .

٢٧١ وامرر بزید رجل ظریف
واعطی علی سائلک الضعیف

٢٧٢ والعطی فد یدخل فی الاعمال
کقولهم ثبت واسم المعالی

Vers 276. — سما et وثب impératifs de اسم et ثبت .

REMARQUE. — On appelle *عطی البیان* *atf el baiane* ou conjonctif d'explication un nom que l'on ajoute après un autre pour en indiquer le sens d'une manière précise. Dans la plupart des cas, on le confond avec *بدل* . Ce qui distingue ce conjonctif du qualificatif, c'est que le premier n'est ni un mot dérivé du verbe, ni une expression ayant la valeur d'un dérivé.

3^o Permutatif : امرزبید رجل طریف *Passe près de Zeïd homme aimable.*

4^o Qualificatif : اعطی علی سائلک الضعیف *Soyez compatissant pour le faible mendiant qui vous tend la main.*

276. — La conjonction s'emploie *non seulement entre deux noms, mais entre deux verbes (au même temps), comme par exemple :* ثب واسم للمعالی (littér. saute et élève-toi aux grandeurs, c'est-à-dire, *élevez-vous aux grandes vertus qui placent l'homme au plus haut rang.*

لا يشتف من البعل ولا بمعنى المشتف . Tels sont les noms propres et les surnoms (commençant par *abou*). Ex. : رایت اخاک زیدا *j'ai vu ton frère Zeïd* — مررت بعلى ابى الحسن *j'ai passé près d'Ali-Aboul-Hassan.*

Le qualificatif est toujours un adjectif verbal, c'est-à-dire participe présent ou passif, etc.

* باب حروف العطف *

٢٧٧ واحرف العطف جميعا عشرة

محصورة مأثورة مسطرة

٢٧٨ الواو والباء وثم للمهل

ولا وحتى ثم او وام وبل

٢٧٩ وبعدها لكن واما ان كسر

وجاء للتخيير فاحفظ ما ذكر

Vers 277-279. — Le nom joint par une conjonction s'appelle *معطوف* et celui auquel on le joint se nomme *المعطوف عليه* — Les mots *عاطف* et *معطوف*, dit de SACY, signifient proprement *inclinant* et *incliné*.

Toutes les fois qu'il y a une particule conjonctive, il y a, suivant le style technique des grammairiens arabes, une inclination *عطف* par laquelle le terme qui suit la particule est *incliné* ou *porté معطوف vers* celui qui la précède; et celui-ci, étant le terme *vers lequel l'autre est incliné*, s'appelle *المعطوف عليه*. (anthologie page 222).

On appelle aussi ces particules *حروف النسف* *conjonctions d'ordre* ou de *coordination*.

Les exemples suivants feront mieux comprendre la différence entre les trois premières conjonctions.

Si vous dites *جاء زيد وعمرو*, il peut se faire qu'Amr soit venu avant *Zeid*, ou après lui, ou en même temps. La particule *فا* signifierait qu'il

CHAPITRE L

DES PARTICULES CONJONCTIVES

277-279. — Les particules conjonctives sont au nombre de dix : chacune d'elles a un sens qui lui est propre. Nous les transcrivons des ouvrages arabes où elles figurent :

- | | | |
|-----|--------|--|
| 1° | وَ | et |
| 2° | بِ | or, puis |
| 3° | ثُمَّ | ensuite (indique un certain intervalle entre deux actions) |
| 4° | لَا | non (Ex. : فام زيد لا عمرو) |
| 5° | حَتَّى | et même |
| 6° | أَوْ | ou |
| 7° | أَمْ | ou bien (après un interrogation) |
| 8° | بَلْ | au contraire |
| 9° | لَكِنْ | lakine, mais |
| 10° | إِمَّا | imma, soit (indique le choix ou l'alternative) |

Retenez bien les particules qui viennent d'être indiquées.

est arrivé de suite après lui, tandis que ثُمَّ (ensuite) indiquerait qu'il s'est écoulé un certain intervalle entre l'arrivée de l'un et celle de l'autre.

Exemple de ام *am*: ازيد عندك ام عمرو *Est-ce Zeïd qui est chez toi, ou Amr. اانذرتهم ام لم تنذرهم سواء* *Que tu les avertisses ou non, cela leur est tout à fait égal* (Coran chap. II, vers 5).

Exemple d'imma اما الثوب اما الدينار *Prends, soit la pièce d'or, soit le vêtement.*

Voici le sens du vers 277 :

اي واحرب العطب محصورة اي معدودة ماثوة اي منفولة من العرب
مسطرة اي مكتوبة .

* باب ما لا ينصرف *

٢ هذا وفي الاسماء ما لا ينصرف

بحجته كنصبه لا يختلف

٢ وليس للتوئين فيه مدخل

لشبهه البعل الذي يُستغفل

٢ مثاله ابعل في الصبغات

كقولهم احمر في الشيات

Vers 280. — Les causes qui s'opposent à ce qu'un nom soit déclina sont au nombre de neuf :

1° la forme verbale وزن البعل (ahmadou, taghlib تغلب احمد) yazidou يتريد;

2° la qualité d'adjectif الوصف اصغر (ahmarou احمر asfarou اصفر) abiadou;

3° le genre féminin, sans distinction de terminaison ni de sexe انثى راء (fatimatou فاطمة hamzatou (n. p. d'homme), salma سلمى hamraou (rouge),

4° la détermination التعريف c'est-à-dire, la qualité de n. pr. علمية

5° la déviation العدل;

6° l'origine étrangère العجمة;

7° la composition التركيب;

8° la forme plurielle composée de cinq lettres et plus, quand la troisième est un alif ثالثا اذا كان ثالثا العا;

CHAPITRE LI

DU NOM INDÉCLINABLE (OU DIPTOTE)

280. — Parmi les noms, il en est qui sont indéclinables : leur cas indirect est semblable à leur cas direct : il ne diffère nullement de ce dernier (pour l'inflexion finale qui consiste en un fatha).

281. — Ces noms n'admettent pas le *tanouine*, par suite de leur ressemblance avec le verbe, considéré comme trop lourd pour le recevoir (c'est-à-dire auquel l'addition du *tanouine* donnerait un son trop dur).

Première Partie

DES NOMS INDÉCLINABLES A L'ÉTAT D'INDÉTERMINATION ET A L'ÉTAT DE DÉTERMINATION

(c'est-à-dire employés comme noms communs ou comme noms propres)

282. — 1^o Les adjectifs de la forme **أَجَلْ** exprimant les couleurs, comme par exemple : **أَجَر** *rouge* (ou le comparatif).

(Les causes d'indéclinabilité sont : 1^o la qualité d'adjectif ; 2^o la forme verbale **الوصف ووزن البعل**)

9^o l'addition de l'élif et du *noun* **النون الدائدتان** (traduit de Hariri).

Les noms sont privés de *tanouine* pour deux de ces neuf causes, ou pour une seule cause tenant lieu de deux :

الممنوع من الصرف ما فيه علتان أو علتة واحدة تقوم مقام علتين ce dernier cas s'applique aux noms terminés par alif long ou bref et au pluriel de la forme **مباعل** ou **معايل** que l'on appelle aussi **منتهى الجمع** parce qu'il occupe les dernières places dans les tableaux des pluriels irréguliers.

Vers 282. — **وشى** pluriel féminin de **شيتة** de la rac. **وشى** signifie couleurs.

۲۸۳ اوجاء فى الوزن مثال سكرى
او وزن دنيا او مثال ذكرى

۲۸۴ او وزن بعلان الذى مؤنثه
بعلى كسكران بخذ ما انبثه

۲۸۵ او وزن بعلاء وابعلاء
كمثل حسناء وانبياء

Vers 283. — Selon le système des grammairiens arabes, les noms terminés par un alif bref sont diptotes et se déclinent *virtuellement*.

Vers 284. — Les adjectifs de la forme **وعلان** dont le féminin **وعلانة** comme **ندمان** *repentant*, **ندمانة** sont susceptibles de tanoui — **ما انبثه** équivalait à **ما البظه من فمى** *les paroles que je laisse tomber de ma bouche*.

283. — 2^o Ceux qui se terminent par *alif* bref, signe du féminin, et qui ont la forme de سَكْرَى ivre (en parlant d'une femme), ou celle de دُنْيَا monde, ou enfin de ذِكْرَى souvenir.

(Une seule cause tenant lieu de deux : l'*élif* bref du féminin (الـب التانيث المفصـور).

284. — 3^o Ceux de la forme بُعْلَانُ qui prennent au féminin elle de بُعْلَى comme سَكْرَانُ (sakranou) ivre, dont le féminin est سَكْرَى sakra. Saisissez bien les principes que j'énonce.

(Deux causes : 1^o la signification adjective ; 2^o l'addition de l'*élif* et du *noun* (الوصف وزيادة الالف والنون).

285. — 4^o Ceux qui sont terminés par *alif* long, signe du féminin, soit qu'ils aient la forme de بُعْلَاءُ, soit celle de اِبْعَلَاءُ comme حَسَنَاءُ (hasnaou) belle femme, اَنْبِيَاءُ (anbyaou) prophètes pluriel de نَبِيّ.

(Une seule cause : l'*élif* long, signe du féminin (الـب التانيث الـب الممدود).

Vers 285. — Les noms terminés par *alif* long c'est-à-dire *alif* avec *nedda* sont dits : ممدودة allongés, par opposition à ceux qu'on appelle مفصـورة brefs.

REMARQUE. — اَشْيَاءُ pluriel de شَيْءُ chose est formé d'après اِبْعَلَاءُ qui est diptote et non pas اِبْعَالٌ comme, par exemple اَسْمَاءُ dont le singulier est اِسْمٌ (ism) nom, et qui a le *tanouine* et trois cas différents.

٢٨٦ او مثل مشنى وثلاث فى العدد
 باصغ يا صاح الى فولى السدد

٢٨٧ وكل جمع بعد ثانيه الب
 وهو خماسى بليس ينصرف

٢٨٨ وهكذا ان زاد فى المثال
 نحو دنائير بلا اشكال

Vers 286. — Les adjectifs distributifs ont deux formes : 1° *فُعَالٌ* comme *احاد* un à un — *ثلاث* trois à trois — *رباع* quatre à quatre; 2° *مفعُلٌ* comme *مثنى* deux à deux — *مثلث* trois à trois — Si vous dites : *جاء الفوم احاداً* cela signifie : les gens sont arrivés un à un *واحد* (latin *singuli*); *مثنى* équivaldrait à *اثنين* deux à deux (comparez le latin *bini* qui a le même sens et qui est formé de *bis* deux fois, et *terni* (de *ter* trois fois);

اصغ impératif de *اصغى* 4^e forme (de *صغا*) qui signifie : pencher l'oreille
 لا *صغاً* امالة الاذن لاستماع القول pour mieux écouter ce qu'on dit.

Vers 287-288. — Les pluriels dont la 3^e lettre est un alif sont déclina-
 bles, quand ils sont terminés par ة : Ex. : *صيارفة* *changeurs*, *طبالسة*
espèce de voile. La raison en est que, par l'adjonction de cette finale,

286. — 5° Ceux qui sont formés par déviation d'un autre mot, et qui ont la forme de *مثنى* deux à deux, *ثلاث* trois à trois, numératifs (qui viennent par altération de *اثنين* et de *ثلاثة* répétés deux fois).

(Deux causes : 1° la signification adjective ; 2° la déviation *(الوصف والعدل)*).

287. — 6° Tout pluriel rompu formé par intercalation d'un *alif* après la deuxième radicale, et qui a cinq lettres.

(Ex. : *مساجد massadjidou*, mosquées).

288. — Il en serait de même, sans doute, si cette forme de pluriel contenait plus de cinq lettres, comme *دنانير dinars*.

(Une seule cause : le pluriel de l'une des dernières formes *(متنهي الجموع)*)

ils deviennent semblables à des singuliers comme *راهيّة aissance* *كراهيّة aversion*. — Ceux qui sont terminés par un *ya* précédé d'un *kesra* comme *جوار djaouarine* pour *جوارى djaouariyou* *ليال laïaline* pour *ليالي* perdent, comme le nom défectueux, leur *ya* au nominatif et au cas indirect, et prennent un tanouine ; ce *ya* reparait au cas direct et prend un *fatha* *جوارى اشتريت j'ai acheté des esclaves* (Hariri).

Hariri divise les noms appelés diptotes, en deux parties :

فد ذكرنا ان ما لا ينصرف ينقسم قسمين احدهما ما لا ينصرف بحال وهو ستة انواع وقد مضى شرحها والثاني ما ينصرف نكرة ولا ينصرف معرفة وهو ستة اصناف ايضا ،

Voir la traduction de ce texte à la note 290-291.

٢٨٩ هذه الأنواع ليست تنصرف

في موطن يعرف هذا المعترف

٢٩ وكل ما تانيته بلا ألف

بهم اذا عرّف غير منصرف

٢٩ تقول هذا طالحة الجواد

وهل انت زينب ام سعاد

Vers 290-291. — Il a été déjà dit que les noms diptotes se divisent deux parties : 1° Ceux qui ne sont déclinables en aucun cas. Ils sont six espèces (voir 1^{re} partie); 2° ceux qui se déclinent, étant indéterminés (c'est-à-dire employés comme noms communs) et qui sont indéclinables quand ils sont déterminés (c'est-à-dire noms propres). Ils sont également de six espèces : la 1^{re} comprend ceux qui sont féminins par le sens et par la forme *لعظا ومعنى* comme *فاطمة fatimatou*, ou par la forme seulement, comme *حمنة hamzatou* (nom d'homme) ou par le sens seulement *زينب Zainabou*. Tous ces noms n'admettent ni le tanouine ni une déclinaison spéciale pour le cas indirect, à moins qu'ils ne soient composés

289. — Ces six sortes de noms ne sont déclinables dans aucun cas, ce que l'étudiant apprendra par la pratique.

Deuxième Partie,

NOMS PROPRES

NOMS QUI SONT INDÉCLINABLES, ÉTANT DÉTERMINÉS,
ET QUI SE DÉCLINENT QUAND ON LES EMPLOIE
COMME INDÉTERMINÉS.

(Deux causes : La qualité de nom propre العلمية jointe à une autre indiquée entre parenthèse.)

290.-291. — 1° Tout nom dont le genre féminin est indiqué autrement que par un *alif long* ou *bref* est indéclinable, quand on l'emploie comme déterminé.

Vous direz par exemple :

هذا طاححة الجراد *celui-ci est Talha le généreux ;*

هل انت زينب ام سعاد *êtes-vous Zeïneb ou bien Soad.*

e trois lettres, la 2^e étant quiescente, comme هند *hindou* مصر *misrou*, qui peuvent, à raison de leur forme légère, être déclinés comme le masculin, mais l'absence du tanouine est préférable (Tohfa).

Exemple d'un nom propre employé comme nom commun :

كل عاشقة ام المومني *ma toute femme nommée Aïcha n'est pas la mère des croyants (lisez AICHATINE), car des deux causes qui le rendaient iptote, c'est-à-dire la qualité de nom propre et le genre féminin, il ne reste que la dernière.*

٢٩٢ وان يكن محتقبا كدعد
 باصره ان شئت كصرو سعد

٢٩٣ واجز ما جاء بوزن التبع
 سحراه في الحكم بغير فصل

٢٩٤ بفولهم احد مثل اذهب
 وفولهم تغلب مثل تضرب

٢٩٥ وان عدلت باعلا الى بع
 لم ينصرف معربا مثل زحل

Vers 293-294. — *اجر* *adjri* impératif 2^e personne 4^e forme جري fair courir. La locution مجراه جري courir le cours d'un autre, signifie: ressembler à un autre, se comporter comme lui.

Vers 295. — Traduction littérale du 1^{er} hémistiche « si tu fais dévie la forme *بُعل* vers *بُعل* »

Voici d'après Hariri le sens du mot زحل Zouhalou, que Kazimirski rend par Saturne.

وهو النجم المعروف بالطارف وعدل به عن زاحل لانه ابعد النجوم فلما اشتغافه من زحل اذا بعد .

292. — Si le nom féminin est *allégé*, c'est-à-dire composé de trois lettres dont la seconde est quiescente ou djezmée, tel que par exemple : دَادَ *Daad*, faites-le déclinable à la manière du masculin سَعَدَ (ou indéclinable, à volonté).

(Deuxième cause : le genre féminin التانيث.)

293.-294. — 2° Les noms qui ont la forme du verbe à l'aoriste) suivent la même règle que ce dernier : (l'indéclinabilité) leur est applicable sans distinction, c'est-à-dire ni annation, ni cas indirect avec un kesra.

On dit par exemple : اَهِمَّ *ahmadou* comme on dirait أَهَبَ (aoriste 1^{re} personne); et le mot تَغَلَّبَ *Taghlibou* (nom propre) ressemble à تَضَرَّبَ *tadribou* (aoriste 2^e personne).

(Deuxième cause وزن الفعل la forme verbale.)

395. — 3° Si de la forme فاعِل , vous formez par voie de déviation, des noms de la forme فُعِل , ces noms-là ne sont pas déclinales quand ils sont déterminés.

Ex. : زَحَل (*Zouhalou*) planète de Saturne (vient par altération de زاحل)

(Deuxième cause : la déviation العَدْل)

« C'est, dit-il, l'astre connu sous le nom de *tarik* (étoile du matin?); ce mot est formé, par voie de déviation, de زاحل *zahil* (mot qui signifie celui qui s'éloigne), parce que c'est l'astre le plus éloigné dans la sphère céleste. Il dérive de la rac. زحَل (*Zahala*) s'éloigner. »

Remarque. — Les plus anciens systèmes d'astronomie plaçaient le soleil, la lune et les planètes dans l'ordre suivant, eu égard à leur distance de la terre : la lune, comme l'astre le plus rapproché; puis Mercure, Vénus, le soleil, Mars, Jupiter; enfin Saturne, comme l'astre le plus extrême et qui décrit dans son mouvement le cercle le plus étendu.

مَعْدُول *omarou* est encore une déviation de عَامِر Il est

٢٨ والاعجمى مثل ميكائيل
كذاك في الحكم واسمعيلا

٢٩ وهكذا الاسمان حين رُكبا
كقولهم رايت معدى كربا

٣٠ ومنه ما جاء على بعلانا
على اختلاب بائر احيانا

٣١ تقول مروان اتى كرمانا
ورجة الله على عثمانا

٣٢ بهذه ان عُرِّبَتْ لا تنصرو
وما اتى منكرا منها ضروب

Vers 297. — Les noms propres composés de deux mots réunis en un seul se nomment *تركيبا منجيا* composés intimement combinés. Autre ex. : *حضر موت* Hadramaoutou, contrée de l'Arabie méridionale.

Vers 300. — On verra (290-291) un exemple de ce qui est dit ici. Voici un autre : *مررت بجاطمة وبجاطمة اخرى* j'ai passé près de Fatim

296. — 4° Les noms d'origine étrangère comme ميكانل *Michael*, اسمعيل *Ismaël*, rentrent dans le même principe.

(Deuxième cause : l'origine étrangère العجبة)

297. — 5° Il en est de même de ceux qui sont composés de deux noms confondus en un seul, comme معديكرب (*Madicari-bou*), dans cet exemple : رايت معديكرب *j'ai vu Madicarib*.

(Deuxième cause : la composition التركيب)

298.-299. — 6° A la même catégorie se rattachent les noms de la forme بعلان quelle que soit la voyelle de sa première radicale.

Vous dites : مروان اتي کرمان *Merwane est arrivé à Kirmane*.
رحم الله على عثمان *que la miséricorde divine soit sur Othmane*.

(2° cause : l'addition de l'élif et du noun واللف والنون)

300. — Ces six sortes de noms sont indéclinables, étant déterminés ; ceux d'entre eux qui s'emploient comme indéterminés, sont déclinables (ou triptotes).

et d'une autre femme du même nom (prononcez : *bifatimata oua bifatimatin*). Le premier est déterminé (nom propre) et le second, indéterminé (nom commun).

Nous disons en français : Les Corneilles et les Racines sont rares, c'est-à-dire les poètes comme Corneille, etc. Dans ce cas, ces noms propres prennent la marque de pluriel qui ne convient qu'aux noms communs.

٣٠ وان عراها الب ولام
بما على صارفها ملام

٣١ وهكذا تصرف بالا ضا به
نحو سخا با طيب الضا به

٣٢ وليس مصروفا من البفاع
الا بفاع جئن في السماء

٣٣ مثل جنين ومنى وبدر
وواسط وداف وحجر

Vers 301-302. — غايسخو كدعا يدعو ويفال سخي يسخي كرضى
ضى وعراء اى عرض له .

Pour comprendre cette glose, il faut savoir que les lexicographes arabes, pour exprimer ce que nous indiquons par les abréviations F. I. O., se servent de certains verbes comme termes de comparaison. Ils disent par exemple كُتِبَ comme نُصِرَ ce qui signifie F. O.

Le pronom *x* représente le nom de la personne, complément du verbe.

Vers 303. — سَمَاعٌ signifie litt. l'audition, c'est-à-dire l'usage; c'est l'opposé de فِياسٍ la règle.

Vers 303-304. — Les noms de villes ou de pays sont *من الصرف* pour deux causes; la qualité de nom propre et le genre féminin. Ils sont *مَكَّة* maccatou; *دمشق* dimchikou (Damas); ceux qui sont composés

301-302. — S'il leur arrive de prendre l'article ال, on n'encourt aucun blâme en les faisant déclinales.

(Ex. : المساجد *passer votre temps en actes de dévotion dans les mosquées* (Coran, chap. II, v. 183).

Il en est de même, lorsqu'ils sont en rapport d'annexion avec un autre nom.

Ex. : سَخَا بِأَطْيَبِ الضِّيَافَةِ *il a offert généreusement la meilleure hospitalité* (il faut *biatiabi* et non *biatiaba*).

303.-304. — Il n'y a de déclinales, en fait de noms propres de pays, que ceux dont la déclinalement est fondée sur l'usage. Tels sont حُتَيْنِ *Honeïn* — مِنَى *Mina* (village près de la Mecque) — بَدْر *Bedr* — وَاسِط *Wassit* — دَابِك *Dabik* — حَجْر *Hidjr*.

Les trois lettres, dont la deuxième est quiescente, sont à volonté : مِصْر *misrou* ou *misroun*. Ex. : فَيْرَمَنْصُوف ou مَنْصُوف.

الْمَدِينَةِ *Médine* et صَنْعَاءُ الْيَمَنِ *Sanaa*, capitale de l'Yémen, ont les trois inflexions à cause de l'article et de l'annexion (Tohfa). Hors ce cas, il faut s'en rapporter à l'usage et non à la règle.

حَجْر *Hidjr* nom de plusieurs localités dont la plus célèbre est *Hidjr-el-Yamama*, située à deux journées de marche de Thaïf. Elle doit son nom à une esclave célèbre nommée *Zarka* ou *Yamama* (la Colombe), dont la vue était si perçante qu'elle distinguait un cavalier à une distance de trois journées de marche.

حَجْر *Hidjr* وهو اسم مواضع متعددة وأشهرها حَجْر الْيَمَامَةِ اسم بلد على مرحلتين عن الطائف وسميت الْيَمَامَةِ باسم جارية مشهورة زرقاء. كانت تبصر الراكب من مسيرة ثلاثة أيام.

٣٠ وجائز في صنعة الشعر الصليب
ان يصرف الشاعر مالا ينصرف

❖ باب العدد ❖

٣ وان نطفت بالعفود بي العدد
بانظر الى المعدود لفيت الرشد

٣ فاثبت الهاء مع المذكر
واحذف مع المؤنث المشتهر

٣ تقول لي خمسة اثواب جدد
وازم لها تسعا من النوف وفد

Vers 306. — L'auteur appelle les noms de nombre d'unités *عفود* *nav* articulations des doigts *الاصابع* *laṣābiḥ* لأنها يعقدون الأصابع

Le mot *عفود* se prend aussi dans le sens de *dizaines*.

Vers 307-308. — On voit par les exemples que le nom de la chose nombrée se met au pluriel et au cas indirect ou par annexion *لاضافة* ou par la particule *من* On l'appelle *العدد* *al-ʿadd* مميز *(momayyiz)* spécifique le numératif.

Les numératifs de 3 à 10 sont des noms quand ils précèdent le

305. — En poésie (où les nécessités de la mesure et de la rime obligent l'écrivain à s'écarter des règles établies), il est permis à un poète de faire décliner ce qui est indéclinable.

Ex. : *تَبَصَّرْ خَلِيلِي هَل تَرَى مِنْ طُعَانٍ* *Regarde, mon ami, si tu aperçois des femmes voyageant en palanquin.* Le mot souligné est une licence poétique (pour *طُعَانٍ*, Diwan d'Imroulkaïs).

CHAPITRE LII

DES NUMÉRATIFS

306-307. — Si, en parlant, vous employez un numératif primant des unités (de trois à dix), il faut examiner le genre du nom de la chose nombrée (puisse Dieu vous mettre dans le droit chemin) : s'il est masculin, conservez au numératif masculin, et retranchez-le, si le nom qui l'accompagne est notoirement du genre féminin.

308. — Vous dites par exemple :

جُدُّ لِي خَمْسَةُ أَثَوَابٍ جُدُّ *j'ai cinq vêtements neufs.*

وَفُؤُوزُ لَهَا تِسْعًا مِنَ النَّوْفِ وَفُؤُوزُ *bridez neuf chamelles et conduisez-les chez cette femme.*

عِنْدِي عَشْرُ نَسَوَةٍ *indi acharou niçouatine).*

la chose nombrée, et des adjectifs, صِفَةٌ *sifa*, quand ils le suivent. فاض *faûz* se décline exactement comme ثَمَانٍ

نَسَوَةٌ	{	جاء نِي ثَمَانِي
niçouatine		مررت بِثَمَانِي
		رايت ثَمَانِي

ers 308. — زمام *Zimame*, longe attachée à l'anneau passé dans le nez du hameau et au bout duquel on attache la bride. Le verbe زَمَّ F. O. signifie attacher cette longe.

٣ وان ذكرت العدد المركبا
وهو الذى استوجب ان لا يُعربا

٣ بالحف الهاء مع المونث
بآخر النانى ولا تكثرث

٣ مثاله عندى ثلاث عشرة
جانة منظومة ودره

٣ وفد تناهى الفول فى الاسماء
على اختصار وعلى استيعاء

V. 309-310. — Il y a une exception pour اثنتا عشرة et اثنا عشر dont première partie se décline comme le duel, et fait aux autres cas اثنى اثنى

Partout ailleurs chacune des deux parties se terminent par un fat يبنى على العتج (youbna, est bâtie sur la voyelle fatha). لا تكثرث signifie لا تبال toubali (aoriste conditionnel de بالى se socier, se préoccuper. Un commentateur ajoute بمن خالعك

ببنى bâtir, signifie en grammaire, rendre un mot invariable, lui donner une désinence fixe et invariable; si elle consiste en un fatha, par exemple, le mot est dit مبنى على العتج

309.-310. — Si vous employez un nom de nombre composé d'unités et du numératif dix, il ne doit pas être décliné (les deux parties se terminent invariablement par la voyelle *fatha*).

(Ex. : عنده ثلاثة عشر كتاباً.) S'il est accompagné d'un nom féminin, ajoutez un ة à la fin de la seconde partie (c'est-à-dire عشر) sans vous préoccuper (de ceux qui agissent différemment).

311. — Ex. : عندي ثلاث عشرة جمانة منظومة ودرّة j'ai treize perles d'argent enfilées dans un collier, plus une perle fine.

312. — Là se termine ce que nous avons à dire relativement aux noms ; nous l'avons fait succinctement et d'une manière aussi complète que possible.

Vers 311. — *Djoumana*, nom d'unité de *djouman* جمان signifie bouton qu'on fait en argent pur, et ressemblant par sa forme à une perle.

والجمانة بضم الميم واحدة الجمان وهو حب يصنع من البصّة الخالصة على شبه اللؤلؤ.

Dourratoun درّة est au nominatif parce qu'on sous-entend وعندى De 3 à 10 le nom doit être au pluriel et au cas indirect, soit comme complément du rapport d'annexion, soit comme régime de la préposition من (de); de 11 à 99 le nom de la chose nombrée est au cas direct et au singulier, ومميّز احد عشر الى تسعة وتسعين معرب منصوب.

N. B. — Le nom de la chose nombrée se nomme en arabe العدد مميّز, spécifiant le numératif (lisez *moumayyiz*), ou bien تميّين.

* باب نواصب المضارع وجوازمه *

٣١٢ وحَقَّ ان نشرح شرحا يُعهم
ما تنصب الفعل وما قد يجرم

٣١٤ وينصب الفعل السليم ان ولن
وكى وان شئت لكيما واثن

٣١٥ واللام حين تبدى بالكسر
وهى اذا افكرت لام الجبر

Chapitre LIII, vers 314-315 (1). — La particule ان dite مصدرية (ou gouverne le subjonctif) qu'autant qu'elle n'est pas précédée d'un verbe ayant le sens de savoir ou de croire; jointe à ce qui la suit, elle équivaut à un nom d'action ou masdar. Si elle est au commencement de la phrase, ce nom d'action est au nominatif (comme inchoatif) Ex.: ان تصوموا خير لكم que vous jeûniez, cela est bon pour vous c'est-à-dire, il est bon pour vous que vous jeûniez (pour ^{ميامكم} chapitre II, vers 180); si elle est dans le corps de la phrase, ce nom serait à un autre cas, suivant les régissants.

Ex.: ^{خروجك} ان تخرج je veux que tu sortes (pour ^{خروجك})

CHAPITRE LIII

DES AGENTS DU SUBJONCTIF ET CEUX DE L'APOCOPE

§ I. — PARTICULES DU SUBJONCTIF

313. — Il est nécessaire maintenant que nous expliquions une manière intelligible ce qui a rapport aux particules qui attendent le verbe au cas direct (subjunctif), et celles qui le attendent au cas djezm (apocope ou conditionnel).

314-315. — Le verbe *sain* de la dernière radicale (ou défec-
eux, pourvu qu'il ne soit pas terminé par un *alif* bref), se
et réellement au cas direct, c'est-à-dire au subjunctif, sous
influence des particules suivantes :

ان (an) *que*.

لن (lan) *jamais*.

كي (kei) *afin que*, et si l'on veut, on peut dire كيه (en poésie).

اذن (idzane) *en ce cas*.

ل *pour que*. Cette particule, si vous y réfléchissez bien,
est autre que le *lam* du cas indirect.

La première proposition est virtuellement au nominatif, et la seconde
cas direct.

Voir 209-211, un exemple où elle fait fonction de خبر ليس attribut de
لها.

الاول ان المصدرية بفتح الهمزة وسكون النون وهى التى لم تسب
بعلم او ظن وهى وما بعدها فى تا ويل مصدر بان كانت فى او
الكلام بالمصدر مبتدا نحو ان تصوموا خير لكم وان كانت فى اثنا
على حسب العوامل .

٣١٦ والباء ان جاءت جواب النهى
والامر والعرض معا والنهى

٣١٧ وبي جواب ليت لى وهل فتى
واين مغداك وانى ومتى

Si le verbe qui suit *an* est à l'indicatif, cette particule est mise pour *أنه* et s'appelle *المخففة من الثغيلة* *anna* rendue légère de lourde qu'elle était. En voici des exemples : *علم ان سيكون منكم مرضى* il sait qu'il y a parmi vous des malades ;

افلا يرون ان لا يرجع لهم فولا n'ont-ils pas observé que ce veau ne pouvait pas leur répondre (chapitre LXXIII, vers 20 et chapitre XX, vers 91).

(2) *حرفا وضع بمعنى العلة* *كى* quand on dit *زرتك كى تكرمنى* *zourtouca keï toucrimani*, le sens est le même que *لكيلا* *lilikrami*.

On dit dans le même sens *لكيما* et *لكي* et, en cas de négation *توكيد*. L'addition du *lam* est un pléonasma *لكيلا* et *كيلا*.

(3) *ل* indique comme *كى* le motif *للتعليل*. Dans l'exemple qui précède, on peut, en effet, substituer l'une à l'autre ces deux particules et dire *لتكرمنى* *litoukrimani*.

L'auteur dit que ce *lam* est le même que celui qui régit le cas indirect *parce que le verbe qui le suit a le même sens qu'un nom d'action mis à*

316. — Le **ب** quand il est employé : 1° devant un aoriste rrvant de réponse (c'est-à-dire formant une proposition correlative, *subordonnée* à celle qui exprime) :

Une défense;

Un ordre;

Une invitation;

Une négation.

(Il a alors le sens de *afin que, en sorte que, de peur que ne*).

317. — 2° Dans la réponse, c'est-à-dire dans un membre e phrase en corrélation avec celui qui précède, et qui renrme une idée de désir (comme **ليت** *plût à Dieu que eusse...* ou une interrogation comme **هل فتى** (*hal fatane*) *a-t-il un homme?* **اين مغداك** *où vas-tu?* **اتى** (*anna*); *où?* **متى** *quand?*

cas : **وهى لام الجعلان ما بعدها فى تاويل مصدر مجرور** . En effet **لتكرمنى** a la même valeur que **للكرام** *lilikrami*.

Cette particule ne régit le subjonctif que parce qu'elle suppose l'ellipse e **والناصب فى الحفيضة ان المقدره بعدها** . Cette observation 'applique à toutes les particules qui viennent à la suite, avec cette dif- frence que cette ellipse est facultative après **ل**, tandis qu'elle est obli- toire après les autres. Ex. : **وامرت لان اكون من المومنين** *oumirtau* *ane acouna* (il m'a été ordonné d'être croyant). (Ch. X, v. 104).

Vers 317. — Des deux propositions liées par le **ب** la seconde est pelée **جواب** *réponse*, et la première se nomme **الامر** *impérative*, **النهى** *prohibitive*, **النعى** *négative*, **التمنى** *optative*, **الاستبهام** *interrogative*, **العرى** exprimant une invitation.

Ex. : **ليتنى معهم جاوز** *plût à Dieu que j'eusse été avec eux! j'aurais mporté un riche butin* (chapitre IV, vers 75), **fa-afouza** est donc **جواب** *ou comme dit l'auteur* **ليت** *djaouabou laïta*.

٣١٨ والواو ان جاءت بمعنى الجمع

في طلب المأمور او في المنع

٣١٩ وينصب الجعل باو وحتى

وكل ذا اودع كتباً شتى

Vers 318. — Je ne puis mieux faire que de citer un passage du commentaire de Hariri, relatif au *ouaou* de concomitance et sa distinction du *حرف عطف* appelé *و*

واما الواو فتنصب ايضاً الجعل في مواطن نصب الجاء ألا ان الغالب على الواو ان تنصب بعد النهي ويكون المقصود بها الجمع كقولك لا تأكل السمك وتشرب اللبن وتنصب تشرب بالواو والغرض منعه إياه من الجمع بين أكل السمك وشرب اللبن فإن انفرد بأحدهما لم يكن ماصياً لك وهذا هو العرف بين أن تنصبه وبين أن تجزئه، لأنك إذا قلت لا تأكل سمكاً وتشرب لبناً كان النهي وافعا عن الشرب فيعصى متى جمع بينهما أو انفرد بأحدهما.

« Quant au *ouaou*, il met aussi le verbe au subjonctif dans les mêmes circonstances où le *ج* régit ce mode, avec cette restriction que la plupart du temps, il n'exerce cette influence qu'après une proposition

318. — Le و quand il signifie réunion ou simultanéité (de deux actions), qu'il s'agisse d'un ordre ou d'une prohibition.

(Ex. : لا تنه عن حُلف وتأتى مثله : *ne défends pas aux autres une certaine façon d'agir, tandis que tu feras en même temps la même chose (en sorte que tu fasses, etc.).*

319. — Le verbe se met encore au subjonctif, par او avec le sens de *à moins que, ne...* ou par حتى jusqu'à ce que. Tout cela est exposé dans divers ouvrages.

(Ex. : لا فتان الكافر او يسلم : *certes, je tuerai l'infidèle, à moins qu'il ne se fasse musulman (pour لا ان يسلم illa an youslima).*

« prohibitive. Il a alors pour but d'exprimer la simultanéité, comme
« quand on dit : لا تاكل السمك وتشرب اللبن ; vous mettez le verbe
« au subjonctif, sous l'influence du ouaou, votre intention étant
« de défendre à quelqu'un de manger du poisson et de boire du lait en
« même temps. S'il ne fait qu'une seule de ces deux choses, il ne vous
« désobéit pas. Telle est la différence qu'il y a entre le cas où vous mettez
« le verbe au subjonctif et celui où vous le mettriez au conditionnel. En
« effet, si vous dites لبنا و تشرب سمكا لا تاكل سمكا, votre défense vise l'ac-
« tion de manger et celle de boire. Celui qui ferait les deux choses simul-
« tanément, ou qui n'en ferait qu'une seule se rendrait coupable de
« désobéissance. »

REMARQUE. — El Alni et tous ceux qui ont expliqué les شواهد (exemples tirés des poètes) ne donnent pas l'article à خلف contrairement à M. de Sacy qui cite le même exemple (Grammaire, tome 2, page 27). En outre, Djerdjaoui dit qu'il faut l'écrire avec deux dammas وخلف بضمين.

۳۲۰ تقول ابغی یا فتی ان تذهبا
ولن ازال فائما او ترکبا

۳۲۱ وجئت کی تولینی الکرامہ
وسرت حتی ادخل الیمامہ

۳۲۲ واقتبس العلم لکیما تکرما
وعاص اسباب الهوی لتسلما

واما او فتتصب البعل المستفیل وتكون بمعنی لا ان — Vers 319-321.
کما قال تعالى لیس لك من الامر شی او یتوب علیهم ای لا ان
یتوب علیهم (سورة ۳ آیتہ ۱۳۳) . (Voir de Sacy, gramm. t. II, p. 28)
واما حتی فیہی تقع علی البعل المستفیل وتكون فیہ بمعنیین
احدهما ان تقع بمعنی الی ان کقولک صم حتی تغرب الشمس
والثانی ان تقع بمعنی کی کقولک اطع الله حتی ید خلک الجتة .

320. — Vous dites (avec ان تذهب) *jeune nme, je veux que tu partes.*

Exemple de لن et de او *je ne cesserai tre debout, à moins que vous ne montiez à cheval (c'est-à-e, je resterai debout jusqu'à ce que vous montiez à cheval).*

321. — (Keī) *je viens pour que vous confériez les honneurs (djitou keī touliyani-l-karamata).*
(Hatta) *j'ai marché jusqu'à tant que ntrasse dans la ville de Yamama (pour ان ادخل الى).*

322. — (Likeīma) *acquiers la science n que tu sois honoré (prononcez : toukrama).*

(Li) *résiste aux entraînements de la ssion afin d'échapper à ses funestes conséquences (littéralement : sois rebelle aux causes... afin que tu sois sain et sauf).*

N. B. — Le verbe *taslama* est ici au subjonctif sous l'in-
ence de la particule ان, sous-entendue après ل, mais qu'il
t cependant permis d'exprimer, منصوب بان مضمرة (litt. mis au cas *nasb* par *an* sous-entendue
rès le *lam*) facultativement.

Il résulte de là que حتى a deux sens : 1° jusqu'à ce que ; 2° afin que, même on le voit par les exemples ; cette dernière particule, de même e la première, ne gouverne le subjonctif que parce qu'elle suppose rès elle l'ellipse de ان, qu'on ne doit pas exprimer, مضمرة وجوبا.

Vers 322. — لكيما est la conjonction كي jointe au *lam* et à la parti-
le explétive ما الا et non pas négative.

٣٣٣ ولا تمار جاهلا فتعتبا

وما عليك عتبه فتعتبا

٣٣٤ وهل صديف مخلص بافصده

وليت لي كنز الغنى باربده

٣٣٥ وزر فتلثذ اصناف الفرى

ولا تحاضر وتسى المحضرا

Vers 323. — وفوله فتعتب مثال له بالباء فى جواب النعى وهو من العتب بضم حرف المضارعة مبنيًا لما لم يسم فاعله يقال عتبه يعتبه اذا لامه على فبيمه اى وما عليك لوم الجاهل فتلام على فعله .
(verbe passif de عتب blâmer quelqu'un d'une mauvaise action).

Vers 325. — الفرى بكسر الفاء الضيافة ; voici le sens du 2^e exemple :
اى لا تجمع بين المحاضرة اى المجالسة وسوء الادب مع الجلوس بل احسن المحاضرة لا ترك المحاضرة .

« Tu ne te mêleras pas à une société, et tu ne seras pas en même temps inconvenant envers elle ; il faut au contraire observer les bien-séances. » Cela ne signifie pas qu'il faut renoncer à se joindre à des amis, mais que, si l'on se trouve en leur compagnie, il faut faire preuve de savoir-vivre.

DE LA PARTICULE « FA » INDIQUANT UN RAPPORT DE CAUSE
A EFFET

Exemples du **ف** suivi du subjonctif

323. — 1° Après une prohibition **فِي** جواب النهي.

فِي جواب النهي لا تُمارِ جاهلاً **فَتَتَعَبُ** ne discute pas avec un ignorant, tu perdrais ta peine. (A la lettre, de peur que tu ne te fatigues.)

2° Après une proposition négative **فِي** جواب النفي.

فِي جواب النفي ما عليك عتبه **فَتَتَعَبُ** il ne t'appartient pas de le blâmer, tu serais toi-même reprochable pour ce fait.

324. — 3° Après une proposition interrogative **جواب الاستبهام**

جواب الاستبهام هل صديق مخلص فأصده **ف** a-t-il un ami sincère à qui je puisse m'adresser (afin que je m'adresse à lui).

4° Après une proposition optative, c'est-à-dire exprimant un souhait, **جواب التمني** **djawab ettamanni**.

جواب التمني ليت لي كنز الغنى **فَارِيدهُ** plutôt à Dieu que j'eusse des richesses, je les donnerais.

325. — 5° Après une proposition impérative **جواب الامر** :

جواب الامر زُر فتلذ اصناف الفرى fais des visites, afin de te régaler de toutes sortes de repas (afin que tu savoures).

(Ex. : du **و** indiquant un rapport de simultanéité, après une défense **جواب النهي** :

جواب النهي لا تُحاضِرُ ونسى المحضر ne prends pas place dans une réunion, tandis qu'en même temps tu agiras mal envers les personnes présentes (en sorte que tu agisses mal).

٣٢٦ ومن يفل أنى ساغشى حرمك
يفل له أنى إذا احترمك

٣٢٧ وفل له فى العرض يا هذا لا
تنزل عندى فتصيب ما كلا

٣٢٨ بهذه نواصب الابعال
مثلتها باخذ على تمثالى

Vers 326. — حرم (propr. chose illicite), gynécée, harem.

إذا est une licence poétique, car إذا ne gouverne le subjonctif qu'à condition d'être placé au commencement de la réponse. Si l'on vous dit: إذا اكرمك (idzân oukrimaca); en ce cas, je vous ferai un accueil honorable.

REMARQUE. La suppression du و en question exige que le verbe se mette au conditionnel, excepté après une négation.

Ex. de l'impératif: من ذكرى حبيب ومنزل (arrêtez-vous mes deux amis), pleurons au souvenir de ma bien-aimée et de cette demeure chérie (Imroulkais).

Ex. d'une défense الله يفتلك لا تقتلنى (ne me tue pas, car Dieu te tuerait. (Mille et une Nuits.)

Pour expliquer ce cas djezm, diverses opinions ont été émises; selon les uns, la proposition impérative, prohibitive, etc., tient lieu d'une proposition conditionnelle (ان تفعل si vous vous arrêtez, ان تقتلني si tu me tues); selon les autres, le verbe est mis à l'apocope en vertu

326. — Exemple du subjonctif après اذا — جرب اذا .

A quelqu'un qui vous dirait :

أتى سافشى خرمك
j'irai vous voir chez vous (à la lettre, dans
otre harem).

Répondez : اذا احترمك en ce cas, je vous recevrai avec les
onneurs qui vous sont dus.

327. — Exemple du subj. après une invitation جواب العرض .

يا هذا لا تنزل عندى فُصيبَ ماكلا
ô un tel, allons ! descendez
hez moi, vous trouverez de quoi manger (à la lettre, afin que
ous trouviez, ya hadza ala tanzilou indi fatouciba, etc).

328. — Telles sont les particules qui mettent le verbe au
ubjonctif. Je vous en ai donné des exemples ; réglez-vous
à-dessus pour les cas analogues.

'une condition sous-entendue مجزوم بشرط مفتر , ainsi زرني ازرك équi-
aut à زرني فان تتروني ازرك , zourni faïn tazourni azourca. (Voir 348.)

Il y a, dit Hariri, dans la phrase dont les deux membres sont mis en
orrélation par le **فان** une légère apparence de la condition et de la con-
équence (de cette condition) ; de sorte que le verbe qui précède le **فان**
ient lieu de la proposition conditionnelle, tandis que celui qui suit
quivaut à celle qui exprime la conséquence.

En effet, lorsque vous dites لا تغم باغضب عليك ne te lève pas de
eur que je ne me fâche contre toi, le sens est le même que si l'on disait
ان تغم باغضب عليك si tu te lèves, je me fâcherai contre toi. Il en est
e même dans les autres cas.

اعلم أن في الجملة المجابة بالباء ملحا من الشرط والجزاء بالبعاء
الذى قبل الباء ينزل منزلة الشرط والبعل الذى دخلت عليه الباء
ينزل منزلة الجزاء فاذا قلت لا تغم باغضب عليك بالمعنى ان تغم
اغضب عليك وهذا هو حكم بغية مواطن الباء فانه الحريرى .

٣٢٩ وان تكن خاتمة الجعل الب
بهي على سكونها لا تختلف

٣٣٠ تقول لن يرضى ابو السعود
حتى يرى نتائج الوعود

* باب الحذف *

* فصل الامثلة الخمسة *

٣٣١ وخمسة تحذف منهن الطرف
بي نصبها بالفه ولا تخف

Autre ex. : رَبَّنَا اخْرُنا الى اجل قريب نَحْمَدُكَ (Coran). O notre Dieu, accorde-nous un délai, jusqu'à quelque terme rapproché, nous répondrons à ton appel à la foi (ch. XIV, v. 45-46).

Le terme que j'ai traduit par le mot conséquence signifie proprement rétribution. Ainsi, dans l'exemple précité, la proposition conditionnelle *si tu te lèves*, se nomme شرط et la seconde *et la seconde* s'appelle جواب الشرط ou rétribution à la condition.

Suite des exemples de l'emploi du conditionnel par suite de l'absence du ج :

1° Après une interrogation اين بيتك ازرى aina baïtouka azour (où est ta maison ? [dis-le moi,] j'irai te voir);

2° Un désir ليت لي مالا انجف منه plût à Dieu que j'eusse de la fortune, j'en dépenserais une partie;

329. — Si la dernière radicale du verbe à l'aoriste (du verbe défectueux) est un *alif* (bref, comme يَخْشَى), elle demeure quiescente (au subjonctif), c'est-à-dire invariable.

330. — Vous dites par exemple :

لن يرضى أبو السُّعُود حتى يرى نتائج الوعود *Abou Sooud ne sera satisfait que lorsqu'il verra le résultat des promesses (qui lui ont été faites).*

§ II. — DES CINQ PERSONNES DE L'AORISTE

331. — Il y a cinq personnes, dont vous retrancherez la lettre finale au cas nommé *nasb*, c'est-à-dire au mode subjonctif, *rejetez-la sans crainte (de vous tromper).*

3° Une invitation *ماكلّا عندى تصبّ* ماكلّا *allons! descendez chez moi, vous trouverez à manger;*

4° Une excitation *هلا تزورنى اكرمك — التحضيض* *que ne venez-vous me voir, je vous ferai un accueil honorable.*

C'est comme s'il y avait : si tu me dis où est ta demeure, si j'avais de la fortune et ainsi du reste.

La condition du djezm après une prohibition, dit Ibn-Malek, c'est que vous puissiez mettre la particule *ان* in si avant le لا prohibitif, sans qu'il en résulte un sens opposé (à celui que l'on veut exprimer).

وشط جزم بعد نهى ان تضع هـ ان قبل لا دون تخاليف يقع .

On comprendra cela par des exemples :

La tadnou minal açadi taslam لاتدن من الاسد تسلم
لاتدن من الاسد يا كلك

٣٣٢ وهي لفيت الخير تفعلان
ويفعلان فاعرب المباني

٣٣٣ وتفعلون ثم يفعلونا
وانت يا اسماء تفعلينا

٣٣٤ بهذه تحذف منها النون
في نصبها ليظهر السكون

٣٣٥ تقول للزيددين ان تنطلقا
وترفدا السماء ان يعترفا

Dans le premier cas, on peut dire : ان لا تدن si tu n'approches pas du lion, tu seras sauvé.

Dans le deuxième cas, on ne pourrait pas dire : si tu n'approches pas du lion, il te mangera (*alfiya*, ch. اعراب يفعل, Déclinaison du verbe).

Vers 334. — ليظهر السكون l'auteur entend parler de l'*elif*, du *ouaou* et du *ya* qui restent après la suppression du *noun* ن dont l'adjonction cache en quelque sorte leur état quiescent. (Tohfa.)

ولعل مراد بقوله ليظهر السكون اي في الالف والواو والياء التي تبقى بعد حذف النون لان وصل النون رثما اخفى سكونها .

332-333. — Ces cinq personnes qu'il faut que vous connaissiez sont : le duel, *تَعْلَان — يَعْْلَان* ; le pluriel masculin, *تَعْلُون — يَعْْلُون* ; et la deuxième personne du singulier, quand on adresse la parole à une femme : *وَأَنْتِ يَا أَسْمَاءُ تَعْلَيْنِ* et toi, ô *Asmâ*, tu agiras.

334. — Dans ces cinq personnes on doit supprimer le *noun* ن final, au mode subjonctif, afin que la lettre quiescente qui le précède (et qui était en quelque sorte masquée), devienne plus visible.

335. — Exemple du duel deuxième personne. Vous direz en vous adressant à deux *Zaïd* :

لَنْ تَنْطَلِقَا vous ne partirez point.

TROISIÈME PERSONNE :

لَنْ يَفْتَرِقَا السَّمَاءُ الْبَرْدَا les deux premières étoiles de la constellation de la petite ourse ne se sépareront point. (Prononcez : *farkada-s-samâi lane iaftarika*.)

Vers 335. — *وَالْبَرْدَا* duel de *بَرْدَا* qui signifie proprement *veau*, désigne ici deux étoiles que l'on prend pour point de départ, et à l'aide desquelles on se guide dans les voyages à travers le désert. (Kazimirski.)

La *Tohfa* le définit ainsi :

وَالْبَرْدَا نَجْمَانِ صَغِيرَانِ هُمَا الْأَوَّلَانِ مِنْ بَنَاتِ نَعْشِ الصَّغْرَى

Deux petites étoiles qui sont les premières de celles qui composent la constellation de la petite ourse.

٣٣٦ وجاهدوا يا فوم حتى تغنموا

وفاتلوا الكفار كيما يسلموا

٣٣٧ ولن يطيب العيش حتى تسعدى

يا هند بالوصل الذى يروى الصدى

Vers 337. — Au lieu de يروى *youroui* (aoriste de la quatrième forme) désaltérer, qu'on lit dans certains manuscrits, je trouve dans l'exemplaire de la Tohfa يشفي *yachfi*, il guérira — مد

336. — Exemple du pluriel (deuxième personne) :

جاهدوا يا قوم حتى تغنموا *faites la guerre sainte, afin de faire du butin.*

Troisième personne : فاتلوا الكفار كيما يُسلموا *combattez les infidèles, jusqu'à ce qu'ils se convertissent à l'islamisme* (kati-loul-couffara keïma youslimou).

337. — Exemple de la 2^e personne féminine du singulier :

لن يطيبَ العيشُ حتى تسعدى ياهندُ بالوصل الذي يُروى
الصدى.

Ton existence ne sera bonne, ô Hind, que tu n'aies été assez heureuse pour contracter une union qui apaisera ta soif d'affection. (Prononcez : iouroui-s-sadiya.)

sadine pour صدى de la racine سدى sadiya, avoir soif, signifie altéré

الاولى والصدى الظمان وبى نسخة يروى بضم الياء.

* باب الجواز *

٣٣ ويجزم البعل بلم في النعى
واللام في الامر ولا في النهي

٣٣ ومن حروف الجزم ايضا لما
ومن يزد فيها يقل الما

Ch. LIV. — Les agents de l'apocope sont des particules et des noms. L'auteur commence par les premières, parce qu'elles régissent de la nature ; on les divise en deux parties : les uns mettent au conditionnel un seul verbe, les autres, deux.

وهي اى الجواز تكون حروفا واسماء وبدا بالحروف لانها تعمل بالاصالة
من قسمان قسم يجزم فعلا واحدا وقسم يجزم فعليين .

Vers 338. — لم et لم particules négatives qui convertissent l'aorist en passé.

اما لم ولما فهما لنعى المضارع وقلب معناه ماضيا

Ex. : لم يولد ولم يولَد Dieu n'a pas enfanté et n'a point été enfanté

CHAPITRE LIV

§ II. — DES PARTICULES DU CAS « DJEZM »

(Apocope ou Conditionnel)

Première Partie

DES PARTICULES QUI RÉGISSENT UN SEUL VERBE AU CONDITIONNEL

338. — Le verbe se met à l'apocope par :

لَمْ (lem),	qui exprime une négation.
لِ	— — un commandement.
لَا	— — une prohibition.

339. — Aux particules du conditionnel se rattache également : لَ lemma, pas encore, et si l'on y ajoute la particule interrogative أ on dira أَلَمْ est-ce que ne... pas encore ?

(ch. 112-3) مَا يَذُوقُوا عَذَابَ ils n'ont pas encore éprouvé mon châtement.
(Chap. 38, v. 7.)

Interrogation : أَلَمْ نُشْرَحْ صَدْرَكَ (chap. 94, v. 1). N'avons-nous pas ouvert ton cœur ?

لِ suivi du conditionnel supplée à la troisième personne du singulier qui manque à l'impératif. Ex. : لِيَنْفَعْ ذُو سَعَةٍ مِنْ سَعَتِهِ. Que l'homme aisé dépense suivant son aisance (chap. 65, v. 7).

Les latins emploient le subjonctif. Ex. : Qui dedit beneficium taceat; narret qui accepit (Sénèque). Que l'auteur d'un bienfait le taise; que celui qui le reçoit le raconte.

٣١ تقول لم تسمع كلام من عدل
ولا تخاصم من اذا فال جعل

٣٢ وخالد لما يرد مع من ورد
ومن يود فليواصل من يود

٣٣ وان تلاه الب ولام
فليس غير الكسر والسلام

Vers 340. — Voici le sens du deuxième ex. :

ولا تخاصم من اذا فال في خصامه لافعلن بك كذا جعل ما فاله وهم
باب الشوكة والولاية .

Les trois derniers mots signifient : ceux qui sont investis du pouvoir

Vers 341. — Le lam impératif الامر لام prend un soukoun après la
conjonctions و et ف comme on le voit par l'ex. : فليواصل

Le premier من est conditionnel, le second, conjonctif avec le sens d

EXEMPLES :

340. — Vous dites *عذل من كلام من* *tu n'as pas écouté les paroles de celui qui t'a blâmé.*

Exemple de لا prohibitif : *لا الناهية*.

عذل من كلام من *n'ayez pas de démêlé avec celui qui, lorsqu'il a proféré des menaces, peut les mettre à exécution.*

341. — (Ex. de lemma) *خالد لما يرد مع من ورد* *Khaled n'est point arrivé avec ceux qui sont venus.*

Ex. : *لي* (impératif) *يود فليواصل من يود* *que celui qui aime s'attache à l'objet de son affection (man iaouaddi faliou-wacil man iaouaddou).*

342. Si l'aoriste *djezmé* (dont la dernière radicale n'est pas une lettre faible) est suivi de l'*alif* et du *lam*, c'est-à-dire de l'article *ال*, elle ne peut avoir d'autre voyelle que le *kesra*, afin d'éviter la rencontre de deux lettres quiescentes.

ومن الاولى شرطية، والثانية موصولة بمعنى الذي الذي

Il suit de là que le premier verbe est au conditionnel, mais avec contraction, et l'on doit prononcer *يود* ou *يود*

Si l'on eût employé la troisième forme qui a le même sens, on aurait dit : *من يوادد*

Vers 342. — *عليكم السلام* ne sert qu'à compléter la rime (sous-entendez *عليكم* qui sert d'attribut *خير*)

٣٤ تقول لا تنتهر المسكين

ومثله لم يكن الذين

٣٢ وان قرى المعتل فيها رديا

او آخر البعل بسمة الحذا

٣١ تقول لا تأس ولا تؤذ ولا

تقل بلا علم ولا تحسن الطلا

Vers 343. — لا تنتهر (1) aoriste conditionnel, 8^e forme.

(2) لم يكن الذين (2) commencent le verset I du chapitre 98 du *Coran*.

Vers 344. — Voici le sens de ce vers :

وان تجد خروفا من حروب العلة رديا للفعل المجزوم او اخرا له فاطلب
الحذا والمرا بالردف ما كان قبل الاخر ما خوذ من رديف الراكب
معه بضم السين من السوم وهو الطلب .

ridf (proprement, cavalier qui monte en croupe) est employé à

343. — Vous dites par exemple :

لا تتهم المسكين *la tantahiril miskina* (ne chassez pas le pauvre) (1). Il en est de même dans cet autre exemple (du Coran) لم يكن الذين (2). *lem yakounil-la dzina* (pour لم يكن).

APOCOPE DU VERBE CONCAVE ET DU VERBE DÉFECTUEUX

344. — Si c'est une lettre faible qui est l'avant-dernière radicale à l'aoriste *djezmé* ou bien la dernière, faites lui subir la suppression de cette lettre faible

345. — Exemple du verbe défectueux لا تأس *ne te désespère pas* (R. أَسَى F. A). — لا تؤذ *ne fais de tort à personne*

Exemple du verbe concave : لا تقل بلا علم *ne dis rien que tu ne saches.*

Autre exemple du verbe défectueux : لا تحسّ الطّلا *ne bois pas de boissons fermentées et enivrantes* (F. يحسو حسا).

pour l'avant-dernière radicale || سم *soum*, impératif de سام F. O. imposer quelque chose à quelqu'un ; offrir tel ou tel prix d'un objet, de là سومة.

Vers 345. — لا تحسّ الطّلا أي لا تشرب الخمر والطّلا بكسر الطاء. خمر مطبوخة وحسوها شربها.

Le mot *tīla* signifie vin cuit — حسا boire par petites gorgées. لا تؤذ *لا تؤذ* Xلف الله. Tu ne feras pas de tort à ton prochain (de آذى quatrième forme qui signifie nuire.)

٣١ وانت يا زيد فلا تهو المنى

ولا تبع الا بنفد في منى

٣٢ والجزم في الخمسة مثل النصب

بافنع بايجازى وفل لى حسبى

* فصل الشرط والجزاء *

٣٣ هذا وان في الشرط والجزاء

تجزم فعلين بلا امتراء

Vers 346. — *منى* *mounan* pluriel de *منية* *mounia*, est employé dans le sens de désirs trompeurs, rêves chimériques, châteaux Espagne

المنى بضم الميم الامانى الكاذبة واحدها منية .

Vers 347. — Voici des exemples de la suppression du *noun*, au conditionnel :

ن لم تبعلوا ولن تبعلوا فاتقوا النار

Si vous ne le faites pas, et à coup sûr vous ne le ferez pas, craignez feu de l'enfer. (Ch. II, 22.)

لا تخافا انى معكما Ne craignez rien, je suis avec vous. (Ch. XX, v. 1.)
لا تخافى ولا تحزنى Cesse de craindre et ne t'afflige pas. (Ch. 28, v. 1.)
ايجاز nom d'action de *اوجز* quatrième forme, être bref, concis.

Vers 348. — On a vu que les *جوازم* sont de deux espèces : la première comprend ceux qui mettent un seul verbe au conditionnel (ou cas *djaze*) ce sont les quatre particules précédentes, ce que l'auteur indique par le mot *هذا* dont le sens est *هذا المذكور نوع من الجوازم*

346. — Exemple du verbe défectueux لا تهو المني *Ne te complais pas dans des désirs chimériques*. Lisez : *El mouna*.

Exemple du verbe concave : لا تبغ إلا بفد في منى *A Mina, (village près de la Mecque), il ne faut vendre qu'au comptant*.

347. — L'apocope dans les cinq personnes précitées se fait comme au subjonctif, par la suppression du *noun* final. Contentez-vous de cette énonciation brève, et dites-moi : « cela me suffit. »

Deuxième Partie

DES PARTICULES ET DES NOMS QUI RÉGISSENT DEUX VERBES
APPELÉS LA *condition* ET LA *compensation*,
ET FORMANT DEUX PROPOSITIONS CORRÉLATIVES

348. — La particule ان *in*, régit sans aucun doute deux verbes au conditionnel, l'un dans la proposition conditionnelle, l'autre dans celle qui exprime la conséquence (d'une condition).

La deuxième comprend ceux qui régissent deux verbes à ce mode et qu'on appelle أدوات الشرط والجزاء *les instruments de la condition et de la rétribution* (Tôhfa).

J'explique ces deux termes :

Des deux verbes qui sont sous l'influence de la particule conditionnelle ان *si*, ou de quelqu'un des mots qui en renferment la valeur, celui qui énonce une condition se nomme شرط *et* celui qui exprime une affirmation hypothétique s'appelle جزاء *compensation* (c'est-à-dire la récompense attachée à cette condition).

Ex. : ان تخرج اخرج *Si tu sors, je sortirai* (en supposant que tu soies).

من يعمل سوءا يجز به *Quiconque aura fait le mal sera rétribué par le mal* (ce qui équivaut à : *si* quelqu'un fait le mal, etc. (Ch. IV, v. 122.)

الشرط تعليف امر على امر — شرط *Voici la définition du mot*

Le rapport conditionnel consiste à faire dépendre un fait d'un autre fait, à subordonner une chose à une autre.

349.-350. —

1° اى *ayyoun* quiconque

2° من *man* quiconque

3° مهما *mahma* quelque chose que

4° حيثما *haitsouma* partout où

5° ما *ma* quelque chose que

6° اذما *idzma* lorsque

7° اين *aïna* en quelque lieu que

8° انى *anna* en quelque lieu que

9° متى *mata* en quelque temps que

351. — Il en est qui ajoutent ما et disent اما *imma* (contraction de ما ان) *si*, اينما *aïnama* (اين ما) partout où; c'est ainsi qu'on lit dans le Coran. اياها *ayyane ma* (اى ما) (accusatif de اى) dans ce passage : اياها تدعوه بالاسماء الحسنی *de quelque nom que vous invoquiez (Dieu), les plus beaux noms lui appartiennent.* (Ch. XVII, v. 110.)

Certes, lorsque tu feras toi-même ce que tu ordonnes aux autres de faire, tu trouveras des gens qui feront ce que tu leur commanderas.

Partout où tu iras, je t'accompagnerai (si tu vas quelque part, etc.).

Quand tu viendras me voir, je te recevrai avec honneur (si tu viens me voir quelquefois, etc.).

Les noms dont il s'agit sont appelés اسماء الشرط noms qui expriment une condition, parce qu'on peut leur substituer la particule ان *si*.

Vers 351. — ما ne peut s'ajouter qu'après ان *in* اى *ayyoun*, اين *aïna* متى *mata*. On en trouve des exemples dans le Coran, ch. VIII, v. 60.)

اما *imma* (اما تتخافن), si tu crains une trahison de la part d'une peuplade, etc., pour ما ان avec insertion du *noun* dans le *mim*. ادغام insertion qui a lieu aussi avec le لا négatif. Ex. : لا تنصرو فقد نصرة الله (illa) si vous ne le secourez pas, Dieu le secourra. (Ch. IX, v. 40.)

ما et اذما ne régissent que par leur adjonction à ما.

٣٦ تقول ان تخرج تصادب رشدًا

واینما تذهب تلافِ سعدا

٣٧ ومن یزر ازره باتقافِ

وهكذا تصنع بی البوافی

٣٨ بهذه جوازم الابعال

جلوتها منظومة اللآلی

٣٩ باحفظ وفیت السهو ما املیت

وفس علی المذکور ما الغیت

OBSERVATION. — *Ma* correspond au suffixe latin *cumque*. Ainsi *bin* signifie *ubi* (sans mouvement) ou *quò* (avec mouvement); *اینما* signifierait *ubicumque* ou *quocumque*. Ex : *اینما تذهب اذهب معك* *quo cumque eas, ibo tecum*.

Vous remarquerez que les deux verbes sont deux *prétérits*, ou deux *aoristes* (*djezmés*) ou chacun d'eux à un temps différent, c'est-à-dire le premier au *prétérit*, et le second à l'*aoriste*, et *vice-versa*.

وما ضیئین او مضارعین ۞ تلعیهما او متخالعین .

Exemple du premier cas : ان عُدتم عُدنا Si vous revenez, nous revenons. Dans cet exemple le *prétérit* est virtuellement au *conditionnel* *مجزوم* et il a le sens futur; Ibn Malek ajoute que dans le troisième cas, le second verbe peut très bien se mettre au mode *indicatif*, au lieu du *conditionnel*.

وبعد ماضی رجعت الجزاء حسن

EXEMPLES DES DEUX VERBES AU CAS « DJEZH »

352-353. — (In) تخرجُ تُصادِفُ رُشداً si tu sors, tu trouveras le droit chemin. — (Ainama) أينما تذهبُ تَلأفُ سَعداً partout où tu iras tu trouveras le bonheur.

(Man) من يزر أزرة باقباقي (iazour azourhou). Quiconque viendra me voir, j'irai lui rendre visite : c'est convenu.

Procédez de la même manière à l'égard des autres régis-sants.

354-355. — Tels sont les mots qui mettent le verbe à l'apocope, je les ai exposés d'une manière lucide, et ils se suivent dans le même ordre que les perles enfilées dans un collier, si l'on peut s'exprimer ainsi.

Retenez-les, puissiez-vous être préservé de l'erreur commise par oubli, et réglez conformément à ces cas-là ceux que nous avons passés sous silence.

On cite l'exemple suivant :

ان اتاه خليل يوم مسغبة يقول لا غائب مالي ولا حرم .

Si parfois un ami, réduit à la plus profonde misère, faisait appel à sa bienfaisance, il (Harem) lui dirait « mes biens sont à ta disposition, rien ne saurait t'en priver. »

والخليل البغير والشاهد في يقول فانه مضارع وقع جزء الشرط وهو مرفوع غير مجزوم وحرم بفتح الحاء وكسر الاء المهملة . اذا كان يحرم ولا يعطى وفيل اى لا ممنوع .

Extrait de l'ouvrage intitulé العيني (شرح شواهد العيني) de Sacy a traduit :

Et mes troupeaux ni mes femmes ne sont absents. (Gr. t. II, p. 34.)

Cette traduction ne s'accorde pas avec le texte d'El Aini.

✽ باب البناء ✽

٣٥٦ ثم تعلم ان في بعض الكلم
ما هو مبنى على وضع رسم

٣٥٧ يسكنوا من اذ بنوها واجل
ومذ ولكن ولعم وكم وهل

REMARQUE. — La proposition appelée جواب الشرط doit être jointe à la conjonction **ف** dans sept circonstances, indiquées dans le vers suivant :

اسمية طلبية وبجامد وبما ولن وبغد وبالتنقيس .

1° Elle est nominale *Dieu suffit à celui qui met sa confiance en lui.* (Ch. LXV v. 3.)

2° Elle exprime une demande, un ordre *الله حسبى* *ban touloua fawl* *حسبى الله* S'ils se détournent de mes enseignements, dis leur : *Dieu me suffit.* (Ch. IX, v. 130.)

3° Avec le verbe *ليس* qu'on appelle *جامد solide* (c'est-à-dire qui ne dérive pas d'un autre mot, et qui ne donne pas naissance à d'autres mots). *ومن يفعل ذلك فليس من الله فى شىء .*

Quiconque agira ainsi ne doit rien espérer de la part de Dieu. (Chapitre III, v. 27.)

4° Avec la particule négative *ما* — *المعتبين* *ban ysteteboua* *بما هم من المعتبين* — S'ils demandent à rentrer en grâce, ils ne seront pas exaucés. (Chapitre XLI, v. 23.)

5° Avec *لن* — *وان تعرض عنهم فلن يضروك شىء* *Si tu te détournes d'eux, ils ne pourront te nuire en rien.* (Ch. V, v. 46.)

٣٥١ وَضُمَ فِي الْغَايَةِ مِنْ فَبِلٍ وَمِنْ
بَعْدُ وَأَمَّا بَعْدُ فَأَبْهَمَ وَاسْتَبَيَّنَ

٣٥٢ وَحَيْثُ ثُمَّ مِنْذُ ثُمَّ نَحْنُ
وَقَطْ بِأَحْظَظِهَا عِدَاكَ الْآحِنُ

Vers 358. — Sont invariables les mots qui forment le premier terme d'un rapport d'annexion, quand ils sont privés de leur complément comme *فَبِل* *kablou*, *بَعْدُ* après, *فَوْف* au-dessus, *تَحْتُ* au-dessous, ainsi des autres mots qui expriment les six côtés. Vous dites par exemple *جِئْتُ مِنْ فَبِلٍ زَيْدٍ* je suis venu avant Zeid, puis omettant l'annexion et la supposant exister dans la pensée, vous dites : *مِثُّ مِنْ فَبِلٍ* je suis venu auparavant. On appelle dans ce cas ces mots *غَايَات* (terme ce qui veut dire que l'antécédent d'un rapport d'annexion a pour terme son complément et que par le retranchement du complément, l'an

358. — On a terminé par un *damma* les expressions *فَبَلْ* *auparavant*, *مِنْ بَعْدُ* *après*, quand elles représentent le terme ou la fin d'une phrase (c'est-à-dire lorsque leur complément est sous-entendu).

Quand à *بَعْدُ* demandez-en l'explication à qui connaît la question. (On lit dans le Coran, chapitre XXX, verset 3, *اَلَا مَرَّ لَكَ مِنْ قَبْلُ وَمِنْ بَعْدُ* *avant comme après, les choses dépendent de Dieu.*)

359. — Autres mots terminés par *damma*.

حَيْثُ où, à l'endroit où (terme circonstantiel de lieu).

مِنْذُ depuis (particule).

نَحْنُ nous.

فَطْ *jamais*, terme circonstantiel qui s'emploie après une négation. Ex. : *مَا كَلَّمْتَهُ فَطْ* *je ne lui ai jamais parlé.*

Retenez ces mots, puissiez-vous être préservé de fautes de prononciation.

cédent devient, lui même, le terme ou la fin du discours. (Page 231, *Anthologie grammaticale.*)

Je souligne à dessein le passage ci-dessus pour signaler une erreur échappée à de Sacy qui traduit ainsi : « Puis omettant l'annexion et supprimant le *tanouine* du mot qui devait former l'antécédent du rapport l'annexion. »

Il y a dans le texte *وتنوينها*. L'illustre orientaliste a lu *تنوينها*, son *anouine*. On objectera peut-être que le texte est erroné. Nullement, car le complément sous-entendu se nomme *منوى* *compris dans la versée.*

٣١ والفتح في اين واين وبي
كيف وشتان ورب باعرب

٣٢ وفد بنوا ما ركبوا من العدد
بفتح كل منهما حين يُعد

٣ وامس مبني على الكسر بان
صغر صار معربا عند العطن

Vers 360. — *ayyana* est un des noms qui régissent deux ver au conditionnel اسم شرط وجزا nom de condition et de rétribution est surtout usité comme interrogatif يُبعثون *ayyan* quand seront ressuscités? (Ch. XVI, v. 22.)

Vers 361. — On a déjà vu que la première partie de اثنا عشر (12) de son féminin اثنتا عشرة se décline comme le duel.

DES NOMS INVARIABLES TERMINÉS PAR UN *fatha*

المبنى على الفتح

360. — Le *fatha* est la voyelle finale dans :

اين (*aïna*) où ? partout où ;

اين (*ayyana*) quand ?

كيف (*kaïfa*) comment ;

شتان (*chattana*) séparément (nom qui équivaut à un verbe اسم فعل افترا) (*iftarak'a* ils sont différents), ex. :

شتان زيد وعمر (*il y a de la différence entre zeïd et amr*);
رب رoubba combien de !

361. — On a bâti, c'est-à-dire on a rendu invariables les noms de nombres composés d'unités et de dix comme احد عشر (*ahada-achara*, onze jusqu'à dix-neuf) en donnant à chacune des deux parties, un *fatha* comme désinence, quand on se sert de ces numératifs pour compter.

* المبنى على الكسر *

362. — 1° امسى *amsi* hier est invariable et a pour voyelle finale un *kesra*; et, s'il prend la forme diminutive, il devient déclinable pour tout homme qui comprend.

Vers 362. — امسى *amsi* est indéclinable avec un *kesra*, quand il signifie hier, en parlant du jour qui précède celui où l'on est. Déterminé par l'article ou par un complément, il est déclinable et signifie la veille, en général. Il est encore déclinable :

1° Sous la forme diminutive اميسى *oumaïs* ;

2° À l'état indéterminé امسى *amsoun*) Hariri.

٣٦٢ وجير اى حقا وهولا.

كامس في الكسرو في البناء

٣٦١ وفيل في الحرب نزال مثل ما

فالوا حذام و فطام في الدما

٣٦٠ وفد بنى يعلن في الابعال

بما له مغير بحال

٣٦٠ تقول منه النوف بيسرخن ولم

برحن الا للحماف بالنعمة

Vers 364. — افعال exprime l'impératif et équivaut à افعال

Ex. : افعال حذار *adrik* اترك *taraki* تراك : افعال
Appliquée à des femmes, la forme افعال est une déviation de افعال
ainsi les noms cités sont pour فاطمة et حاذمة ; *douma* pluriel
دمية *doumia*, jolie figure, signifie ici femmes :

واما نزال فهو اسم فعل بمعنى انزل وخصه بالحرب لكثرة قولهم عند
لب المباراة نزال بمعنى انزل وكذا ما جاء من الامر على افعال واما
اذام و فطام علمان لامرأتين وكذا كل اسماء الاعلام للنساء وهو المراد
نوله في الدمى جمع دمية وهو كل اسم صورة حسنة .

363. — 2° *djairi* جِير ayant le sens de *حقًا* (assurément), et le démonstratif *هؤلاء* *haoulai* (ceux-ci), sont invariables et terminés par *kesra* de même que *أمس*.

364. — 3° Les mots de la forme *بَعَال* exprimant l'impératif. On dit par exemple: *نَزَالِ* *nazali*, 'descends! mot employé surtout pour provoquer à un combat. On a terminé par la même voyelle *حِذَام* *hadzami*, et *فَطَام* *katami* qui sont des noms propres de femmes.

365. — En fait de verbes, on a rendu invariables les personnes de l'aoriste dont la dernière radicale est suivie du *noun*, signe du féminin pluriel comme *يَفْعَلْنَ*, qui n'éprouve jamais aucun changement dans sa désinence (à quelque mode qu'il soit employé).

366. — Exemple de l'indicatif: *النَّوْفُ يَسْرَحْنَ* les chameilles paissent.

Exemple du conditionnel: *لَمْ يَرْحَنَّ لَا لِلْحَافِ بِالنَّعْمِ* elles ne sont parties que pour rejoindre le troupeau.

البناء لزوم اواخر الكلمة حالة واحدة لغير عامل او اعتلال

On appelle *بناء* *binâ* l'état d'un mot dont la désinence est une et invariable, pour des raisons autres que l'influence d'un agent grammatical ou des considérations d'euphonie (dans le cas où la lettre finale est faible).

N. B. — Par ce dernier membre de phrase, on veut exclure de la catégorie des noms indéclinables, ceux qui, comme *فَتَى* *fatane* « jeune homme » n'éprouvent réellement aucun changement dans leur désinence mais qui sont déclinables virtuellement *تغديرا*.

- ٣ بهذه امثلة لما بُنى
جائلة دائرة في اللسن
٣ وكل مبنى يكون آخره
على سواء فاستمع ما اذكرة
٢ وقد تفضت ملححة الاعراب
مودعة بدائع الاعراب
٣ بانظر اليها نظر المستحسن
واحسن الظن بها وحسن

Il y a des noms qui sont accidentellement indéclinables (ne pas confondre avec diptote). Ainsi dans ces exemples : يا زيد *ya zaidou* Zaïd ! « لا رجل في الدار » *la radjoula fid-dari* « il n'y a aucun homme la maison », les mots زيد et رجل sont indéclinables tant qu'ils sont premier au vocatif, et le second sous l'influence de لا *la*. Zeïd n'est au nominatif مرفوع بالضمة, ni *radjoula* au cas direct منصوب ils sont l'un مبنى على الضمة, et l'autre مبنى على العتج. On ne pourrait appliquer l'épithète de مرفوع et de منصوب que s'ils étaient, exemple, sous l'influence d'un verbe : جاء زيد ou رجلا *raaïtou radjoulane*.

367. — Ce sont là des exemples des mots bâtis (invariables). Ils reviennent fréquemment dans les discours.

368. — Tout mot invariable n'a qu'une seule et même désinence. Soyez attentifs à ce que je dis.

369. — Ici se termine le *Molhat Al-Irab* qui contient les curiosités de la syntaxe des désinences.

370. — Jetez-y un regard approbateur, et jugez-le avec bienveillance et bonté.

Toutes les particules sont indéclinables ou invariables; aussi, les mots qui ont quelque ressemblance avec elles le sont aussi.

On peut les diviser en six classes principales :

- | | |
|---|-------------------|
| 1° Les pronoms personnels | الضمائر |
| 2° Les noms interrogatifs | اسماء الاستعظام |
| 3° Les noms qui expriment une condition | اسماء الشرط |
| 4° Les noms démonstratifs | اسماء الاشارة |
| 5° Les noms qui font fonction de verbe | اسماء الافعال |
| 6° Les noms ou adjectifs conjonctifs | الاسماء الموصولات |

٣٧ وان تجد عيبا فسد الخلا
بجمل من لا فيه عيب وعلا

٣ والحمد لله على ما اولى
بنعم ما اولى ونعم المولى

La ressemblance qu'ont ces mots avec la particule se trouve :

1° Dans la forme الشبه الوضعى .

Les pronoms personnels sont indéclinables, parce qu'ils ressemblent à la particule en ce qu'ils n'ont qu'une ou deux lettres comme les propositions ب et عن. Tels sont les affixes qui représentent soit le sujet le nominatif, comme ت dans ضربت *darabta* « tu as frappé », soit le cas direct ou indirect comme نا dans ضربتنا *darabtana* « tu nous frappes », كتابنا *kitabouna* ;

2° Dans le sens الشبه المعنوى .

Exemples : من *man* « qui », ما « quoi », متى « quand », renferment le sens de la particule interrogative أ « est-ce que ? » ou celui de la particule conditionnelle ان « si », selon qu'ils expriment une interrogation comme متى *mata takoum* « quand te lèveras-tu ? » ou une condition comme

371. — Si vous y trouvez des défauts, suppléez à ce qui manque. Dieu seul, qui est puissant et haut, n'a point de défauts. (Proverbe arabe.) Voir les proverbes de l'ouvrage intitulé *Madjanil-Adab*.

372 — Grâces soient rendues à Dieu pour les biens qu'ils nous a départis. Oh ! quels magnifiques bienfaits et quel excellent maître !

« ان تغم اقم » quand tu te lèveras, je me lèverai » pour « متى تغم اقم » tu te lèves, etc. »

Les pronoms démonstratifs ou d'indication comme هذه هذا renferment le sens d'une particule démonstrative, qui n'existe pas dans la langue ;

3° Dans l'emploi الشبه الاستعما لي.

Les noms faisant fonction de verbe comme هيئات *haihata* « loin », نزال *nazali*, شتان *chattana*, sont indéclinables à cause de cette fonction ; ils mettent par conséquent leur sujet au nominatif et leur complément au cas direct, sans pouvoir subir eux-mêmes aucune influence. En effet, *nazali* est pour انزل *inzil* (sous-entendu انت) ; *haihata* est pour بعد (sous-entendu هو) et *chattana* pour اجترفا (sous-entendu هما). Exemple d'un nom de verbe avec complément : زوال البستر :

٣٧٣ ثم الصلاة بعد حمد الصمد
على النبي المصطفى محمد

٣٧٤ واله الافاضل الاخيار
ما انسلك الليل من النهار
٣٧٥ ثم على اصحابه وعترتهم
وتابعي مفاله وستته

* تمت ملحمة الاعراب *

* بحمد الله وعونه *

voile de tes yeux (désabuse-toi) ». On voit par là que ces noms ressemblent aux particules ليت et لعل qui tiennent lieu de verbes. تمنى *atamanna* « je désire » et أتَرْجَى « j'espère ».

واسماء لا فعال كلها مبنية لانها ذابت مناب الفعل فجعت الفاعل
نصببت المفعول ولم تتأثر بعامل فاشبهت ليت ولعل لا ترى انهما
ناشبتان عن اتمنى واتبع .

373-375. — Après avoir adressé des louanges à l'Être éternel, je prie Dieu de répandre ses grâces sur le prophète élu, Mohammed, et sur les membres de sa famille, les meilleurs, les plus généreux des hommes, tant que les nuits se succéderont aux jours, ainsi que sur ses compagnons et ses parents, et enfin ceux qui suivent sa doctrine.

FIN DU MOLHAT

4° La nécessité d'avoir à sa suite un complément الشبه الافتقاري.

Ceci s'applique aux conjonctifs الذى, التى, من, وما, etc.; car ces sortes de noms ne peuvent manquer d'être suivis d'une proposition comme هو الذى خيلف الارض, et en cela, ils ressemblent aux particules qui ne sauraient être employées sans un complément
الاسماء الموصولات اشبهت الحرف فى الافتقار الى الجملة.

1^{re} Partie. — TABLEAU SYNOPTIQUE

c'est-à-dire qui n'admettent pas le *tan*

DÉSIGNATION EN FRANÇAIS	DÉSIGNATION EN ARABE	EXEMPLES امثلة
1° Les noms terminés par <i>alif</i> bref, signe du féminin.	الاسم الذي آخره الـ التانيث المفصولة	سكري sakra (ivre) nin. ذكري dzikra (sou- dunia dounia (bas m سلمى salma, nom pr
2° Ceux terminés par <i>alif</i> long, signe du féminin.	ما فيه الـ التانيث الممدودة	حسنا hasnaou (be- tion). حمراء hamraou (1 féminin. امراء oum pluriel de امير اطباء baou, pluriel de يب
3° Les pluriels qui, après l' <i>alif</i> ont ou deux lettres ou trois lettres dont celle du milieu est quiescente	وزن مفاعل او مفاعيل	دواب daouabbou (bè- somme). دراهم darai (argent). مصابيح n bihou (lampes).
4° Les adjectifs de la forme افعل.	ما جاء على وزن افعل في الصفات	ابيض ahmarou, احمراء dou. احمراء (plus lou S'emploie comme non pre.
5° Ceux de la forme افعلان dont la forme est افعل.	وزن افعلان موشه افعل	سكران sakranou, فـ rad. عضبان. سكري (irrité), féminin غصبى
6° Les adjectifs numériques formés par voie de déviation.	العدد المعدول به	مثنى matsna (d deux). ثلاث (trois à 1 مربع (quatre à quatre

DITS غير منصروف DIPTOTES

: noms propres ni comme noms communs

CAUSES QUI S'OPPOSENT A LEUR PARFAITE DÉCLINABILITÉ

SEULE CAUSE *علة واحدة*

Alif bref, signe du genre féminin
والمانع له من الصرف الـب الـتـ
المفصولة.

Alif long, signe du genre féminin
الـب الـتـانـيـث الـمـمـدـودـة.

pluriels des dernières formes
مُنْتَهَى الْجَمْع

PREMIÈRE CAUSE

DEUXIÈME CAUSE

me verbale
وزن الـبـعـل

La qualité d'ad-
jectif الوصفيّة.

addition de
et du noun
زيادة الـا
والنون.

Id.

déviation
الـعـدـل.

Id.

OBSERVATIONS

1° Bien qu'à première vue, ces noms nous paraissent invariables, ils sont *diptotes* parce qu'ils sont censés avoir sur leur finale les inflexions désinentielles des cas. — Ceux qui ont le *tanouine* comme *عَصَا* et *مصطَبَى* sont *triptotes* et se déclinent virtuellement.

En effet *فَتَى* est pour *فَتَى* qui lui-même représente *فَتَيْنَ*. Or, le *ya* final précédé de *fatha*, ne pouvant recevoir aucune voyelle, devient quiescent (*فَتَيْنَ*) et pour éviter la rencontre des deux quiescentes, le *n* du *tanouine* se reporte sur le *fatha* précédent. Même raisonnement pour les deux autres cas.

3° Il n'est pas nécessaire que le pl. commence par toute autre consonne; on a déjà vu dans mes notes que si des trois lettres qui suivent l'*alif*, celle du milieu est mue par une voyelle, comme *طَيَالِسَة* *tayalissatoun*, pl. de *طَيْلَسَان* *taïlaçan*, le mot est déclina-

2^e Partie. — TABLEAU SYNOP

c'est-à-dire qui ne se déclinent pas (avec le *tanouine*), étant noms

DÉSIGNATION EN FRANÇAIS	DÉSIGNATION EN ARABE	EXEMPLES امثلة
1 ^o Les noms propres d'origine étrangère.	الاسم الأعجمي العلم	إسماعيل <i>ismaïlou</i> (Is) ميكائيل <i>micaïlou</i> (Mic) إسرافيل <i>israfilou</i> (l'ar la mort.
2 ^o Les noms propres de la forme فعلان quelle que soit la voyelle de la pre- mière lettre.	ما جاء على وزن فعلان	عثمان <i>otșmanou</i> (Otr) إمران <i>imranou</i> (Ir) مروان <i>marouanou</i> (Me)
3 ^o Les noms propres formés par voie de déviation de la forme فاعِل .	الاسم الذي عُدل به عن صيغة فاعِل	عمر <i>omarou</i> (Omar) مضر <i>moudarou</i> (M) nom d'une tribu, de ر R. مضر (s'aigrir).
4 ^o Ceux qui ont la for- me du verbe à l'aor- iste.	ما جاء على وزن الفعل المضارع	أحمد <i>ahmadou</i> (Ah) تغلب <i>taghlibou</i> (Ti) يزيد <i>yazidou</i> (Yezid) Bajazet. (Le bey Yezid)
5 ^o Les noms propres féminins ou par la forme ou par le sens.	الاسم المؤنث لفظاً أو معنى	فاطمة <i>fatimatou</i> (Fa) حزّة <i>hamza</i> (nom d'hor) دعد <i>dadou</i> (nom de fer)
6 ^o Les n. p. composés.	الاسم المركب	حدرموت <i>hadram</i> بالابك <i>balabaccou</i> (B)

نoms dits غير منصروف

deviennent déclinables, si on les emploie comme noms communs

NOMS QUI S'OPPOSENT AU صرف d'après l'emploi du tanouine et du kesra		OBSERVATIONS
PREMIÈRE CAUSE	DEUXIÈME CAUSE	<p>Les noms d'origine étrangère composés de trois lettres dont celle du milieu est quiescente ثلاثي ساكن الوسط sont déclinables. Exemple : لوط Loth, نوح Noé.</p>
origine étrangère الغريبة.	La qualité de n. p. العلمية.	
addition de et du noun زيادة الالف و	Id.	
déviation forme na- العدول.	Id.	<p>Quand la forme فَعْل s'applique à d'autres mots que des noms propres, elle est déclinable : جرذ (rats des champs), لوبد loubad (accumulé) adjectif زبر pluriel de زبرة zoubra (enclume). Dans ce cas, il n'y a pas déviation.</p>
forme ver- وزن البعل	Id.	
genre fémi- التانيث.	Id.	<p>Talha est féminin par le ة qui devient ة en cas de pause, mais désigne un homme. فاطمة est féminin et par la forme et par le sens لبطا ومعنى. سعد est féminin par le sens. Quand ces derniers n'ont que trois lettres, ils admettent le صرف.</p>
composition ات.	Id.	



TABLE DES MATIÈRES

1^{er} FASCICULE

Chapitres	Pages
I. Du discours ou de la phrase.....	11
II. Du nom (1 ^{re} espèce de mots).....	11
III. Du verbe (2 ^e espèce de mots).....	13
IV. De la particule (3 ^e espèce de mots).....	13
V. Du nom indéterminé et du nom déterminé.....	15
VI. De la division des temps des verbes.....	17
VII. De l'impératif.....	19
VIII. Du verbe à l'aoriste.....	21
IX. De la déclinaison.....	25
X. Du nom singulier déclinable.....	27
XI. Des six noms infirmes.....	29
XII. Des lettres faibles appelées également prolongatives....	31
XIII. Déclinaison des noms défectueux.....	31
XIV. Du nom bref, c'est-à-dire terminé par اِىْ اِىْ اِىْ
XV. Déclinaison du nom au duel.....	35
XVI. Déclinaison du pluriel sain masculin.....	37
XVII. Déclinaison du pluriel féminin.....	39
XVIII. Déclinaison du pluriel rompu ou irrégulier.....	41

2^e FASCICULE

XIX. Des particules du cas indirect.....	47
XX. Des particules du serment.....	51
XXI. Du rapport d'annexion.....	51
XXII. Des mots qui ne s'emploient pas hors d'un rapport d'annexion.....	53

Chapitres	Page
XXIII. Du mot كم (<i>Kam</i>), <i>Combien</i> , employé d'une manière énonciative, c'est-à-dire sans interrogation.....	1
XXIV. De l'inchoatif et de l'énonciatif (sujet et attribut d'une proposition).....	
§ II. De l'inversion de l'énonciatif.....	
XXV. Du complément direct placé par inversion avant le verbe (qui transporte l'influence à laquelle ce complément est soustrait, sur un pronom qui en occupe la place.....	
XXVI. De l'agent (sujet du verbe actif).....	
SECTION II. Du cas où le verbe se met au singulier.....	
XXVII. De l'objet de l'action dont l'agent n'a pas été nommé (sujet du verbe passif).....	
SECTION II. Du passif du verbe concave par و et par ي	
XXVIII. Du complément direct.....	
XXVIII bis (par erreur). Du verbe ظننت et ses analogues, appelés verbes de cœur.....	
XXIX. De l'influence du nom d'agent (participe présent actif) avec le tanouine.....	
XXX. Du nom d'action (<i>Masdar</i>).....	
XXXI. Du complément indiquant le motif.....	
XXXII. Du complément qui exprime la concomitance.....	
XXVII au lieu de XXXIII. Du terme circonstanciel d'état.....	
XXXIV » » XXXIV. Du terme spécifique.....	
Verbes de louange et de blâme.....	
كم (<i>kam</i>) interrogatif.....	
XXXV. Du terme circonstanciel.....	
XXXVI. De l'exception.....	
XXXVII. De la particule لا employée pour nier l'espèce.....	1

3° FASCICULE

XXXVIII. Des verbes admiratifs.....	1
XXXIX De l'instigation.....	1
XL. Des locutions pour avertir de prendre garde.....	1
XLI. <i>Inna</i> et les particules analogues.....	1
XLII. Du verbe كان et ses analogues.....	1

Chapitres	Pages
XLIII. De la particule négative ما employée chez les Arabes du Hedjaz avec le sens de ليس.....	131
XLIV. Du vocatif.....	133
Du nom de l'objet interpellé en rapport d'annexion avec l'affixe de la 1 ^{re} personne ي.....	135
XLV. De l'adoucissement ou aphérèse (retranchement de la dernière lettre du vocatif).....	137
XLVI. Du diminutif.....	143
XLVII. Des lettres serviles (c'est-à-dire ajoutées aux radicales pour la formation des dérivés).....	149
XLVIII. De l'adjectif relatif.....	153
XLIX. Des appositifs.....	157
L. Des particules conjonctives.....	161
LI. Du nom indéclinable (ou diptote).....	163
LII. Des numératifs.....	179
LIII. Des agents du subjonctif et ceux de l'apocope.....	181
De la particule ج, indiquant un rapport de cause à effet.....	189
§ II. Des cinq personnes de l'aoriste.....	194
LIV. Des particules du cas <i>djezm</i>	199
1 ^{re} PARTIE. Des particules qui régissent un seul verbe au conditionnel.....	199
2 ^e PARTIE. Des noms et des particules qui régissent deux verbes appelés la <i>condition</i> et la <i>compensation</i> , et formant deux propositions corrélatives.....	205
LV. Des mots bâtis (invariables).....	211